

LE CANADA FRANÇAIS

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

83 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIV No 5

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 1er JUILLET, 1943

LA MOUCHE DU PONT

Ceux qui ont lu leurs Fables de La Fontaine connaissent la Mouche du Coche, cet insecte dont la vanité lui faisait croire qu'à piquer et taquiner les chevaux, c'était lui, en définitive, qui faisait avancer la lourde voiture engagée dans une pente abrupte.

Il y a ainsi, chez nous, la Mouche du Pont, dont les bourdonnements et les volutages trouvaient un écho dans le journal "Le Richelieu", de la semaine dernière.

Il y était dit que M. Paul Beaulieu, à l'Assemblée Législative, avait demandé au gouvernement de prendre à sa charge l'entretien du pont de Saint-Jean, rappelant que tous les ponts sur les grandes routes sont entretenus par le gouvernement; et que par conséquent, celui de Saint-Jean devait être classé parmi cette catégorie.

M. Beaulieu ignorait probablement que les démarches voulues avaient été entreprises plus tôt, notamment par M. L.-Omer Perrier, qui a reçu directement du Ministère des Travaux Publics, la réponse que l'on verrait à amender la loi actuelle qui régit le pont Gouin; sans oublier la résolution de la Ligue des Propriétaires, qui a passé et envoyé à Québec une résolution au même effet.

Notre député n'a vraiment pas la paternité chancelante. S'il veut absolument se proclamer le père du projet, il y a lieu de craindre pour lui la même déconvenue que pour le projet de loi de la silicose ou "mal des potiers". Cette fois là encore, sa paternité s'est révélée tardive, puisqu'il n'y avait pensé après seulement que le gouvernement Godbout eût préparé la loi.

Les bourdonnements et les volutages de M. Beaulieu, toujours d'a-

près "Le Richelieu", révélaient encore qu'il avait demandé au gouvernement si d'autres travaux seraient faits en vue d'améliorer l'état des piliers et de la surface du pont.

Et, à ce même moment, des employés du gouvernement avaient, depuis une couple de jours, repris, sur le pont Gouin, l'ouvrage suspendu l'automne dernier.

C'est en effet la semaine dernière que "Le Canada-Français" publiait la nouvelle suivante: —

"M. l'ingénieur Laberge, de Québec, a commencé ces jours derniers, les travaux qui complètent la réparation du pont Gouin et le mettront en parfaite condition. Une quinzaine d'hommes sont actuellement à l'oeuvre, et ces travaux vont aller bon train. La broche métallique et le fil d'acier devant servir à renforcer les piliers défectueux sont arrivés; toutes les têtes de piliers seront remises à neuf. On remplacera les sabots sur chacun des piliers pour permettre l'expansion du métal."

"La partie destinée aux piétons sera recouverte en asphalte et on terminera la peinture de tout le pont."

Du jour où M. Beaulieu voudra se donner la peine de lire "Le Canada-Français", et de s'informer aux sources avant qu'il soit deux semaines trop tard, il s'épargnera plusieurs occasions de "rougir" pour avoir parlé à tort et à travers.

Quoique, d'un autre côté, il faut peut-être que les choses marchent ainsi. La mouche du coche était en effet tellement convaincue que ses cabriolets avaient fait avancer l'équipage.

POLI TIKUS.

Fête intime à M. McCord

Mercredi soir dernier, une trentaine de personnes se réunissaient à la Gaieté Française, chez M. Ed. Wagnart, à l'occasion du départ de M. McCord, chef de département aux Singer, pour l'Aéroport.

La soirée fut des plus gaies et on offrit à M. McCord, un joli rasoir électrique; en termes heureux, celui-ci remercia ses bons amis de cette marque d'estime et les assura de son bon souvenir, quoique assigné à un nouveau poste.

Parents, avertissez vos enfants

Il y a des arbres fruitiers et des arbres de décorations, sur lesquels ont à versé du poison afin d'éloigner les voleurs et les personnes peu scrupuleuses qui pratiquent le vandalisme. Cette poudre cause des irritations et empoisonne le sang.

Parents, avertissez vos enfants et enseignez-leur le respect de la propriété d'autrui, avant qu'ils paient chèrement leur manque de probité.

Avis aux Fermières

Les Fermières sont priées de prendre note que le pique-nique qui devait avoir lieu, le 13 juillet, est remis à une date qui sera annoncée plus tard. Des raisons majeures sont la cause de ce changement, mais l'on ne perd rien pour attendre.

L'exposition locale du Cercle aura lieu le 31 août prochain; l'organisation compte sur la bonne volonté de chacune afin d'assurer le succès de cette exposition; toutes les Fermières devraient avoir au moins, un article ou deux à fournir. Il faut que le Cercle de Saint-Jean soit maintenu à l'honneur; Fermières, soyez-y.

Abonnez-vous au Canada-Français

M. Jean-Nelson Poitras

nous quitte

C'est avec peine que les nombreux amis de M. Jean-Nelson Poitras et le personnel de même que la clientèle du magasin United où il était employé depuis 5 ans, ont appris son départ pour Joliette, où il s'occupera du commerce de la teinturerie, avec son père et son frère.

A l'occasion de son départ il y eut plusieurs réunions en témoignage d'estime, entr'autres, au magasin même, où M. Elzéar Lacombe, gérant, et le personnel lui offrirent un joli cadeau-souvenir très apprécié; puis, les "Joyeux Copains" ont traduit leur sympathique amitié par le don d'une jolie bague en or.

M. Poitras était un fervent sportif et soulevait l'enthousiasme partout où il se trouvait.

M. Poitras, visiblement ému, sut trouver comme toujours, les mots appropriés pour redire toute sa reconnaissance et assurer chacun et chacune, de son bon souvenir inaltérable.

A M. Poitras, nous souhaitons plein succès dans sa nouvelle carrière.

15ième Anniversaire

de mariage

Dimanche soir dernier, M. et Mme Alfred Paradis étaient l'objet d'une agréable surprise, alors qu'un groupe de parents et d'amis soulignaient par des bons vœux et de jolis cadeaux, leur 15ième anniversaire de mariage. La soirée fut des plus agréables et M. et Mme Alfred Paradis, visiblement touchés, ont remercié chaleureusement le joyeux groupe et firent avec leur amabilité reconnue, les honneurs de leur maison.

Fête à M. l'échevin O. Péladeau

Dimanche dernier, à l'Hôtel-de-Ville, dans l'après-midi, à l'occasion du 60ième anniversaire de naissance de M. l'échevin O. Péladeau, avait lieu une réunion intime des membres du Conseil de Ville, des commissaires d'écoles des paroisses de Saint-Jean et Notre-Dame et de leurs compagnes.

M. le maire Moïse Lebeau formula des vœux au nom de tous et on offrit à M. Péladeau, un gage de franche amitié.

Quoique pris par surprise, le héros de la fête sut remercier en termes appropriés et assura tous et chacun de son reconnaissant souvenir.

Cette fête intime fut organisée par l'initiative de M. le secrétaire H. Morais.

Aux nombreuses félicitations et aux vœux offerts à notre concitoyen, à l'occasion de son 60ième anniversaire, le "Canada-Français" est heureux de joindre les siens.

Notre journal gagne une Mention Honorable

Lors d'un récent concours organisé par la "Canadian Weekly Newspapers Association", pour la meilleure typographie et disposition dans une annonce de la Dominion Textile Mills, notre journal a mérité une mention honorable.

C'est un point digne de mention si l'on considère le grand nombre de journaux de la Province qui ont pris part au concours.

Assemblée du Comité des Dames

Les dames qui font partie du Comité de la Commission du Contrôle des Prix et du Commerce, en temps de Guerre, sont priées d'assister à une assemblée importante, qui aura lieu, mardi, le 6 juillet, à 8 hrs p. m., en la salle de la Centrale Catholique.

Pour nos Orphelins

La représentation du film la Vie Vaticane, au Théâtre Impérial a rapporté un franc succès.

Quatre cents personnes assistaient à cette représentation qui fut des plus goûtées par ses spectateurs.

La direction du Théâtre Impérial dont M. Maurice Phaneuf en est le gérant, mérite nos plus sincères remerciements pour avoir mis gratuitement à la disposition de L'A.J.H.A. leur magnifique salle climatisée Cinéma.

Les recettes de cette soirée sont pour l'organisation de sorties cet été pour nos petits orphelins de l'orphelinat.

Merci au journal le "Canada-Français", pour son annonce gratuite. Merci à tous ceux qui ont aidé de quelque manière que ce soit au succès de cette soirée qui procurera quelques jours ensoleillés à nos orphelins.

JEUNESSE

Il est temps de voir à préserver notre jeunesse contre le fol engouement qui entraîne les pères dans des milieux où ils n'ont rien à gagner et tout à perdre: il est temps de mettre en son cœur la fièvre des bons et rudes combats qui le sauvera des fièvres mauvaises: celle qui par l'inertie et l'inaction pousse aux débauches intellectuelles et morales.

Que ceux qui ont une voix pour servir les bonnes causes, la fassent retentir: ils couvriront les voix qui cherchent des prétextes pour tout laisser faire, et excuser leur inertie.

Abbé Ed.-V. LAVERGNE.

CENTENAIRE DU CANAL CHAMBLY

Le Centenaire du Canal Chamby, qui sera célébré à Chambly le 5 septembre et à St-Jean le 6 septembre, rappelle que l'ouverture du Richelieu à la navigation fut la cause de la formation de plusieurs compagnies, dont la plus importante est la "Canada Steamship Lines".

En 1845, c'est-à-dire, deux ans après la construction du Canal Chamby, la Société de Navigation du Richelieu prenait naissance dans le village de St-Charles-sur-Richelieu. A cette occasion, furent convoqués à St-Charles pour se servir des mêmes termes dans lesquels fut rédigée cette convocation, "toutes personnes intéressées à établir une communication par eau avec Montréal au moyen d'un bateau à vapeur". A cette réunion le capital entier fut souscrit, en grande partie par les "Habitants" pour qui le transport par eau était le seul moyen adéquat de communication avec le marché à Montréal. On décida aussi d'appliquer ce capital à la construction du bateau à vapeur "Richelieu" et de la barge "Sincennes".

Ces deux unités furent construites et naviguèrent entre Chambly et Montréal, soit une distance de 90 milles. Le bateau à vapeur, traînant la barge, faisait deux voyages par semaines et transportait des passagers, des produits et du bétail. Elle arrêta à Chambly pour un après-midi, pour permettre la visite du vieux Fort, et le dimanche matin il arrêta à St-An-

toine ou à St-Ours pour permettre à ses passagers d'assister à la messe.

Le succès de cette Compagnie encouragea un autre groupe d'"Habitants" à former une compagnie rivale, qui porta le nom de Société de Navigation du St-Laurent et du Richelieu. On assista alors à une guerre de prix entre ces deux Compagnies jusqu'à leur amalgamation en 1847, sous le nom de Compagnie du Richelieu.

La nouvelle Compagnie étendit ses activités jusqu'à Québec. Il y avait alors certaines petites compagnies qui faisaient du transport entre Québec et Montréal; mais la Compagnie du Richelieu les éclipa toutes lorsqu'en Août 1856 elle mit en service deux nouveaux bateaux à vapeur, le Victoria et le Napoléon. Ces deux bateaux étaient tellement parfaits qu'ils balayèrent toute compétition entre Québec et Montréal.

Cette même année, la Compagnie du Richelieu fit l'acquisition de trois autres bateaux à vapeur et s'amalgama avec la "Ontario Navigation Company" pour devenir la "Richelieu and Ontario Navigation Company" et plus tard, en 1913, la "Canada Steamship Lines".

C'est ainsi que l'amélioration de Richelieu, il y a cent ans fut la cause de la formation d'une puissante compagnie de navigation qui, maintenant, naviguent à partir des Grands Lacs jusqu'aux eaux légendaires du Saguenay.

La Fête de la Confédération

Le Canada français fêta, la semaine dernière, la Saint-Jean-Baptiste. Au pays, les Anglais fêtent la Saint-Georges; les Irlandais la Saint-Patrick et les Ecossais la Saint-André. Autant de fêtes qui donnent lieu à de belles réjouissances publiques et auxquelles s'associent de cœur tous les membres de nationalités diverses.

Cette semaine, toutefois, ce n'est ni le Canada français, ni le Canada anglais dont on célébrera la fête, c'est le Canada tout entier sans distinction de race ni d'origine, à l'occasion de la grande Fête de la Confédération. Le 1er juillet 1867 marque l'établissement du régime fédératif qui nous régit présentement. Il est avant tout essentiellement démocratique puisqu'il permet à chaque citoyen canadien d'élire par son vote celui qu'il désigne pour le représenter à la direction du pays.

Le droit de vote, l'entière aptitude de l'exercer, forme le premier

signe de la liberté dans tout pays du monde. Sous les régimes totalitaires, cette liberté bien spécifique est usurpée, ignorée; le dictateur impose le candidat de son choix à n'importe lequel poste de commande, sans plus de formalité; il s'est imposé lui-même par la force et la rébellion à la tête de ses concitoyens.

Les pays qui tombent sous la férule d'une dictature voient le droit de vote abolir. C'est en majeure partie pour conserver cette liberté que le Canada est en guerre. C'est beaucoup aussi pour célébrer les bienfaits de la posséder que les Canadiens fêteront la Confédération, en ce jour du 1er juillet. Loin de rêver d'une forme totalitaire quelconque de gouvernement, les Pères de la Confédération ont fait de chaque citoyen pour des générations à venir, des hommes libres d'exercer leurs droits et leurs prérogatives.

Remise d'Ailes

Ces jours derniers, à l'école de bombardement de Saint-Jean, avait lieu une remise d'ailes aux bombardiers qualifiés; ce sont les aviateurs-chefs: R. Enos, J. D. Ménard, A. R. Burrows, H. T. Burgess, R.-H. Bomford, A. T. Elder et B. Lefkowitz, de Montréal; J.-P. De Verteuil, de Drummondville; R. C. Rollo, de cette ville.

Nos félicitations à notre jeune concitoyen et à ses compagnons.

A l'Hôpital Saint-Jean

Nos vœux de parfaite guérison sont acquis à M. J. I. Bilodeau, homme d'affaires avantageusement connu parmi nous et toute la région, qui a subi, la semaine dernière, une intervention chirurgicale, pratiquée avec succès par le chirurgien Georges Phaneuf. M. Bilodeau est à l'Hôpital Saint-Jean et va bien dans les circonstances.

Nommé dans le District de Montréal

Le Dr J. A. Labelle, inspecteur Fédéral, médecin-vétérinaire en charge dans notre district, depuis près de 15 ans, a été transféré au District de Montréal.

Espérons que la belle Vallée du Richelieu lui suggérera de revenir parmi nous.

Nouvelles Ration-Actualités

POUR RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS, VOYEZ A LA PAGE 9

LUTTE AU STADE POUTRE, SAMEDI, 3 JUILLET, A 8.30 HRS.

Butch Shapiro en finale contre Monte La Due. — Larry Moquin en semi-finale (2 dans 3) contre Dick Bishop.

Les nombreux amateurs de lutte qui se sont vus privés samedi dernier d'un programme fort intéressant n'ont qu'à souhaiter une température plus clémente pour samedi prochain, et ils auront alors l'occasion d'assister au plus grand gala de lutte encore présenté au Stade Poutre.

Les promoteurs Samson se sont en effet assurés les services des meilleures vedettes du sport de la lutte et les amateurs verront de la lutte de tous les genres samedi prochain: lutte scientifique, lutte rude et lutte comique.

Monte La Due, le rude lutteur natif d'Hollywood et Butch Shapiro, le populaire et scientifique athlète de Plattsburg, N. Y., en viendront aux prises dans la grande finale.

Ces deux lutteurs se sont créés des réputations enviables partout où ils ont livré des matches. La Due est un lutteur qui ne craint pas de faire usage de toutes les tactiques imaginables pour s'assurer la victoire mais il devra se tenir sur ses gardes, car Shapiro n'y va pas par quatre chemins. Ce dernier a en effet prouvé en maintes occasions qu'il ne craint nullement de faire face aux plus solides lutteurs de sa catégorie et qu'il peut à l'occasion mettre ses adversaires à la raison lorsque ceux-ci ne s'en tiennent pas strictement à la lutte scientifique. Cette rencontre sera de 2 dans 3, limitée à 90 minutes et promet de fournir des sensations.

Deux scientifiques lutteurs se feront la lutte dans la semi-finale, qui sera aussi de 2 dans 3 mais limitée à 60 minutes, alors que le populaire jeune Canadien-Français Larry Moquin aura comme adversaire le solide lutteur de Toronto,

Dick Bishop. Voilà un combat qui sera certainement un véritable régal pour les amateurs de lutte scientifique car les deux lutteurs ne comptent que sur leur science, leur force et leur ruse pour s'assurer la victoire et n'emploient aucune tactique répréhensible.

Les deux clowns de l'arène, Sam Chuck, le lutteur aux milles et une grimaces, et Jim "Jumping" Delisle, le kangaroo de l'arène, fourniront l'élément comique du programme alors qu'ils se disputeront le championnat du domaine de la contorsion, dans le numéro spécial.

Le premier combat de la soirée mettra aux prises Al Tucker et Harry Bell.

Le tout sous l'œil attentif d'un officiel compétent. Il n'en faut pas plus pour que le Stade Poutre soit rempli à pleine capacité samedi prochain.

Au Club de Tennis St-Jean

Jeudi prochain, le 8 juillet, débutera sur les courts du Club de Tennis St-Jean, un Tournoi de Doubles-Mixtes du genre "Round-Robin", chaque équipe rencontrant à tour de rôle toutes les autres équipes selon une cédule établie d'avance.

Les membres désireux de participer à ce tournoi sont priés de communiquer avec MM. Roland Robert, Tél. 4232 et Roger Filion, Tél. 2648 ou tous les soirs au chalet du Club.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 6 juillet à 7 hrs P. M. alors que sera établi le programme des rencontres.

Qu'on se le dise.

(Communiqué)

Baseball... Baseball...

Dimanche dernier, St-Georges d'Henryville rencontrait le club Iberville Jr. La partie très chaudement disputée, s'est terminée au compte de 12 à 11 en faveur de nos Juniors après 11 manches de jeu. Depuis le début de la saison, l'équipe compte à son crédit quatre victoires contre une défaite; c'est dire qu'à Iberville nous avons une équipe capable de donner du Baseball très intéressant.

Dimanche prochain, le 4 juillet, à 2.30 hrs P. M., Iberville rencontrera le Clarenceville. Espérons que le public d'Iberville nous donnera tout son appui par l'assistance nombreuse aux joutes.

Balle-molle à Lacolle

Dans le village de Lacolle, Au cours d'une partie de balle-molle,

En arrière de l'école, Un joueur frappa aplomb, Une balle dans le diamant.

Pendant la discussion,

On se dit des noms.

Le gérant adversaire,

Croyant la balle en l'air,

S'écria "Infield fly".

L'autre répondit: O My! o my!

o my!

Va donc manger de l'ail.

La partie se termina

Comme une queue de rat.

Les enfants ont perdu

Contre les bossus.

Infield Fly!

O my! o my! o my!

Le Cyclojic à Farnham

Dimanche dernier, le 27 juin, une longue filée de membres du "Cyclojic" s'alignaient au départ pour Farnham vers 1.30 hrs P. M.

Entraînés par l'équipée de la semaine précédente, alors qu'ils avaient eu à rouler vent-devant et sur certains tronçons de mauvaises routes, nos hardis cyclistes, filant à vive allure, avaient bientôt dépassé Mont-St-Grégoire, puis Ste-Brigide où se fit une courte halte et atteint Farnham vers 2.30 hrs P. M.

Après quelques tours d'exploration en chaloupes sur la rivière Yamaska, un bain rafraichissant et les photos d'usage, l'on repartait ensuite pour St-Jean avec la promesse d'un groupe de jolies cyclistes de Farnham de se joindre au groupe de St-Jean, en passant, lors d'une prochaine cyclo-randonnée vers Cowansville.

L'arrivée à St-Jean, eut lieu vers 7.30 hrs P. M. et afin d'accueillir les membres féminins du "Cyclojic", l'on décida de faire la prochaine sortie vers St-Paul, dimanche prochain, le 4 juillet. Départ à 1 hr P. M. en face de la salle du Marché. Tous les cyclistes sont cordialement invités.

Si la température le permet, jeudi, le 1er juillet, aura lieu une autre promenade cycliste à un endroit que l'on choisira au départ. Pour renseignements, communiquer avec MM. Roland Robert, Tél. 4232 ou Guy Côté, Tél. 2311.

Chez les Damistes

Le pique-nique annuel des damistes aura lieu, samedi, le 3 juillet, dans l'après-midi, au Parc Meunier; le programme sera des plus intéressants: jeux de dames, jeux de cartes, musique et danse. Bienvenue à tous; l'entrée sur le terrain est de 15 sous.

Sport à Chambly Canton

Dimanche dernier, le club local a subi une dure défaite à Farnham, sur le terrain de ce dernier, par le score de 12 à 0. A cause de l'état détrempé du terrain, les joueurs de champ extérieur ont eu beaucoup de difficultés à attrapper les coups qu'ils auraient pu prendre avec facilité sur un beau terrain. En plus, le Chambly étant privé des services de son troisième but, ceci n'était pas de nature à améliorer la situation, puisque la majeure partie des points furent enregistrés par des erreurs au troisième but.

Le gérant J. L. Gamache s'attend à ce que son équipe soit encore réorganisée au grand complet dès cette semaine.

Dimanche, le 4 juillet le Chambly recevra le club Marieville. On dit de toute part que Martel a bien

A VENIR AU CARTIER



Scène de l'émouvant film "Air Force", qui sera à l'affiche du Cartier, juillet 11-12-13-14.

hâte de reprendre sa revanche et vu que le Chambly a subi une si dure défaite aux mains du Farnham, s'attend de remporter une victoire facile. Mais qu'il ne s'en fasse pas trop parce que les gars du Chambly sont prêts à faire oublier la dernière défaite aux nombreux

partisans du Chambly et cela aux dépens du Marieville.

Une nombreuse délégation de Marieville, de St-Mathias, Richelieu, St-Bruno et Chambly Bassin est attendue dimanche prochain.

Bienvenue à tous.

CARTIER

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI

Henry
FONDA

Lucille
BALL

dans

"THE BIG STREET"

aussi

Kathryn
GRAYSON

Van
HEFLIN

Marsha
HUNT

dans

"SEVEN SWEETHEARTS"

Commençant DIMANCHE pour 4 Jours
4 - 5 - 6 - 7 JUILLET

DEUX EXCELLENTS FILMS



Film Compagnon

NARIA
MONTEZ

PATRIC
KNOWLES

dans

Mystery of Marie Roget

A venir "AIR FORCE"

ASSURANCES GENERALES

Feu
Automobile
Vie

PHILIPPE BRAULT

27 PLACE DU MARCHÉ - TEL. 2503

ILE-AUX-NOIX

SALLE PAROISSIALE

GRANDE SOIREE

Au bénéfice de l'église - Sous le haut patronage de M. le curé P. Georges
MARDI, 13 JUILLET 1943



Roger Florent



Madeleine Davis

LOUIS PREVILLE et les Artistes de la Radio dans

MERE MARTYRE
ou Hélène la mystérieuse

Billets en vente chez Mlle MESSIER, tél. 3276

Admission: 35c Sièges réservés: 50c

Le tirage du Radio aura lieu le même soir.

BREVE CAMPAGNE EN FAVEUR DE L'IMPOT SUR LE REVENU

Votre Comité se prépare à appuyer le Ministère du Revenu National dans son entreprise consistant à persuader plus de deux millions de Canadiens à acquitter leur impôt sur le revenu avant le 30 juin.

Le ministère se prépare activement à inciter tous les contribuables à faire leurs paiements avant ladite date. Cette initiative est nécessaire car plusieurs milliers de personnes rempliront des formulaires pour la première fois, tandis que nombre d'employés sont sous une fausse impression et s'imaginent qu'ils n'ont pas de formule à produire maintenant que leur impôt sur le revenu est déduit de leur salaire. Ils oublient que le plein montant de l'impôt n'est pas toujours déduit à la source et, qu'en d'autres cas, une certaine somme sera même remboursable.

Cette campagne, en ce qui concerne la presse du Canada, se fera durant les trois dernières semaines de juin. Les quotidiens, les hebdomadaires et les périodiques seront en charge de la publicité. Le thème de la campagne est renfermé dans ces trois mots: "Agir dès maintenant". Autrement dit, le ministère demande, non seulement que chaque homme et femme remplisse sa formule, mais qu'il le fasse le plus tôt possible. Les hauts fonctionnaires souhaitent vivement éviter une ruée générale durant les deux ou trois derniers jours de ce mois.

Votre Comité des nouvelles et articles spéciaux a déclaré au Ministère et à son personnel que la presse consentirait à publier des éditoriaux pour appuyer le thème de la campagne, ainsi qu'une ou deux vignettes s'y rapportant, une couple de nouvelles d'intérêt national et deux ou trois d'intérêt local qui

seraient obtenues du bureau de l'inspecteur du district ou des bureaux de poste.

Les journaux doivent jouer doucement de la corde patriotique en soulignant que c'est le devoir des citoyens de coopérer avec le ministère. Les emprunts publics et les impôts sont également nécessaires pour maintenir des armées sur les champs de bataille et leur fournir l'équipement indispensable. Incidemment, le paiement non différé de l'impôt sur le revenu sera aussi utile à l'effort de guerre du Canada qu'un emprunt de la Victoire couronné de succès.

Il est bon d'attirer l'attention sur la formule simplifiée pour ceux dont le revenu ne dépasse pas \$3,000. Cette formule offre un tableau qui aidera le contribuable à déterminer le montant de son impôt après y avoir jeté un coup d'oeil. Le département est d'avis que la plupart des hommes et femmes qui se serviront de cette formule pourront répondre à toutes les questions en moins de quinze minutes.

Nouveau wagon frigorifique

Après avoir développé le meilleur wagon à réfrigération par le haut en service dans l'Amérique du Nord, le Canadien National vient de l'améliorer encore en le couvrant d'une nouvelle peinture qui résiste à l'eau salée et est imperméable à la chaleur. Ces nouveaux wagons tout acier d'une capacité de 50 tonnes seront donc désormais gris et le toit et les parois et les lettres indicatrices, leur écusson en forme de feuille d'érable, leur carrosse et leur bogies seront en rouge.

Votre abonnement est-il payé?

Vraiment...

Le militariste est celui qui donne volontiers votre vie pour son pays.

...

Même si on dit vous aimer plus qu'hier et moins que demain, le problème reste toujours de faire la preuve...

...

Les pensionnaires sont rentrés au foyer où l'on a été plus aise d'accueillir le cordon-bleu que le bas-bleu, le prosateur que le poète. Maintenant, pour les vacances, au tour des parents d'être régents de discipline et, comme on dit au collège, de faire de la salle!

...

Les journalistes de la presse rurale, en se faisant entendre, cet été, à la radio, vont en profiter pour exalter la petite industrie, glorifier la paysannerie, préconiser le bon provincialisme. Ils feront là, pour tout le pays, une besogne éminemment salutaire, une besogne qui s'imposait.

...

"Atlantic Monthly" estime que les collègues américains trouvent moins rébarbatif le latin enseigné par une femme, surtout si elle est jeune et jolie. Et ce n'est pas nous qui les trouverons de mauvais goût... Nous aurions aussi aimé, de notre temps, voir les textes de Cicéron prendre vie sur les lèvres fraîches d'une blonde répétitrice et le risque d'être gardé après la classe nous eut paru moins inquiétant.

...

La récente inondation, dans les Cantons de l'Est, a été aggravée par des barrages qui ont cédé. Aussi, demande-t-on au gouvernement une enquête sur la solidité des barrages qui restent et de ceux à venir. La ville de Coaticook, entre autres, a énormément souffert. Un bombardement ne l'eût pas atteinte plus sérieusement. L'érection de barrages ne devrait pas être un passe-temps pour amateurs, pas même de side-line pour tels ingénieurs trop peu respectueux de la sécurité publique.

...

Les hebdomas ont, d'une plume résolue, engagé la bataille pour faire humaniser la loi des droits d'auteurs et obtenir qu'elle ne dévalise pas, à tout bout de champ, la caisse déjà famélique des confrères. Entre autres, il faudra voir à ce que les litiges, en la matière, puissent se plaider chez-nous, en cour de magistrat, et non à la Cour d'Echiquier, à Ottawa, où les frais ne sont pas précisément plafonnés.

Un officier gascon se vantait auprès de quelques amis d'aller dîner "chez Villars". Le maréchal, qui l'avait entendu, lui fit doucement cette observation:

—A cause de mon rang plutôt qu'à cause de mon mérite, veuillez dire, mon ami: Monsieur de Villars.

—Cadédis! riposta le Gascon. On ne dit pas "Monsieur de César". Pourquoi dirait-on "Monsieur de Villars"?

...

Sophie Arnould avait une cheminée qui fumait. Elle chargea son ami l'académicien Thomas d'aller réclamer à son propriétaire.

En revenant, celui-ci se mit à rendre compte de sa mission:

—Je l'ai vu, je lui ai parlé en philosophe, en citoyen...

—Vous auriez mieux fait, dit la spirituelle artiste en l'interrompant, de lui parler en ramoneur.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

GRANDES COURSES A ST-JEAN

DIMANCHE, 4 JUILLET
AU TERRAIN DE L'EXPOSITION

3 Classes au Programme
\$650.00 en Bourses

Classe Trotteurs Spéciaux	-	-	200.00
Classe 2.19	-	Trot et	200.00
Free For All	-	Amble	250.00

Pour toutes informations, s'adresser à

L. PIEDALUE, promoteur

331 Saint-Jacques - - - - Saint-Jean

• Les propriétaires ne seront pas responsables d'aucun accident pouvant survenir sur le terrain.

J. ROLAND MEUNIER

Optométriste - Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Silk Co.

191 RICHELIEU - ST-JEAN, P. Q.

TEL. 2347

En face du magasin Woolworth.

A LA...

FERRONNERIE STANLEY FOISY ENR'G

vous avez le plus pour votre argent.

Articles de plomberie; en pyrex; accessoires électriques; machines agricoles et pièces de rechange.



Distributeur de la
PEINTURE "RAMSAY"
Gros et Détail

163 Champlain - Saint-Jean - Tél. 811

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?

Notre Atelier est à votre Service dans:

- | | |
|----------------------|---------------|
| • En-tête de lettres | • Menus |
| • Etats de comptes | • Chèques |
| • Enveloppes | • Buvards |
| • Factures | • Revues |
| • Pamphlets | • Débentures |
| • Circulaires | • Programmes |
| • Catalogues | • Livrets |
| • Listes de prix | • Faire-parts |
| • Cartes de visite | • Placards |
| • Cartes d'affaires | • Calendriers |
| • Cartes mortuaires | • Factums |
| • Sympathies | • Etiquettes |
| • Convocations | • Affiches |
| • Bons | |

Pour vos problèmes d'annonces,
Pour vos travaux d'impressions,
Pour votre organisation de vente,
Consultez-nous, cela vous sera
profitable.

Le Canada-Français

84 rue Richelieu,

Saint-Jean, P. Q.

Tél: 2368



143 MERCIER

MAURICE TRAHAN

(Successeur: Pierre Trahan)

Matériaux de Construction

Agent Produit CANADIAN JOHNS-MANVILLE

TEL. 552

CIMENT, BRIQUES,
CHAUX,
LAINE ISOLANTE,
PAPIER COUVERTURE,
TUYAUX GRES, PLATRE,
BEAVERBOARD,
ETC., ETC.

Nouvelles de Saint-Jean

VA-ET-VIENT

—Mme Arsène Fontaine, de Montréal, en visite dimanche dernier, chez M. et Mme J. E. Normand, de la rue Richelieu.

—M. et Mme Rossini Laberge, leurs fillettes Jocelyne et Nicole, de Sainte-Martine, de passage chez M. et Mme Georges Sheppard, à l'occasion du mariage Sheppard-Goineau.

—M. Gabriel Gaudette, son épouse et leur fils, Jean-Pierre, de Trois-Rivières, en visite samedi et dimanche derniers, chez M. et Mme Emile Gaudette, de cette ville.

—M. et Mme J. H. Vandandaigue ont visité leur fille, Soeur Lucile de Jésus, religieuse de l'Immaculée-Conception, à Pont-Viau, ces jours derniers.

—Le capitaine Maurice Génier, du corps dentaire, attaché à la Marine et son épouse (Estelle Gosselin, de Halifax, passent une quinzaine, en vacances chez M. et Mme A. C. Génier, de la rue Laurier.

—M. et Mme Normand Meunier, de Verdun et leurs enfants, visitaient ces jours derniers, leurs parents, Mme Charles Payette et la famille Joseph Meunier.

—M. et Mme Frank Storen, de St-Lambert, rendaient visite, jeudi dernier, à la famille Joseph Meunier.

—M. et Mme Auguste Bourassa recevaient leurs fils, dimanche derniers, le Sergent Emilien, de Valcartier et Vital, de Montréal.

—Mlle Réjeanne Perrier, de Verdun, était en fin de semaine chez Mme Vve Charles Payette.

—M. et Mme Henri Coupal recevaient à un dîner de famille, dimanche dernier, Mlle Laurette Verette et M. Marcel Coupal, de Montréal; M. et Mme Armand Stewart et leurs enfants, Madeleine et Pierre, Mlle Thérèse Vigeant, de St-Alexandre; Mlles Gabrielle Lafaille et Madeleine Méthé, M. Maurice Hébert, de St-Jean.

—Miles Raymond et Pauline Grégoire, étaient à Montréal, jeudi dernier, et rendaient visite à leurs parents; elles ont été à l'arrivée de leur frère Pierre, technicien dans l'aviation, au camp Borden. Ce dernier passera une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Lionel Grégoire.

—Mme Antonio Hébert et ses filles, Mlles Yvette et Mariette, de Montréal, rendaient visite à son fils Henri, en entraînement au camp Frontenac; elles ont salué au passage, leurs amis de la famille L. Grégoire.

—M. et Mme Oscar Letellier, de Winchester, Ont. et leur fille Mlle Rita, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Henri Bibeau.

—Mlle Berthe Coupal passe ses vacances chez sa sœur, Mme Armand Stewart, de St-Alexandre.

—M. Wilfrid Hand, de la Marine Américaine, de New-Bedford, Mass.; Mme Alfred Pichette, sa fille Lise, de Montréal, visitaient, en fin de semaine, M. et Mme J.-E. Landry, de la rue Laurier.

—M. Marcel Bisailon, de Lowell, Mass., passe quelques jours en visite chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes L.-Omer Perrier et Charles Commette.

—M. l'abbé Lajeunesse, du Séminaire de Saint-Jean; M. et Mme Philippe Granger, Mlle Lucie Granger, ont séjourné au Nominique, en fin de semaine dernière.

—Mlle Annette Carrette, de Deschambault, est en promenade chez ses oncles et tantes, M. et Mme Joseph Bernier, du Boulevard St-Joseph.

—M. et Mme Antonio Larose, de la rue Saint-Pierre, ont passé la fin de semaine au chalet de M. A. Fontaine, sur l'île Sainte-Thérèse.

—Mlle Janine Gibeau passe quelques jours de vacances chez des parents à Laprairie.

—M. Antoine Campbell, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Masta Campbell, en fin de semaine.

—Mlle Lucille Ménard, son ami, M. Arthur Rémillard, de Valleyfield, rendaient visite à Mme François Rémillard, de Montréal.

—Mmes Roger Lasnier et Lucien Bussière, Mlles Lucille Ménard, Rita Aubé, Suzanne Campbell, MM.

NAISSANCES

A la Cathédrale, le 20 juin, a été baptisée Sylvia-Rita, enfant de M. John Hicks et de Catherine DesLesseps. Le parrain a été M. Philippe Brault et la marraine Marian Alpaugh.

En la Cathédrale, le 25 juin, a été baptisée Marie-Jeanne-Claudette-Céline, née le 25, enfant de M. Hervé Foucault, instituteur et de Aline Pigeon. Le parrain a été M. Jean Morrier et la marraine, Jeanne Pigeon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Cécilien Aubé, de Montréal.

En la Cathédrale, le 30 juin a été baptisée Marie-Emma-Claire, née le 26 juin, enfant de M. J. A. Gosselin, et de Constance Goineau. Le parrain a été M. Robert Comeau, et la marraine Claire Goineau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Gérard Sheppard, tante du bébé.

En la Cathédrale, le 24 juin, par M. le Chanoine Wilfrid Charbonneau, grand-oncle du bébé, a été baptisé Joseph-Serge-Robert, né le 21 juin, enfant de M. René Tremblay, ingénieur-chauffeur et de Germaine Charbonneau. Le parrain a été M. Joseph Tremblay et la marraine Marie-Alice Bouchard, grands-parents. Porteuse, Mme Arthur Beaudry, tante du bébé.

A Notre-Dame, le 27 juin, a été baptisé Joseph-Georges-Guy, née le 25 courant, enfant de M. René Trudeau, machiniste et de Rita Desnoyers. Le parrain a été M. Georges Trudeau et la marraine, Romaine Arcand, son épouse, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Henri Desnoyers.

Remerciements

Mme Esdras Goyette et ses fils, Paul et Jean, et les autres membres de la famille, sensibles aux marques de sympathies reçues, lors de l'épreuve subie par la mort de M. Esdras Goyette, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

La tuberculose, maladie extrêmement contagieuse, est pourtant la plus facile à éviter. L'argent du Timbre de Noël est employé à la prévenir.

Roger Lasnier, Lucien Bussière, Armand Duquette, Gerald L'Homme, Ernest Peltier, Jean Poitras, passaient la journée de jeudi dernier, à la Baie Missisquoi.

—M. Denis Guérin est retourné à Victoria, B. C., après avoir passé quelque temps dans sa famille.

—M. et Mme Wilfrid Mercier, leur fillette Jeanne, de Albany, visitaient des parents de cette ville, en fin de semaine.

—M. et Mme Omer Poutré, leur fille Henriette, de North Troy, Vt., en visite récemment chez M. et Mme Oscar Ménard.

—Mme Jean St-Pierre et sa fille Madeleine, de St-Lambert, Mme Alfred Gauthier et sa fille Fleurette, MM. et Mmes Zéphirin Pépin et Georges Tremblay, Mlles Solange, Simone, Yvette, Germaine Boucher, M. et Mme O. Beaudry, tous de Montréal; MM. Paul-Emile et Roland Denault, de St-Luc, assistaient au mariage de Mlle Rollande Boucher à M. Kenneth Marquette, samedi dernier.

—M. Germain Poulin, propriétaire de la Pharmacie Rexall, passe quelques jours de vacances à Shawbridge.

—M. et Mme Georges Poirier, en visite chez M. et Mme Joseph Moreau, de Bedford, dimanche dernier.

—M. et Mme Wilfrid Pépin, de Varennes, chez MM. R. Barrière et Arthur Pépin, ainsi que chez M. L. Bisson, la semaine dernière.

—Mme Arthur Tétreault, de la rue Bouthillier, est retenue à sa chambre par la maladie, depuis dix jours.

—Mme A. Picard, M. et Mme Roméo Côté, leur fillette Louise, de Montréal, ont visité récemment leurs parents et amis de cette ville, d'Iberville et de Lacadie.

MARIAGES

DUCHARME - MARTINEAU

En l'église Cathédrale, le 19 juin, a été célébré le mariage de M. Oliva Ducharme, fils de M. Hormisdas Ducharme et de Aline Boisvert, à Mlle Irène Martineau, fille d'Eugène Martineau et de Marie-Laure Ouellette. Les témoins ont été MM. Hormisdas Ducharme et Eugène Martineau.

ROBITAILLE - TREMBLAY

En l'église-Cathédrale, le 19 juin a été célébré le mariage de M. Gaston Robitaille, cultivateur, fils de M. Valmore Robitaille et de Rose-Alma Houle, à Mlle Julie Tremblay, fille de feu Albert Tremblay, et de Marie-Louise Clément. Les témoins ont été MM. Valmore Robitaille et Clovis Tremblay.

DESROCHES-THERRIEN

Samedi, le 26 juin, en l'église-cathédrale, M. l'abbé L. Brault bénissait le mariage de Mlle Pauline Desroches, fille de M. et Mme Rosario Desroches (née Yvonne Boudreau), à M. Maurice Therrien, machiniste, fils de M. et Mme Fabien Therrien, décédés. M. Rosario Desroches servait de témoin à sa fille, l'épouse, et M. Jean-Louis Therrien agissait de même pour son frère, l'époux. Après une réception au Club V-41, le nouveau couple partit en voyage à Ottawa. Nos vœux de bonheur leur sont acquis.

HEMMINGS-MARCEL

Samedi, le 26 juin, en l'église-cathédrale, M. l'abbé Joseph Poissant, chancelier, célébrait le mariage de Mlle Claire Hemmings, fille de M. et Mme Joseph Hemmings (née Alma Lavoie), de cette ville, à M. René Marcel, fils de M. et Mme Alphonse Marcel, de Saint-Luc. Les mariés avaient pour témoins, leur père respectif. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception intime chez les parents de la mariée, après quoi l'heureux couple partit pour voyage à Québec et Sainte-Anne de Beupré. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

BISAILLON-FOY

Samedi, le 26 juin, en l'église-cathédrale, M. l'abbé Provençal bénissait le mariage de Mlle Pierrette Bisailon, fille de Mme Ovide Bisailon, de cette ville, à M. Anthony Foy, fils de Mme Peter Foy, également de cette ville. M. Samuel Roy, de Laprairie, servait de témoin à sa petite fille, l'épouse et M. Walter Foy, de Montréal, agissait de même pour son frère l'époux. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la Gaieté Française, après quoi les nouveaux époux partirent pour voyage à St-Gabriel de Brandon. Nos meilleurs vœux.

SHEPPARD-GOINEAU

Samedi, le 26 juin, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, M. le chanoine W. Fernet, curé, bénissait le mariage de M. Gérard Sheppard, comptable, fils de M. et Mme Georges Sheppard (née Hélène Dextraze), à Mlle Florence Goineau, fille de M. et Mme Rodolphe Goineau, décédés. M. Rossini Laberge, de Sainte-Martine, servait de témoin à son beau-frère, l'époux, et M. Robert Comeau, agissait de même pour sa belle-sœur l'épouse. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception au Club Social, pour le nouveau couple partit en voyage dans le nord de la Province. Nos vœux de bonheur.

CHABOT-DUSSAULT

A Saint-Edmond, le 28 juin, a été célébré le mariage de Mlle Madeleine Dussault, fille de M. Raymond Dussault et de feu Emma Chartier, à M. Robert Chabot, marchand, fils de feu Alfred Chabot et de feu Adèle Bessette. Les témoins ont été MM. William-Roger Latremouille, beau-frère de l'époux et M. Raymond Dussault, pour sa fille l'épouse. L'heureux couple est parti en voyage de noces à Québec. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

BOUCHER-MARQUETTE

Samedi, le 26 juin, en l'église-cathédrale, fut béni le mariage de Mlle Rolande Boucher, fille de M. et Mme Hormisdas Boucher, née Eda Gagnon, à M. Kenneth Marquette, militaire, fils de M. et Mme Léo Marquette (née Hilda Ruffets). La mariée portait une toilette de crêpe sheer blanc; son bouquet était de lis. Les mariés avaient pour témoin leur père respectif. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, puis le nouveau couple partit pour voyage à Québec et

BELLE MANIFESTATION DE FOI A L'OCCASION DE LA FETE-DIEU

PAROISSE N.-D.-AUXILIATRICE

Jeudi dernier, une foule très nombreuse prenait part à la procession solennelle de la Fête-Dieu, en la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice. L'Ostensoir était porté par M. le chanoine W. Fernet, curé, assisté de MM. les abbés Bourgeault et E. Berteau, du Séminaire.

Le reposoir, érigé chez M. Joseph Ostiguy, était magnifique et invitait à la piété.

PAROISSE-CATHEdraLE

Par une température idéale, jouissant d'un bon vent frais, des milliers de personnes ont pris part à la procession de la paroisse-cathédrale, immédiatement après la messe de 10.30 hres, dimanche.

Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, à tenu, comme tous les jours, à être à l'honneur et a fait entendre durant le parcours, des marches religieuses. Toutes les sociétés étaient largement représentées.

Sainte-Anne de Beupré. Mme Marquette portait pour voyage un costume drab avec accessoires bruns. Nos meilleurs vœux.

TREMBLAY-GAUTHIER

A Notre-Dame, le 24 juin, a été célébré le mariage de M. Vincent Tremblay, ingénieur, fils de feu Elzéar Tremblay et de Caroline Bougie, d'Iberville, à Mlle Aimée-Berthe Gauthier, fille de M. Robert Gauthier, de St-Léonard et de Eva Gauthier. Les témoins ont été MM. Armand Goyette, beau-frère et Maurice Gauthier, frère de l'épouse.

LEBERT-POTVIN

A Notre-Dame, le 26 juin, a été célébré le mariage de M. Jean-Paul Lebert, commis, fils de M. Humidor Lebert, polisseur et de Alice Bélanger, à Mlle Clémence Potvin, fille de M. Paul Potvin, machiniste et de Madeleine Lafortune. Les témoins ont été leur père respectif.

AUDET-LAROCHE

A Saint-Edmond, le 26 juin, a été célébré le mariage de M. Roland Audet, tisserand, fils de M. Joseph Audet et de Odéna Marcell, de Notre-Dame, à Mlle Françoise Laroche, fille de M. Emery Laroche et de Délia Monette. Les témoins ont été MM. Joseph Audet et Emery Laroche.

HEBERT-DUGAS

Samedi, le 26 juin, en l'église-cathédrale, fut célébré le mariage de Mlle Rita Hébert, fille de M. Charles Hébert et de Eva Bell, de la rue Mercier, à M. Eugène Dugas, fils de M. et Mme Léo Dugas, d'Iberville. Les mariés avaient pour témoin leur père respectif. Après une réception chez les parents de la mariée, le nouveau couple partit pour un voyage dans les Laurentides. Nos vœux de bonheur.

Prochain mariage

Madame Rosario Deslauriers, de Bedford, annonce le mariage de sa fille Thérèse, avec le sergent Albert Demers, fils de M. et Mme Ulric Demers, de Stanbridge Station. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le samedi, 3 juillet, en l'église de St-Stanislas de Montréal. Pas de faire-part.

Fête à M. Albert Girard, professeur

Samedi soir dernier, au chalet de M. E. Lacombe, se réunissait un groupe d'amis à l'occasion du départ de St-Jean, de M. Albert Girard, instituteur à l'Académie de Saint-Jean, qui nous quitte pour Saint-Urbain, où il prendra charge d'une école, comme instituteur. A cette occasion, on lui présenta une magnifique valise de voyage, en plus d'une bourse. Mre Roland Sabourin, protonotaire, se fit l'interprète de tous ses amis pour lui souhaiter plein succès dans sa nouvelle carrière et les meilleurs vœux. Adressèrent la parole, Mre A. Côté, pour les Chevaliers de Colomb; M. E. Arbour, pour la Chambre de Commerce; M. A. Turgeon, pour les Jeunes Hommes d'Affaires; M. Mathias Choquette, président de la Commission Scolaire; J. E. Bélanger, assistant-principal, pour les professeurs. M. M. Forest fit la lecture de plusieurs télégrammes reçus. M. B. Bédard agis-

sait comme maître de cérémonie.

M. Albert Girard remercia en termes appropriés, tous et chacun, de cette fête organisée en son honneur.

Tous s'amuseront à une heure assez avancée et se séparèrent heureux d'avoir passé encore une veillée gaie avec leur bon ami à qui l'on dit au revoir.

A SAINT-EDMOND

Dimanche soir, des centaines de personnes ont pris part à la procession solennelle qui fut très imposante.

L'Ostensoir était porté par M. l'abbé Martineau, assisté de MM. les abbés R. Lafrance et E. Berteau, du Séminaire.

Remarqués parmi les membres du clergé: Mgr Romain Boulé, V. G., Supérieur du Séminaire.

Désagréable — mais nécessaire

Rudyard Kipling était à son mieux lorsque, en prose ou en vers, il immortalisait les pittoresques volontaires de l'armée anglaise. Un officier d'état-major demandait un jour à Kipling pourquoi il n'en faisait pas autant pour ceux d'un plus haut rang militaire. Le poète répondit qu'il n'y a pas la moindre inspiration lyrique dans les Statuts et règlements du Roi.

En effet, des statuts et règlements, quels qu'ils soient, ne sont pas de nature à soulever l'enthousiasme pour la simple raison qu'invariablement, ils imposent des restrictions sur la liberté d'action des individus. En face d'une pareille éventualité, l'Anglais écrit au Times. En temps de paix, c'est une bonne chose; mais en temps de guerre, surtout une guerre contre le plus despotique des prétendus conquérants que le monde ait jamais connus, il y a lieu de bien réfléchir avant de nous plaindre de décrets gouvernementaux qui peuvent nous priver temporairement du droit de mener notre vie comme nous l'entendons.

Les diverses ordonnances promulguées de temps à autre par le Service sélectif national en sont un exemple. Personne ne prétendra que ces ordonnances puissent faire plaisir à qui que ce soit. Or l'autorité compétente les juge nécessaires si nous devons gagner la guerre sans trop désorganiser notre vie nationale.

Le but de la dernière de ces ordonnances est de rendre disponibles pour du travail essentiel les hommes actuellement employés à des occupations non essentielles, c'est-à-dire, ceux qui produisent ou rendent des services dont, en ces temps difficiles, nous pouvons facilement nous passer.

Il n'est pas agréable de voir troubler le cours tranquille de sa vie, mais la guerre ne fait point exception de personnes. Des milliers de nos jeunes gens d'âge militaire, dès leur sortie du collège se sont enrôlés dans les forces armées. Des milliers d'hommes plus âgés ont sacrifié des positions lucratives et prometteuses, afin de jouer un rôle honorable dans la lutte contre l'oppression. Nombreux sont ceux qui ont déjà donné leur vie. Ce n'est donc pas trop demander des hommes qui sont actuellement engagés dans des occupations non essentielles et ne sont pas appelés à servir dans l'armée, la marine ou l'aviation, qu'ils se présentent au plus proche bureau du Service sélectif national pour un emploi qui leur permettra de contribuer d'une façon bien directe à notre commun effort de guerre.

Votre abonnement est-il payé?

sait comme maître de cérémonie.

M. Albert Girard remercia en termes appropriés, tous et chacun, de cette fête organisée en son honneur.

Soirée en Hommage au Peuple Acadien

Jeudi soir dernier, une assistance d'environ 400 personnes prenait part, à la Centrale Catholique, à une soirée donnée en hommage au Peuple Acadien, sous la présidence d'honneur de Mgr A. Chausse, P. D.

L'ouverture du programme se fit par l'exécution de chants patriotiques acadiens et canadiens par un groupe de chanteurs et chanteuses. Mlle Janine Couture, diseuse, récita ensuite deux poèmes "Hommage à L'Acadie", de G. Boileau, o.m.i. et "Lettres aux Combattants", d'André Cheval. Notre jeune concitoyenne s'est acquittée de sa tâche avec beaucoup de talent et un naturel charmant.

M. le notaire R. Fournier présenta le conférencier en termes très élogieux; il rappelle que le révérend Frère Bernard est fils d'Acadien et est né en Gaspésie; il fit ses études supérieures à Montréal et à Paris. Docteur en lettres de l'Université de Montréal, deux fois lauréat de l'Académie Française; membre de la Survivance Française.

Le distingué conférencier, le frère Antoine Bernard, C.S.V. se déclara ému d'avoir entendu les beaux chants acadiens, rendus avec âme. Il remercia ensuite les Sociétés St-Jean-Baptiste des deux villes ainsi que toutes les personnes qui prennent part au programme. Il se déclare très à l'aise dans cette salle, à St-Jean, car dit-il, je suis en pays de connaissance. La plupart de ceux qui m'écoutent ici sont des Acadiens, sans s'en douter. Quelques-uns s'en trouveront honorés, tandis que ce sera le contraire pour d'autres. Quoi qu'il en soit, je vous dis, ajoute-t-il, que ceux qui portent le nom "Hébert" ou encore "Comeau" sont certainement acadiens. On pourrait en citer encore plusieurs autres. Il ajouta: "Si le peuple acadien vit encore, c'est grâce à la mère acadienne". L'Acadie a le droit de vivre, l'histoire s'unit à la géographie pour le proclamer. Elle est née à Port-Royal quatre ans avant Québec. Saint-Jean et Iberville ont fait leur part en faveur de la souscription.

Je suis fier de le dire, ils savent que si l'acadien cesse de parler français, il aura de la difficulté à garder sa foi catholique. En cessant de vivre en français, on se fait une vie matérielle. Là-bas, ils ont 17 quotidiens anglais et seulement 3 quotidiens français. C'est pourquoi on demande \$70,000.00 en faveur de la presse acadienne et ce n'est que, une demie du capital nécessaire pour le quotidien de Moncton.

Il parla ensuite de la Société Assomption qui a débuté dans une cave et qui l'an dernier, célébrait son 40ième anniversaire. Le siège social est présentement à Moncton. C'est là une preuve frappante qu'avec de la volonté, on peut réussir les plus belles entreprises. Il conclut en disant que, ce que les Acadiens désirent surtout, c'est la solidarité canadienne-française, plus encore que l'obole.

M. Alcide Côté remercia le conférencier avec l'éloquence qu'on lui connaît.

Puis suivit un magnifique film en couleur sur l'Acadie, montrant surtout des scènes du dernier congrès de la Société Assomption qui eut lieu à Moncton; les commentaires furent faits par le Frère Bernard.

Mlle Lucie Hamel, pianiste de talent reconnu, exécuta avec brio, "La Polka de la Reine", de J. Pass.

Mgr Armand Chausse, P. D., se leva ensuite et se déclara impuissant à parler après les brillantes harmonies de Mlle Hamel et de la parfaite diseuse qu'est Mlle Couture. Mais le naturel a vite pris le dessus et c'est avec toute sa chaude éloquence et son irrésistible conviction qu'il parle de l'Acadie; les Acadiens nous ont tracé la route, dit-il, nous devons maintenant la suivre; ils ont préparé les voies comme autrefois saint Jean-Baptiste le fit pour le Messie. Saint-Jean et Iberville ont présentement souscrit \$1,258; c'est un beau commencement tout à notre honneur.

Le Chœur de chant termina le programme par des chants canadiens fort applaudis. Au piano, M. Etienne Guillet.

Me Stanislas Poulin en deuil d'un beau-frère

Nous apprenons avec regret, le décès de M. Henri Choquette, survenue à l'âge de 75 ans.

M. Choquette, qui réside à North Stanbridge, avait été hospitalisé à Saint-Jean, la semaine dernière, où il est décédé dimanche soir.

M. Choquette, qui est le beau-frère de Me Stanislas Poulin, C.R., avocat, de Saint-Jean, a été exposé aux salons mortuaires de LeSieur Frères.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Virginie Poulin, une fille, Mme Robert McMurray, de Jacksonville, Michigan, ainsi que deux petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, en l'église paroissiale de North Stanbridge, lieu de l'inhumation.

A la famille en deuil, "Le Canada-Français" offre l'expression de ses sincères condoléances.

Feu M. Emile Morin

Le 27 juin, est décédé, à l'Hôpital Saint-Jean, M. Emile Morin, veuf de Aline Boyer, décédée il y a 9 mois; le défunt était âgé de 55 ans et a succombé après une longue maladie.

Feu M. Morin laisse dans le deuil, un fils, Roger, de Montréal; une fille, Marguerite; une soeur, Mme J. O. Caron, de Saint-Jean; trois frères: Hormisdas, de Winooski, Vt.; Alexis, de Manchester, N.H.; et Eléodore, de cette ville; une petite-fille: Denise Morin; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Armand Boyer, Octave Tremblay, M. J.-O. Caron, Mmes Hormisdas, Alexis et Eléodore Morin.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, le 30 juin, à 9 heures, en l'église cathédrale.

M. le Chanoine W. Charbonneau fit la levée du corps et officia au service, assisté de MM. les vicaires Latour et Raymond, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Gérard, Gaston et Germain Caron, Léopold Boyer, G. Gagnon et Georges Hémond.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Cadavre repêché sur le Richelieu

Jeudi dernier, vers sept heures a. m., l'officier Lapointe de la gendarmerie royale du Canada, passait sur le pont Gouin, quand il vit un cadavre emporté par le courant. On retira le corps de l'eau et, par les papiers trouvés sur le défunt, on constata qu'il s'agissait de M. Eugène Coallier, de Sherrington. Le corps semble avoir été dans l'eau de 7 ou 8 jours. On l'a transporté à la morgue. Le coroner a enquêté et a rendu un verdict de mort accidentelle.

TELEPHONE

(Suite de la page 17)

guerre, mais il immobilise aussi de l'équipement et des lignes qui peuvent être nécessaires pour d'importantes conversations.

Nous avons dû refuser plus de 30,000 demandes de services téléphoniques dans Québec et Ontario en 1942. Ces restrictions, qui ne feront sans doute que s'accroître avec l'extension de nos opérations militaires, sont tellement nécessaires à la conservation des matériaux stratégiques, que nous devons nous attendre que le public continue de nous accorder sa collaboration et de nous prouver sa compréhension.

Quand sonnera l'heure de la Victoire nous espérons reprendre notre programme d'expansion aussi rapidement que possible, non seulement pour rattraper les commandes différées mais aussi pour entreprendre de nouveaux développements et d'autres améliorations que la guerre nous a fait ajourner.

Le système téléphonique du Canada relie étroitement l'effort de guerre entier. Aidez-nous à dégager les grandes routes de la voix pour la victoire. Servez-vous moins et aussi soigneusement que possible de votre téléphone et vous contribuerez largement à l'effort de guerre. Faites valoir ce message à votre famille, vos amis, vos employés, vos associés en affaire.

JEAN BERNARD.



BANDES HERNIAIRES de tous genres

Bas Elastiques, Ceintures Abdominales, Bretelles, Béquilles, etc.

Le plus grand choix au plus bas prix

SATISFACTION GARANTIE

Un ajusteur expérimenté ira prendre vos mesures à domicile sans frais supplémentaires.

Giroux & Poulin Enr'g

55 Saint-Jacques - St-Jean, Qué

Signalez 2337

Confiez-nous vos prescriptions.

Elles seront remplies promptement, soigneusement et toujours avec le produit spécifié.

La Colonne Judiciaire

Au Palais de Justice

avec Jean Frédéric

L'HOMME AU REVOLVER — LES ETERNELLES POMMES DE TERRE ET LA PARTIE DE BALLE-AU-CAMP PRIVEE DE JOUEURS. "EN EXCURSION" A LA COUR.

Les comparutions du lundi, en Cour de Magistrat, constituent souvent un défilé aux mille et unes variétés à faire songer longuement les penseurs.

Après avoir, prétend-on, tiré des coups de feu en l'air — (ce semble bien lui être retombé sur le nez). — un individu de Montréal était traduit par le chef de police Morin, sous une accusation de port d'arme illégal.

Il a dû, au moins répondre à la question suivante: Que faisiez-vous avec votre revolver. Comme les réponses n'abondaient pas, M. le juge Régner lui demanda même, en souriant, si c'était par peur des chiens, ce qui ne manqua pas de "désarmer" l'accusé.

Le tribunal s'entendit avec l'avocat de la cité, Me Stanislas Poulin, pour ajourner la sentence à samedi prochain, afin de faire enquête, dans l'intervalle, sur les faits et geste de l'homme aux coups de feu.

Le grand constable du district, M. C. H. Massé, bien qu'amateur reconnu de balle-au-camp, n'a pas transigé devant son devoir, la semaine dernière, en arrêtant quatre jeunes gens de Napierville, au beau milieu d'une partie de balle-au-camp, dont le pointage affichait des résultats aussi révélateurs que 22 à 2. — (Par souci de discrétion, nous ne mentionnerons pas le nom du club aux deux points.)

Il fut impossible de savoir si la partie s'est continuée, mais ce que l'on peut affirmer, c'est que l'évé-

nement eut sensiblement l'effet d'une "home run", d'autant plus que le grand constable Massé avait à pécher précisément le joueur qui tenait alors le bâton, pour le conduire avec les trois autres, au "but", en l'occurrence la prison.

Admis à caution provisoire, les quatre jeunes gens revenaient lundi, pour avouer s'être emparé sans permission d'une automobile, puis d'avoir causé des dommages à un hôtel de Napierville, en arrachant un poteau, pour le transporter dans la cour.

Le procureur de la Couronne, Me Stanislas Poulin, n'insistait pas trop pour une forte amende, et admettait qu'il s'agissait là d'une étourderie de jeunesse, en mal de tours à jouer; et il ne demandait qu'une bonne leçon. Aussi bien, M. le Magistrat Régner ne le condamnait qu'aux frais, et les remettait en liberté sous cautionnement de 100 dollars, de garder la paix pendant un an.

Reste à savoir si les deux clubs de base-ball en présence doivent, selon toute justice, reprendre la partie au stade où elle fut interrompue, ou bien tout simplement en recommencer une autre. Cet intéressant point de droit n'a d'ailleurs pas été mis en cause.

Et l'on ne pouvait finir, de ce temps-ci, autrement que par les patates. Un autre cultivateur, poursuivi par la Commission des Prix, représentée par Me Stanislas Poulin, s'est en effet, avoué coupable d'avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le plafond fixé, et s'est vu fixer, s'il ne voulait pas demeurer sur le plancher, une amende "plafonnée" à 35 dollars, en plus des frais.

J. F.

Feu Mme Sylva Surprenant

A Montréal, le 16 juin, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Sylva Surprenant, née Agnès Goderre, corsetière Spirella, autrefois de cette ville, décédée le 13 juin, à l'âge de 63 ans.

Le convoi funèbre partit de la demeure de la défunte, 1454, De Lassalle pour se rendre à l'église du Très Saint-Nom de Jésus. Le Rév. P. V. M. Villeneuve, aumônier général de la J. O. C., fit la levée du corps. M. l'abbé Deschesne, aumônier diocésain de la J. O. C., chanta le service, assisté de M. l'abbé B. M. Gagnon, aumônier local de la J. O. C. et du Rév. P. Massicotte, assistant-aumônier général de la J. O. C. La petite Maitrise exécuta la messe de Perosi, sous la direction de M. Elvin Legault. Mlle Rita Legault touchait l'orgue.

Les porteuces furent Mmes P. Gelineau, H. Mageau, E. Robert, J. O. Moulin, J. Labrie et M. Papillon, dames de Ste-Anne et Tertiaires, congrégations dont la défunte faisait partie. L'inhumation eut lieu à Iberville.

Elle laisse dans le deuil, 4 filles: Irène: Mme Horace Catudal, de St-Jean; Rhéa, Mme J. Delvida Poirier, Cécile et Anita; 3 fils, MM. Gena-René, Léopold et Stanislas, tous de Montréal; ses brus, Mmes Gena-René et Stanislas Surprenant; ses gendres: MM. Horace Catudal et J. Delvida Poirier; ses petits-enfants: Mlle Jacqueline Catudal, E. G.M., à l'Hôtel-Dieu de Montréal; Jacques et Michel Catudal, Henriette Poirier, André, Henri, Victor, Marie-Paule et Gabrielle Surprenant; une soeur: Mme Veuve Félix O. Wells (Laurina), de Stowe, Vermont; un frère, André Goderre, d'Iberville; 3 belles-sœurs: Mmes André Goderre, Arthur Surprenant d'Iberville et Hormisdas Surprenant, de St-Sébastien; un beau-frère, M. Philias Surprenant, de St-Jean; plusieurs neveux et nièces.

Messes: M. et Mme Horace Catudal, J. Delvida Poirier, Cécile, Anita et Léopold Surprenant, Jacqueline, Jacques et Michel Catudal, la Chorale des Dames, paroisse Notre-Dame Auxiliatrice de St-Jean.

Conseil des Dames de Ste-Anne, paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice, de St-Jean; Mmes Joseph Lindsay, Jean Labrie, M. Lucien Montreuil, La Chorale des hommes de la paroisse Très Saint-Nom de Jésus, le Comité Diocésain N. de la J. O. C., Montréal; l'Organisation Spirella, La J. O. C., de Maisonneuve.

Fleurs: Les employés de Louis Sendel, famille A. Beauparlant, M. et Mme Roland Trotter, Employés du Tramway, section est, Autobus.

Télégrammes: Mme Laurina Wells, famille Jean C. Lefebvre, et Mme Albert Surprenant, de St-Jean; M. et Mme Domina Paré, de Napierville; M. et Mme Jean G. Richard, de St-Hyacinthe; M. Roger Mathieu, Président général J. O. C.

Un grand nombre de marques de sympathies, entr'autres: MM. et Mmes Adélaïde Richard et Origène Bissonnette, famille Henri Hébert, Mmes A. Sagala, A. Béard et Léon Bisson, Mlles Laurette et Simone Gamache, M. Raymond Lebeau, René Dextraze, W. Fortin, O. Raymond, A. Roy tous de St-Jean.

La famille de Mme Surprenant, sensible aux marques de sympathies reçues, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui les leur ont témoignées.

Feu M. Romuald Casavant

Le 23 juin, est décédé à l'Hôpital Saint-Jean, où il était hospitalisé depuis quatorze ans. M. Romuald Casavant autrefois marchand de cette ville. Le défunt était âgé de 73 ans et il laisse dans le deuil, un fils adoptif, M. Azarias Ouellette.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi, le 25 juin, en l'église-cathédrale, et l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Nos sympathies.

Ce n'est ni avec les yeux, ni avec les oreilles qu'on "Entend" une grande parole, c'est avec une âme au niveau de ce qui est révélé, avec une intelligence éclairée par une âme lumière.

de se qualifier pour cette matière du programme feraient bien de profiter de cette offre généreuse du Département de l'Instruction Publique.

Toutes sont invitées à donner leurs noms sans retard à la Présidente.

Mlle Marie-Jeanne DAVIGNON, Iberville.

Lisez "Le Canada-Français", le seul journal hebdomadaire donnant les nouvelles de toute la région.

AUX INSTITUTRICES DU DISTRICT No 16

Aux membres de la A.C.I.R., des cours de solfège seront donnés à Saint-Hyacinthe du 5 au 10 juillet, au Couvent Notre-Dame de Lorette.

Ces cours sont gratuits: seuls les frais de déplacements sont à la charge des institutrices.

Toutes celles qui sont désireuses

Activités Religieuses

Bien prier pour mieux vivre

Le Coin Liturgique

2 juillet. — Vendredi. — **FÊTE DU SACRÉ-COEUR.** — (Ornements blancs.)

Cette fête du Sacré-Cœur, fixée au vendredi après l'octave de la Fête-Dieu, fut instituée pour parler à la croyance janséniste qui a voulu donner du Christ une notion de froideur hautaine. Cette fête du Sacré-Cœur est donc la fête de l'amour du Christ pour tous les hommes, amour prouvé par son incarnation et par sa rédemption.

3 juillet. — Samedi. — **Fête du Précieux Sang.** — (Ornements blancs.)

Cette fête tire son origine d'un événement historique, alors que le Pape Pie IX, put, avec le concours des armées françaises, retourner, en 1849, à Rome d'où il avait été chassé. Cette fête commémore le jour du 1er juillet, où cet événement survint. Cette année, la fête a été remise au 3 juillet, à cause de l'octave de la Fête-Dieu qui tombait le 1er juillet.

4 juillet. — 3e Dimanche après la Pentecôte.

SOLENNITÉ DU SACRÉ-COEUR. — (Ornements blancs.)

C'est la fête du Sacré-Cœur, dont la solennité est reportée au premier dimanche qui suit. Voir notes de la fête sous le 2 juillet, plus haut.

5 juillet. — Lundi. — **La Visitation de la T. S. Vierge.** — (Ornements blancs.)

A cause de la coïncidence des fêtes, nous célébrons aujourd'hui la fête de la Visitation de Marie, fête qui est ordinairement fixée au 2 juillet. Comme le nom l'indique, la Visitation commémore la visite que fit Marie à sa cousine Elizabeth, mère de Jean-Baptiste.

6 juillet. — Mardi. — **L'Octave de saint Pierre et de saint Paul.** — (Ornements rouges.)

Mardi de la semaine précédente, l'église célébrait la fête de saint Pierre et de saint Paul. On marque aujourd'hui l'octave de la fête de ces deux plus grandes figures de l'Eglise.

7 juillet. — Mercredi. — **Les saints Cyrille et Méthode.** — (Ornements blancs.)

Ce sont probablement les deux plus grandes figures religieuses du monde slave, à qui ils apportèrent la religion catholique. Grecs de naissance, saint Cyrille et saint Méthode, devenus évêque, se consacrent à la tâche d'évangéliser le monde slave, particulièrement dans ce qui constitue aujourd'hui les Balkans. Inventeurs des caractères écrits de la langue slave, ils traduisirent en cette langue les livres de religion. Saint Cyrille mourut en 869, et saint Méthode en 885.

8 juillet. — Jeudi. — **Le Cœur eucharistique de Jésus.** — (Ornements blancs.)

Cette fête qui est fixée au jeudi après l'octave de la Fête-Dieu, est d'inciter encore davantage à la dévotion et au culte de l'Eucharistie. Dans les églises consacrées, sauf les cathédrales.

La dédicace des églises est l'occasion de commémorer le jour où les temples ont été consacrés au culte divin. Les cathédrales sont exceptées, parce qu'elles ont une dédicace spéciale. On allume en ce jour les cierges fixés aux endroits où le prêtre qui a consacré l'église, a oint les murs.

Education chrétienne — ET — Action Catholique

par
Son Exc. Mgr F.-X. Ross

Ce dixième tract de la collection "Textes d'Action catholique" est une édition populaire d'une lettre adressée d'abord aux aumôniers, assistants et dirigeants de l'Action catholique et aux supérieurs des communautés enseignantes dans le diocèse de Gaspé.

Tous les laïques militants et tous les éducateurs laïques ou religieux auront grand avantage à connaître et à adapter à leur action ces directives d'une inestimable valeur tant aux points de vue purement pédagogique et psychologique qu'aux points de vue chrétien et organisation de l'Action catholique chez les jeunes.

Voici les titres de chapitre de cet ouvrage: 1-Formation personnelle; 2-Formation à l'apostolat; 3-Méthodes d'éducation. La conclusion fixe en six points les directives les plus pratiques.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", les nouvelles de toute la région. le seul hebdomadaire vous donnant

ce soir
une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

Le moment de repos qui rafraîchit

Bien accueilli en temps de
paix... encore mieux accueilli
dans les usines de guerre

DEMANDEZ aux dirigeants d'usines ce qu'un moment de repos signifie pour ceux qui travaillent pour la guerre... plus de contentement. Et le contentement augmente la production. Ajoutez une boisson rafraîchissante au moment de repos et la sensation de contentement est accrue. C'est la raison pour laquelle le Coca-Cola glacé est toujours si bien accueilli dans les usines de guerre.

Pour vous rafraîchir, le Coca-Cola glacé fait plus que de vous désaltérer. Vous vous régalez toujours de son goût délicieux.



Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"

Monarch Bottling Works

136 JACQUES-CARTIER. TELEPHONE: 3829 ST-JEAN. P. Q.

Treize nouveaux Bacheliers au Collège de Saint-Jean

Comme nous l'annoncions dans une précédente édition, la correction des examens du baccalauréat s'est faite, cette année, au Collège de Saint-Jean, pour la première fois dans l'histoire de cette maison, vu l'impossibilité de réunir les correcteurs dans l'ancien immeuble du Collège, rue Laurier.

Les correcteurs, parmi lesquels tous les collèges affiliés à l'Université de Montréal, sont représentés, ont terminé leur travail jeudi dernier, et les premiers résultats ont été connus vendredi.

En ce qui concerne le Collège de Saint-Jean, treize candidats ont obtenu le baccalauréat-ès-arts. Ce baccalauréat nécessite le minimum des points requis à l'examen de Philosophie-sciences, à la fin des études classiques, et aussi la réussite aux examens de chimie en classe de Philosophie 1ère année, et aux examens de Lettres-Grammaire, en classe de Rhétorique.

Il nous fait plaisir de donner les noms des nouveaux bacheliers du Collège de Saint-Jean, avec, pour quelques-uns d'entre eux, la mention "a.d.", qui signifie "avec distinction".

Ce sont, par ordre alphabétique, MM. Maurice Comeau, Bernard Coupal, J. Bernard Coupal, Claude Dauphin, Jacques Duquette, Bertrand Gaboriau, a.d.; Jean Gagnon, Albert Gaudet, Réal Kéroack, Jean-Guy Lalanne, J.-Paul Landry, a.d.; Bernard Meloche et Bernard Ostiguy.

Nos sincères félicitations à ces heureux finissants, et nos meilleurs vœux de succès dans les carrières où ils se destinent.

Tournons-nous vers le Sacré-Cœur

C'est vers le Sacré-Cœur, déclarait Pie XII le 2 juin dernier, aux membres du Sacré Collège des Cardinaux auxquels il donnait audience, qu'il faut se tourner en cette période difficile. Fournaise brûlante de charité, le Cœur de Jésus peut nous donner la paix

que désirent actuellement avec tant d'ardeur tous les peuples.

Mais comment obtenir cette grâce du Sacré-Cœur? Lui-même nous l'a indiqué. Célébrons sa fête le 2 juillet prochain en esprit de réparation, par la communion et une amende honorable. Consacrons-lui aussi nos familles: qu'il devienne leur maître et leur roi! Enfin honorons son image. Mettons-la à la porte d'entrée de nos foyers et à une place d'honneur à l'intérieur. Elevons sa statue sur nos places publiques. Ornons notre drapeau de son image. Et alors, nous pouvons en être assurés, fidèles à ses promesses, le Sacré-Cœur nous accordera le don si précieux de la paix.

A chacun de faire aussitôt son devoir, de poser ces actes. Ils sont simples et à la portée de tous. La consécration, par exemple, ne demande aucun appareil. Il suffit de s'agenouiller au pied de l'image ou de la statue du Sacré-Cœur et de se consacrer soi-même et sa famille. On trouvera le texte de la consécration rédigée par Pie X ainsi que d'utiles considérations dans la brochure de R. P. Archambault, S. J. (Les familles au Sacré-Cœur). Mais aucun texte particulier n'est requis. On peut dire simplement, par exemple: "Cœur sacré de Jésus, je me consacre à vous ainsi que tous les membres de ma famille. Nous vous reconnaissons comme notre maître et notre souverain. Réglez sur nos esprits et nos cœurs. Aidez-nous à vous servir et à vous glorifier dans cette vie et dans l'autre. Ainsi soit-il."

Si vous devenez quelqu'un, attendez-vous à l'épreuve de choix, et apprêtez-vous à en goûter les saveurs diverses; épreuve de l'idéal, qui vous apparaît plus loin à mesure que vous activez la marche; épreuve des sots qui ne comprennent rien à vos dires et s'en scandalisent; épreuve des bons qui se laissent ébranler, vous suspectent et vous lâchent; épreuve des médiocres qui sont la foule et que vous gênez par la muette affirmation d'un monde supérieur. "Si vous étiez de ce monde", déclare le Sauveur, "ce monde aimerait ce qui lui appartient; mais parce que vous n'êtes pas de ce monde... à cause de cela le monde vous hait."

SERTILLANGES

Où l'entière satisfaction et les
meilleurs prix sont réunis.

**Nuit
975**

O. LANGLOIS

E. COMPAGNIE

SAINT-JEAN, P. Q.

**DIRECTEURS DE
FUNERAILLES**

**Jour
948**

Des funérailles bien conduites, à la portée de tous.

Il y a 25 ans

Au Fil de nos Souvenirs

(Il est bien entendu que le journal se réserve tous droits de reproduction antérieure autant que subséquente.)

L'AUBE ENDEUILLEE DE L'EPI- DEMIE DE "GRIPPE ESPA- GNOLE"

Octobre et novembre 1919! Hécatombe de civils fauchés immédiatement après la grande saignée de militaires tombés sur le front.

Sans avoir connu cette lugubre tranche de la fin d'année 1919, les témoignages de ceux qui l'ont vécu en voyant mourir tant de leurs proches m'ont toujours profondément impressionné.

Et c'est non sans quelque tristesse que j'ai feuilleté les pages jaunies des journaux d'alors, toutes chargées de notes de décès dont le nombre atteint, certaines semaines, des proportions angoissantes.

De tous ces souvenirs pénibles, nous ne voulons retenir que les débuts de cette épidémie, alors que sans alarmer les esprits, il fallait quand même les tenir au courant des mesures de précautions publiques.

C'est ainsi que l'on retrouve dans l'édition du 11 octobre 1918, — un mois avant la fin de la guerre, — ce que l'on pourrait appeler un appel de prudence à l'aube déjà endeuillée de cette période lourde de disparus : —

"Notre conseil de ville a été convoqué d'urgence, samedi soir, pour étudier les mesures à prendre pour empêcher la grippe de se répandre davantage parmi la population civile. M. le Dr J. H. Ménard, chef du bureau municipal d'hygiène, était présent, et le conseil, après avoir entendu le Dr Maynard, a décidé de donner à ce dernier carte blanche pour l'application de l'hygiène.

"L'une des premières mesures à être prises a été la fermeture des théâtres. Le Dr Maynard n'a pas

non plus tardé à s'entendre avec les autorités religieuses pour éviter les réunions nombreuses. Dès dimanche, à toutes les messes, il a été annoncé que, jusqu'à nouvel ordre, l'obligation d'assister à la messe était levée. Toutefois les offices auront lieu aux heures régulières, et chacun sera libre d'assister, qui ne craint pas la contagion.

"A la demande des autorités sanitaires, les autorités du Collège de Saint-Jean ont consenti à fermer leur institution pour jusqu'au 28 octobre courant. Il y a déjà quelques jours, redoutant l'influence des contacts avec l'extérieur, on avait décidé de fermer les classes des externes. Les élèves pensionnaires ont quitté la maison lundi matin, pour retourner dans leur famille.

A l'Académie, chez les religieuses de la Congrégation, et chez les Soeurs Grises, de même qu'à la High School, les cours sont suspendus, et les élèves sont en congé indéfini.

"M. le Dr Maynard s'est entendu avec les autorités militaires des casernes pour que les militaires habitant les quartiers de la milice, soient retenus dans les limites des terrains réservés, et que ceux qui ont leur résidence en ville, soient dispensés de communiquer avec les casernes.

Ce sont là des mesures de pure précaution pour éviter autant que possible la contagion."

Jean FREDERICK.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Ce qu'il faut faire pour enrayer la syphilis

La syphilis ne sera jamais enrayée si l'on se contente d'appliquer le traitement à ceux qui l'acceptent de leur plein gré. Aussi faut-il de toute nécessité mettre en vigueur la loi, qui rend le traitement obligatoire pour tous les syphilitiques infectés depuis moins de quatre ans et, même au delà de ce délai, pour la femme syphilitique durant ses grossesses.

Les personnes qui tombent sous le coup de cette loi et qui refusent ou négligent leur traitement, doivent être rapportées sur la formule V.V. II, dans un délai de vingt jours, et leur nom et adresse être révélés au directeur de la Division des Maladies Vénériennes, afin que celui-ci prenne les mesures nécessaires pour leur faire accepter le traitement.

En vue d'assister ces malades négligents ou simplement ignorants, de prévenir de nouvelles infections, et, par là même, de protéger le public, le Ministère de la Santé a organisé un service social qui s'étend à toute la province et a pour fonction.

1. La surveillance des malades infectieux qui ne se soumettent pas au traitement.

2. La recherche des sources d'infection et des contacts, c'est-à-dire des personnes qu'un malade a pu infecter et de celle qui l'a contaminée lui-même.

L'enquête épidémiologique est menée avec discrétion et ses résultats sont strictement confidentiels. Nous prions instamment messieurs les médecins de se procurer et de nous fournir les renseignements nécessaires pour la mener à bonne fin, toutes les fois qu'ils auront découvert une nouvelle infection sans avoir l'assurance que la personne responsable de la contamination est déjà sous traitement.

Une entière collaboration entre la profession médicale, la Division



Dis-moi donc, ma chère, une blancheur telle
Sans trace de jaun', comment l'obtient-elle?
C'est simple, c'est aisé, ce n'est qu'un jeu:
Son dernier rinçage est fait au BLEU.

employez le Vous ne voyez jamais de teinte jaunâtre si le linge est rincé au Bleu.

BLEU RECKITT
IL EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

des Maladies Vénériennes et le public en général est nécessaire, pour assurer le contrôle de la syphilis, et nous comptons l'obtenir. De leur côté, le directeur de la Division et ses adjoints s'efforceront en tout temps d'aider les médecins dans l'application de la loi ou dans les difficultés que présentent parfois la direction du traitement et l'interprétation des réactions sérologiques.

Les formules légales et autres, des publications de propagande, et des reproductions d'articles parus dans les revues médicales seront distribués sur demande. S'adresser à 89 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Une Firme Canadienne-Française qui nous fait honneur

Magasin Victoria

Une Epicerie-boucherie moderne!

Des commis expérimentés à votre service!

Méthode sanitaire rigoureusement observée.



J. I. BILODEAU, prop.

Le magasin Victoria est à Saint-Jean, synonyme de "CHOIX et QUALITE".

Le département de boucherie du Magasin Victoria est des plus modernes et des plus sanitaires.

Au service de tous, sur un pied d'égalité.

Magasin Victoria

140 rue Richelieu
SAINT-JEAN

TEL. 817-818

TEL. 817-818

Salon Havana

"Le seul Magasin du genre dans la Province et qui a permis à son propriétaire d'acquérir une renommée qui s'étend bien au-delà des limites de sa localité."

Extrait du "Detaillant"
30 mars, 1942.

Pour
BEAUTÉ ET COULEUR PERMANENTE
employez
les peintures Murphy et NARVO
Les plus chics finis au Canada

Le SALON HAVANA offre à ses clients le plus grand assortiment de papier-tenture de Saint-Jean et de la région.

Vous avez besoin d'un peintre?
— APPELEZ —

Salon Havana

144 rue Richelieu
SAINT-JEAN

TEL. 3735

TEL. 3735

LES PLUS MERITANTS A L'ACADEMIE COMMERCIALE

Voici le palmarès de la distribution des Prix à l'Académie Commerciale de notre ville. Il nous fait plaisir de le publier et donner mérite à chacun. Nos félicitations à tous. Bonnes vacances.

(SUITE)

PRIX SPECIAUX

5e année — Mlle Berthe Rondeau
Pièce d'argent offerte par M. J. I. Bilodeau, décernée à G. Guérin, prix d'Excellence.

Volume offert par M. Ernest Granger, décerné à Alain Marceau, prix d'application.

Volume offert par M. Roméo Alexandre, commissaire d'écoles, décerné à Maurice Beauregard, prix d'assistance aux offices religieux.

Volume, offert par M. Roméo Hébert, décerné à Claude Blais, prix d'application.

Plume réservoir, offerte par M. Jean Sagala, décernée à Jacques Marceau, prix de français.

Volumes, offerts par M. Hormidas Morais, décerné à Maurice Couture, prix de conduite.

5e année — M. H. Foucault
St. don de M. Rodolphe Longtin, décerné à Marcel Roy, prix d'anglais.

Volume, don de M. Adrien Landry, décerné à André Patenaude, prix de lecture française.

Volume, don de M. Ernest Granger, décerné à Jacques Choquette, prix d'histoire et Géographie.

Volume, don de M. Paul Beaulieu, commissaire d'écoles, décerné à Emile Poulin, prix d'écriture.

Volume, don de M. Ovide Péladeau, échevin, décerné à Antoine Morin, prix d'arithmétique.

Volume, don de M. Jacques Cartier, décerné à M. Jacques Hemmings, prix d'analyse.

4e année — Mlle L. Barrière
Prix d'Instruction Religieuse offert par M. Georges Saint-Germain, décerné à Claude Laurin.

Prix de français offert par M. Roger Lanoue, décerné à Paul Camarère.

Prix de diction offert par M. Paul L'Euyer, décerné à Roger Roy.

4ième année — M. Girard
Prix de bonne conduite, don de M. Paul L'Euyer, Le Richelieu, un volume mérité par Paul Gouin.

Prix d'application, don de M. Roger Lanoue, un volume mérité par Jules Lasnier.

Prix de travail, don de la maison Saint-Germain, un volume mérité par Joseph Robert.

3ième année — Mlle P. Lanciault
Prix offert par la Maison Georges Saint-Germain, décerné à Yvan Pinsonneault, prix de lecture.

Prix offert par M. Roméo Hébert, décerné à Marcel Boutin, prix d'épellation.

Prix offert par Mme Georges H. Payette, décerné à James Rollo, prix d'application.

3e année — Mlle Boissonneault
Volume offert par M. Roger Lanoue, décerné à Raymond Perrier, prix d'application.

Prix offert par M. et Mme Alcide Charbonneau, décerné à Marcel Laberge, prix d'assistance aux offices religieux.

Volume offert par M. Roger Lanoue, décerné à Norbert Bergeron, prix de bon langage.

Prix offert par une institutrice, à Jean Louis Proulx, prix d'assistance aux offices religieux.

Prix offert par une institutrice, décerné à Gérald Brault, prix de bonne conduite.

Prix offert par une institutrice, décerné à Léo Favreau, prix d'écriture.

PALMARES 9e ANNEE

L. E. Roberge

Harold Duddin — 2e en Toisé, 2e en Ecriture, 3e en Géographie.

Roger Bachand — 2e en Géographie, 2e en lecture anglaise, 3e en Rédaction, 4 accessits.

René Gauthier — 2e Orth. franç., 2e Thème angl., 2e en lecture française, 3e lect. angl., 2 accessits.

Jean Couture. — 1er prix d'écriture, 2e lect. expl. 3e Toisé, 3e compt., 1 accessit.

J. R. Dépelteau. — 1er gram franç., 1er écriture, 2e lect. expl., 2e Orth. franç. 3e version, 2 accessits.

Ariste Hébert. — 1er algèbre, 1er version, 1er dact., 2e Orth. angl., 2e Arith., 3e Thème, 3e Inst. rel., 3e Lect. franç., 3e His. du Can., 3e écriture, 3e Gram. franç.

Georges Hébert. — 1er Toisé, 1er Hist. du Can., 1er en Géo., 1er lect. expl., 1er lect. angl., 2e dact., 2e compt., 2e algèbre, 2e réd. franç., 2e Inst. rel., 3e arithmétique.

Pierre Bourassa. — Excellence, 1er inst. rel., 1er réd. franç., 1er Orth. franç., 1er orth. angl., 1er Thème, 1er Arith., 1er compt., 2e gram. franç., 2e version, 2e Hist. du Can., 3e algèbre, 3e lect. expl., 2 accessits.

PALMARES — 8ème année

Promotions de 8e en 9e année

Fernand Drouin . . . 57.4%

Laurier Paquette . . . 57.8%

Claude Bourque . . . 58.4%

Normand Hébert . . . 61.2%

Alain Lange . . . 61.5%

Florent Thériault . . . 62.5%

Ivan Roy . . . 65.7%

Guy Roy . . . 66.0%

Roland St-Germain . . . 66.4%

William Rollo . . . 67.5%

Jean Génier . . . 69.2%

Jean-Guy Roberge . . . 75.3%

Ronald Domingue . . . 75.8%

Pierre Berger . . . 77.7%

Jacques Cayer . . . 78.1%

Normand Laurin . . . 78.5%

Jean-Guy Bouchard . . . 79.4%

Jean-Paul Dussault . . . 80.3%

Hervé Paquette . . . 81.7%

Maurice Beauvolsk . . . 81.9%

Maurice Lacasse . . . 84.8%

Claude Caron . . . 90.3%

LISTE DES PRIX

Jean-Guy Roberge — 2e prix de langue anglaise.

Ronald Domingue — 1er prix d'Histoire de l'Eglise.

Pierre Berger — 1er prix de Comptabilité.

Normand Laurin — 2e prix de Devoirs et Leçons, 2e prix de Dactylographie.

Jacques Cayer — 1er prix d'Orthographe anglaise, 1er prix de Dactylographie.

Jean-Guy Bouchard — 2e prix de Dessin, 2e prix d'Ecriture.

Jean-Paul Dussault — 1er prix d'Algèbre, 1er prix de Toisé.

Hervé Paquette — 2e prix de Composition littéraire, 2e prix d'Orthographe française, 2e prix de Géographie.

Maurice Beauvolsk — 2e prix de Catéchisme, 2e prix d'Arithmétique, 2e prix de Toisé, 2e prix de Devoirs et Leçons.

Maurice Lacasse — 1er prix d'Instruction religieuse, 1er prix d'Arithmétique, 2e prix d'Algèbre, 2e prix d'Histoire du Canada, 2e prix de Comptabilité.

Claude Caron — Prix d'Excellence, 1er prix de Composition littéraire, 1er prix d'Orthographe française, 1er prix d'Histoire du Canada, 1er prix de Géographie, 1er prix de Dessin, 1er Prix d'Ecriture.

7e année — L. CHARETTE

Gilles Prince — Excellence, 1er prix de français, 1er prix de rédaction, 2e prix d'anglais, 2e prix d'arithmétique, 2e prix d'histoire du Canada.

Léo Charbonneau — 1er prix d'arithmétique, 2e prix d'Instruction religieuse, 2e prix de français, 2e prix d'orthographe, 2e prix de rédaction.

Jimmy Omelusk. — 1er en instruction religieuse, 1er en anglais.

Clément Laberge — 1er en orthographe, 1er en toisé.

Jean Lucier — 1er en histoire du Canada, 1er en géographie.

PROMOTIONS

6ième année — E. TROTTIER

André Martin . . . 83%

Claude Bélanger . . . 80%

Marcel Laurin . . . 80%

Claude Guillet . . . 75%

Réal Ouimet . . . 74%

Jean-Guy Monette . . . 72%

Jean-Marie Lebrun . . . 70%

Conrad Guay . . . 68%

Marcel Drouin . . . 65%

Fabien Langlois . . . 63%

Guy Picard . . . 62%

Robert Lasnier . . . 61.5%

Gilles Lasnier . . . 61.2%

Roméo Langlois . . . 60.9%

Léo Guérin . . . 60.5%

Roger Roy . . . 60.2%

Marcel L'Euyer . . . 60%

Michel Trahan . . . 60%

LISTE DES PRIX

Jean Guy Monette, 1er en Catéchisme.

Réal Ouimet. — 1er en Anglais.

Claude Guillet — 1er en Histoire Sainte, 1er en Toisé.

Claude Bélanger — 1er en Orthographe, 2ème Grammaire française.

Marcel Laurin — 1er en Toisé,

2ème en Orthographe, 2ème en Grammaire française.

André Martin — 1er en Grammaire, 1er en Histoire du Canada, 1er en Géographie, 2ème en Catéchisme, 2ème en comptabilité, EXCELLENCE.

6ème ANNEE

Gérard Langlois . . . 62%

Georges Langlois . . . 63%

Maurice Lebrun . . . 63%

Stanislas Gagnon . . . 64%

Gabriel Brault . . . 65%

Pierre Hemmings . . . 67%

Rodolphe Rouiller . . . 68%

Louis Perrier . . . 68%

Jean-Paul Raymond . . . 68%

Armand Langlois . . . 69%

Armand Power . . . 69%

Normand Grenier . . . 70%

Marc McQuillen . . . 72%

Louis Robert . . . 73%

Paul Longtin . . . 73%

Normand Sasville . . . 74%

Eugène Bourassa . . . 74%

Guy Bourgeois . . . 75%

Réal Brault . . . 75%

René Beauvolsk . . . 77%

Jacques Morrier . . . 82%

Jean-Paul Brault . . . 84%

1er — Jean-Paul Brault, prix d'Excellence, 1er Instruction religieuse, 1er Lecture française, Grammaire et Analyse, 1er Orthographe, Vocabulaire et Rédaction, 1er Leçons et Demers, 2ième Histoire Sainte, Lecture anglaise, 2ième Géographie.

2ième — Jacques Morrier — 1er Histoire Sainte, 1er Comptabilité, 1er Géographie, 1er Ecriture, 2ième Lecture, Grammaire et Analyse, 2ième Calcul, Rithmétique, Toisé, 2ième Leçons et Devoirs.

DÉLICIEUX THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Pour un plus grand rendement achetez la meilleure qualité.

3ième M. René Beauvolsk — 1er Analyse Grammaticale et Logique, 2ième Catéchisme, 2ième Dessin et Ecriture.

4ième Guy Bourgeois — 1er Histoire du Canada, 1er Dictée anglaise.

5ième Eugène Bourassa — 1er Lecture Anglaise, 2ième Histoire du Canada.

(A suivre)

"Votre abonnement est-il échoué!"

Téléphone: 2812

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

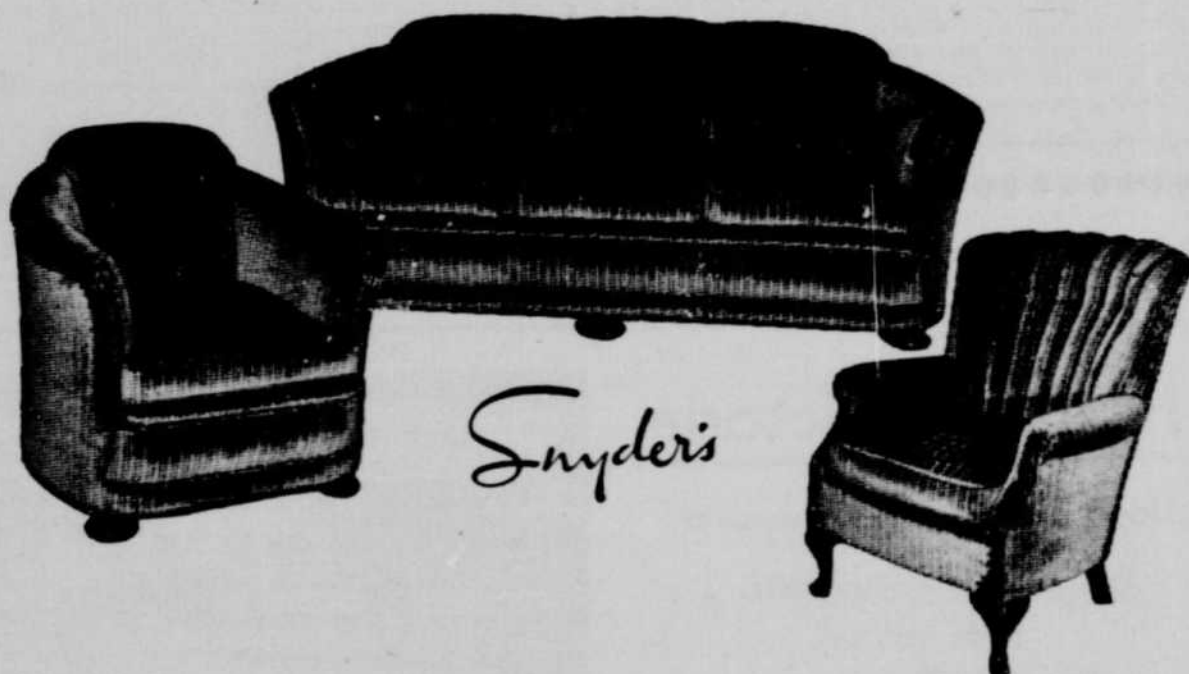
Spécialiste de la Vue

Professeur à l'Université de Montréal

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS

27 St-Jacques - St-Jean, Qué

IL EST ENCORE TEMPS...



Venez choisir un mobilier de Vivoir pendant qu'il est encore temps.

Nous en avons encore un bel assortiment.

COUVERTURES en velours ou en rep
TOUS AVEC RESSORTS

Couleurs assorties - Beaux choix de modèles

PRIX A PARTIR DE

\$89.00

B. MILOT

Ameublements complets, Poêles émaillées, Chesterfields Snyder's

46-48 St-Jacques

Tél. 943

Saint-Jean

La Coopérative Fédérée

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés: —

BEURRE

La demande pour fin d'entrepôt se maintient assez active pour absorber les arrivages courants.

Ce marché est ferme et nous avons à signaler une hausse des prix.

Lundi matin, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33c la livre.

FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1943, devra être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs a été fixé à 20c la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de

Montréal, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec.

PORCS

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: offre 17c — 17.25c
Porcs de même classe payés sur le poids vif: offre 13c
Truies 11c — 11.50c
Abattues 14c — 14.50c
Verrats châtrés 10c — 11c
Porcs de même classe payés sur le poids vif: 13c

RABAIS:

B2 (130-134 lbs) 0.50
C1 et C2 (130-175 lbs) 1.00
C3 (175-185 lbs) 2.00
D1 et D2 (130-175 lbs) 1.50
D3 (176-185 lbs) 2.50
Porcs pesant moins de 130 lbs, abattus \$2.50 ou plus
Lourds (186-205 lbs, par tête \$3.00
Extra lourds (206 lbs et plus, \$2 le cent

VEAUX DE LAIT

Choix 14.75—15.00
Bon 14.00—14.50
Moyen 12.50—13.50

Commun 9.00—11.00
D'herbe 8.00—8.50

BOUVILLONS

Choix 12.50—13.00
Bon 12.00—12.25
Moyen 10.75—11.75
Commun 8.00—10.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bon 20.00c par lb.
Moyen 18.00c la lb.
Commun 15.00—16.00

MOUTONS

Bon 9.50—10.00
Commun 6.00—7.00

TAURES

Choix — (Type à boucherie) 11.75—12.00
Bonne 10.75—11.50
Moyenne 9.50—10.50
Commune 7.50—8.50

VACHES

Choix — (Type à boucherie) 10.00—10.50
Bonne 9.00—9.75
Moyenne 8.00—8.50
Commune 6.50—7.50
Très Com. 5.00—6.00

TAUREAUX

Choix — (Type à boucherie) 10.50—11.00
Bon 9.50—10.50
Moyen 8.75—9.25
Commun 7.50—8.50

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES et BLANCS

A—5 lbs. et plus 31c
B—5 lbs. et plus 29c
C—5 lbs. et plus 27c
A—Moins de 5 lbs. 29c
B—Moins de 5 lbs. 27c
C—Moins de 5 lbs. 25c

POULETS VIVANTS "A ROTIR" GRIS

A—5 lbs. et plus 31c
B—5 lbs. et plus 29c
C—5 lbs. et plus 27c
A—Moins de 5 lbs. 29c
B—Moins de 5 lbs. 27c
C—Moins de 5 lbs. 25c

POULETS VIVANTS "à griller" GRIS

A—2½ lbs. et plus 30c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs. 28c
C—Moins de 2 lbs. 26c

POULETS VIVANTS "à griller" ROUGES et BLANCS

A—2½ lbs. et plus 30c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs. 28c
C—Moins de 2 lbs. 26c

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"

A—5 lbs. et plus 23c
B—5 lbs. et plus 21c
C—5 lbs. et plus 19c
A—Moins de 5 lbs. 21c
B—Moins de 5 lbs. 19c
C—Moins de 5 lbs. 17c

POULES VIVANTES RACE "LEGHORN"

A— 21c
B— 19c
C— 17c

COQS VIVANTS

5 lbs. et plus 17c
Moins de 5 lbs. 15c

LAPINS VIVANTS

5 lbs. et plus 24c

OEUFs

A—(Gros) 36½c
A—(Moyen) 34c
B— 31c
A—(Poulettes) 31c
C— 28½c

POULETS ABATTUS "Engraisés au lait"

Spécial — 6 lbs. et plus 37½c
A—6 lbs. et plus 36½c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 35½c
B—6 lbs. et plus 33½c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 32½c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 31½c

POULETS ABATTUS "Sélectionnés"

Spécial — 6 lbs. et plus 35½c
A—6 lbs. et plus 34½c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 33½c
B—6 lbs. et plus 32½c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 31½c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 30½c
C—6 lbs. et plus 29½c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 28½c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 27½c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 26½c

(Suite à la page 12)

Air-Canada et la guerre

Dans un message adressé à la population de Victoria, à l'occasion du prolongement du service aérien jusqu'à l'île de Vancouver, le premier Ministre King a dit que "ne serait-ce que par le temps précieux qu'il permet d'épargner, le service aérien transcontinental joue un rôle de premier plan dans la poursuite de la guerre".

Pour votre Santé, buvez le . . .

"LAIT SPECIAL"

De la ferme "Ile Ste-Thérèse", produit dans les conditions les plus sanitaires connues aujourd'hui. Ce lait est spécialement recommandé pour les bébés et personnes malades.

Les personnes désireuses de se procurer ce fameux LAIT SPECIAL, pourront donner leur nom, à

193 RICHELIEU, ST-JEAN, TEL. 2439

Troupeau Ayrshire spécialement sélectionné de la

Ferme Ile Ste-Thérèse

M. A. FONTAINE, Prop.

Pour vous en convaincre, essayez-le aujourd'hui

Cartes Professionnelles

Dr C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil - Tél. 2032
Heures de bureau: 2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

Dr Jean Beaudin

Médecin - Chirurgien
NAPIERVILLE TEL. 33
Bureau: 9.30 à 11 a.m.
7.00 à 8 p.m.

J. E. A. Benoit

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Évaluateur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
110 CHAMPLAIN — TEL: 2969

Dr Fernand Ethier

ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114 - 1ère rue, Irberville - Tél: 3022

Armand E. Girard M. D.

MALADIES DES ENFANTS
Consultations: 2 à 4 P. M.
et sur rendez-vous
236 Longueuil, coin St-Charles
TEL. 2265 ST-JEAN, QUE.

Dr Henri Laflamme

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
86 - 1ère RUE, IBERVILLE
TEL: 3633 Rés. d'été: 2241
Heures de bureau: 7 à 9 p. m.
Le mardi excepté

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr André McNeil, D.D.S.

Chirurgien-Dentiste
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 a. m. à 9 p. m.
NAPIERVILLE TEL: 13

Dr Roméo Marcoux

Ex-Interne de l'Hôpital La Miséricorde
96 Saint-Charles — Saint-Jean
Heures de Consultation:
2 hres à 4 p. m.—7 hres à 9 p. m.
TEL: 2335

Dr Luc Mailloux

SPECIALISTE
Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
Heures de bureau:
Mardi soir, de 7 à 9 heures
Samedi toute la journée
224 Longueuil, Tél: 2432, St-Jean

Dr Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post" Graduate
Heures de bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
222 Longueuil - St-Jean - Tél: 2632

Dr Georges Phaneuf

Chirurgien, des hôpitaux de Paris
Bureau:
Tous les jours, excepté le jeudi
2 h. à 4 p. m. — 7 h. à 8.30 p. m.
225-227 Jacques-Cartier - Tél: 2445
SAINT-JEAN

Dr Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
35 SAINT-JACQUES — Tél: 700
Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Cartes d'Affaires

W. BERGERON

Contracteur Plâtrier et Ciment
45 - 2ème Ave IBERVILLE
Tél: Résidence: 2495
Bureau: Clairval 1621

Eusèbe Berger

Entrepreneur - Plombier
Chauffage - Ferblanterie
Demandez nos prix,
199 ST-JACQUES TEL: 2849

T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction
DEMANDEZ NOS ESTIMES
100 Frontenac - St-Jean - Tél: 501

Goyette & Bisailon

Salomon Goyette, Prop.
Manufacturiers de Monuments
LETTRAGE AU CIMETIERE
34 rue Missisquoi — IBERVILLE
TEL: 2426

J. A. Pelletier

Entrepreneur-Peintre
Tapisser et Imiteur
100 COLLIN — TEL: 2656

Antoine Messier

Réparations de bicyclettes, carrosses, voitures d'enfants, fer électrique, grille-pain. Achète et vend bicyclettes et parties usagées de toutes sortes. Meilleur service possible.
227 St-Jacques, St-Jean, Tél: 2925

Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
Ouvrage artistique, Travail d'expert
Livraison rapide — Prix attractifs
226 Richelieu — Saint-Jean
TEL: Le jour: 936

André Trahan

AGENT
Champlain Oil products, Ltd
Huile à chauffage,
Huile à moteur, Gazoline
Tél: 883
178, Mercier Saint-Jean, Qué.

"REPARATIONS"

Machines à coudre, machines à laver de tout genre.
S'adresser à:
M. G. H. GOUIN
Tél: 2591 89 rue Collin

RATION-ACTUALITÉS

Coupons de Thé/Café et Sucre:

Nos 9 et 10, valables le 24 juin } Demeurent valables
Nos 11 et 12, valables le 22 juillet } jusqu'à avis contraire

Coupons de Beurre:

Nos 16 et 17, valables le 24 juin, périmés le 31 juillet
Nos 18 et 19, valables le 8 juillet, périmés le 31 juillet
Nos 20 et 21, valables le 22 juillet, périmés le 31 août

Coupons de Viande (Supplémentaires "A")

Les deux coupons No 5, valables le 24 juin, périmés le 31 juillet
Les deux coupons No 6, valables le 1 juillet, périmés le 31 juillet
Les deux coupons No 7, valables le 8 juillet, périmés le 31 juillet
Les deux coupons No 8, valables le 15 juillet, périmés le 31 août
Les deux coupons No 9, valables le 22 juillet, périmés le 31 août
Les deux coupons No 10, valables le 29 juillet, périmés le 31 août

Coupons de Sucre pour mise en conserve:

Les coupons de sucre pour mise en conserve, sur lesquels sont inscrits les mots "juin" ou "juillet", sont maintenant valables et ils le demeureront jusqu'au 30 septembre 1943.

Les coupons de viande et les coupons de beurre qui deviennent valables avant le 15 d'un mois sont périmés à la fin du même mois. Les coupons de viande et les coupons de beurre qui deviennent valables le ou après le 15 d'un mois sont périmés à la fin du mois suivant.

Coupons de viande

La loi stipule que les détenteurs de carnets remettent aux vendeurs, sur achat de viande, des coupons valables de viande. Par conséquent, il est illégal que les marchands émettent et que les détenteurs de carnets acceptent toute note de crédit ou autre document qui s'appliquent aux achats futurs de viande. En d'autres mots, si la quantité de viande achetée ne correspond pas à la valeur totale des coupons, on ne doit pas tenir compte de la différence, ou on doit la combler par l'addition d'articles qui peuvent se vendre en petites

quantités, tels que saucisses, viande hachée, etc.

Remise des coupons

Bien qu'il soit illégal de remettre sur achat de produits rationnés des coupons préalablement détachés du carnet, la loi permet au détenteur de carnet de détacher lui-même les coupons, en présence du marchand ou de son employé. Quand il s'agit d'achats de viande, cette pratique est sans doute préférable. Elle n'accommode pas seulement le marchand, elle permet en outre de conserver propre son carnet de rationnement.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Ration-Actualités — Semaine du 28 juin, 1943.

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

935, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL: Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie, LAPRAIRIE P.Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?

Nouvelles de la Campagne

SAINT-BLAISE

M. et Mme Lorenzo Soucy étaient de passage à Ste-Rose, la semaine dernière.

M. et Mme Aimé Marchessault et leurs enfants, Ronald et Rita, de Montréal ont passé quelques jours au chalet de M. et Mme Émile Delsie, dernièrement.

M. et Mme J.-E. Morin, de Montréal étaient en visite chez M. et M. J.-H. Morin, la semaine dernière.

Mlle Yvonne Oligny, de St-Jean; M. Omer Potvin, de Laprairie étaient de passage chez M. et Mme Alfred Oligny, dimanche dernier.

Mme G. Kormellew, de Montréal visitait Mme Roland Bousquet, ces jours derniers.

Le 24 juin a été baptisée Marie-Annette-Nicole-Huguette, enfant de M. Maurice Landry et de Yolande Deneau; parrain et marraine: M. et Mme Honorius Deneau, de Saint-Jacques-le-Mineur, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

Mme Arthur-G. Gagnon, son fils, André, Mlle Léonie Guay, passent quelques jours à Québec et Ste-Anne de Beauré.

A M. et Mme Stanislas Lareau née (Marie-Jeanne Bégnoche) de Highgate Center Vt., est né un fils, baptisé Joseph - Eugène - Robert-Guy. Parrain: M. Eugène Lareau, marraine: Mlle Julie-Rose Bégnoche, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne-d'Arc Lareau, tante du bébé. Nos félicitations à M. et Mme Stanislas Lareau.

ILE-AUX-NOIX

Dimanche dernier, après la grande messe, la procession de la Fête-Dieu se mettait en marche. Le reposoir était érigé avec goût chez M. Charles Hébert et décoré de pivoines et de fleurs de saison. Des petits anges ornaient chaque côté du parcours et du reposoir. Chaque congrégation récitait le chapelet et tous répondaient avec confiance, implorant le Jésus-Hostie d'exaucer nos prières.

M. et Mme Paul Clément, M. et Mme Joseph Lacoursière, Mlle Antoinette et Germaine Lacoursière, de Lacolle se rendaient à Québec, Ste-Anne-de-Beauré, le Cap de la Madeleine et visitaient leurs parents de Trois-Rivières et Louiseville; ils sont revenus enchantés de leur voyage de plusieurs jours.

Mme Victor Lamoureux, M. et Mme Roland Lamoureux et leurs enfants, M. et Mme Paul Lamoureux et leur fils, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Gonzague Mailoux, dernièrement.

M. Jean Bisailon, du Collège de Saint-Jean, est arrivé chez ses parents, M. et Mme Félix Bisailon, pour ses vacances; nous lui souhaitons bonnes vacances, ainsi qu'aux élèves de nos écoles, qui ont passé leurs examens la semaine dernière. M. le curé, accompagné de MM. les commissaires d'écoles, sut les intéresser sur les matières.

M. et Mme David Ethier, leurs enfants, Jeannine, Jean, Gérard, Arthur et Normand, de Lacolle, visitaient M. et Mme Joseph Clément, dimanche.

M. et Mme Joseph Plante, M. et Mme Lionel Plante, Mlle Claire Plante, de Lacolle; M. et Mme Gaston Clément, leur fils Gérard, visitaient M. et Mme Paul-Henri Langlois, dimanche.

M. Joseph Bouchard, des Trois-Rivières, était en visite ces jours derniers, chez M. et Mme Paul Clément.

LACOLLE

Mercredi soir, à la salle paroissiale, avait lieu la distribution des prix aux élèves, et le couronnement des gradués. A cette occasion, les religieuses toujours si dévouées, avaient préparé une séance par les élèves.

Notre curé, l'abbé L. A. Lafortune, accompagné de l'abbé Paul Corbière et l'abbé Maurice Langlois. Les deux maires étaient présents; les marguilliers du banc et

les commissaires avec leur épouse. Et Mère Supérieure de la Congrégation Ste-Croix, accompagnée des religieuses du couvent et des deux médecins, furent les héros de la fête.

La température était idéale, et la foule, parents et amis remplissaient la salle.

A 10 heures, tous retournaient à leur demeure, emportant un inoubliable souvenir d'une si belle soirée.

Grand merci aux Religieuses organisatrices:

Voici le prix d'excellence de chaque classe aux élèves gagnants:

1ère année: Mlle Marina Blain.

2e année: Mlle Huguette Girard.

3e année: M. Yvon Sorel.

5e année: Mlle Denise Thibaut.

5e année: Mlle Yolande Brosseau.

6e année: Mlle Rita Viau.

7e année: Mlle Marie-Thérèse Gaudreau.

8e année: Mlle Yolande Régner.

9e année: Mlle Thérèse Viau.

10e année: Mlle Noëlla Dion.

Ont gracieusement offert des prix: M. le curé L. A. Lafortune, l'abbé Georges, curé de St-Paul;

la Commission Scolaire, les Révé-

rendes Soeurs de Ste-Croix, M. A. Brillon, inspecteur; M. le docteur

et Mme Gérard Dussault, M. le

maire et Mme J. B. Bouchard, M.

et Mme Omer Richard, conseiller;

M. et Mme Philias Barrière, conseil-

ler; M. et Mme Martial Grégoire,

M. et Mme J. E. Racicot, M. et

Mme Edouard Legeré, M. et

Mme Oscar Lenoir, M. et Mme J.

A. Levis, Mlle Rita Allard, Mlle

Angèle Patenaude, M. et Mme Paul

Lange, Mme Albina Landry, Mlle

M. A. Landry, M. et Mme Paul-

Emile Landry, M. et Mme W. G.

McFaul, M. et Mme Omer Boud-

reau, M. et Mme Albert Gordon,

ainsi que la maison J. H. Lamarche.

Grand merci aux généreux dona-

teurs.

En visite chez M. Wilbrod Béd-

dard, samedi dernier, son fils, M.

Elle Bédard, et sa dame, qui de-

meurent à Valleyfield.

De passage chez M. Léas Gen-

dron, ces jours derniers, Madame

Alfred Thérien, de St-Canut.

M. le Dr Henri-Georges Landry

et Mlle Bella Bois, visitaient chez

Mme Emile Landry, dimanche der-

nier.

Mme E. Breault, de Clafence-

ville, visite son fils pour quelques

jours, M. et Mme Paul Breault.

Mlle Hélène Duquette a passé

une huitaine à l'Ile-aux-Noix, chez

sa tante, Mme Alcide Ethier.

Mme Oscar Girard a passé une

dizaine de jours chez sa fille, Mme

Albert Lucier, de Montréal.

M. et Mme Lionel Plante visi-

taient la famille Herma Perrier,

de Lachine, dernièrement.

Mme Adélard Leblanc et M.

Honorat Leblanc de Napierville,

visitaient M. et Mme Bernard Bou-

dreau, récemment.

M. et Mme A. Brisson, de St-

Jean, en visite chez M. Joseph Lan-

glois, dimanche dernier.

Mme Bernard Boudreau et son

fils Gaston, a passé une huitaine

chez sa mère, Mme Adélard Le-

blanc, de Napierville, tout récem-

ment.

M. et Mme Ovide Barbeau et

leurs fillettes Alice et Angèle visi-

taient des parents à St-Chrysostôme

la semaine dernière; aussi Mme

Alexandre Barbeau, de Henrys-

burg, dimanche dernier.

LACADIE

Mlle Thérèse Tougas, fille de M. et Mme Réal Tougas, a obtenu son diplôme complémentaire avec grande distinction à l'école Normale de St-Jérôme. Nos félicitations.

Les fermières désirent remercier les personnes qui leur ont aidé dans l'organisation de leur séance qui eut lieu dernièrement, un merci spécial à M. le curé, MM. Arthur Fontaine et Hector Marsan.

Dimanche dernier, avait lieu la procession de la Fête-Dieu; un grand nombre de paroissiens y prirent part; le reposoir, érigé au couvent, était décoré de pivoines et le sanctuaire également. Nous remercions les Religieuses pour tout le travail qu'elles ont fait.

M. Louis Georges Deland, fils de M. et Mme Pierre Deland; M.

Antonin Bourassa, chez M. Arthur Fontaine, tous deux séminaristes à Montréal, visitaient leurs parents, ces jours derniers.

Les examens du Couvent et des classes ont eu lieu mardi et mercredi derniers. Aux institutrices, Religieuses et élèves, nous souhaitons bonnes vacances à tous.

Dimanche dernier, fut donné par les Jeunes Agriculteurs de St-Rémi, une pièce sur le moral. "Aimez-vous les uns les autres". Un bon nombre de paroissiens y prirent part.

SAINT-LUC

Dimanche dernier, solennité de la Fête-Dieu. A cette occasion, l'église était revêtue de ses plus belles parures et le Dieu tout-puissant nous favorisait d'une belle température qui nous permit de faire notre grande procession. Bannières en tête, une foule pieuse et recueillie se mit en marche pour se rendre chez M. Georges-Aimé Dépelteau, où un magnifique reposoir avait été érigé.

A partir de vendredi prochain, nous aurons notre Triduum Eucharistique et dimanche prochain, solennité de la Fête du Sacré-Coeur; le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée. Espérons que les fidèles se feront un devoir d'aller adorer Jésus dans son bel ostensor.

M. et Mme Willie Frédette ainsi que Mlle Lucille Frédette, de St-Blaise étaient les hôtes de chez M. Georges-Aimé Dépelteau, dimanche dernier.

Révérende Soeur Marie-Lucile et une compagne de la Congrégation Notre-Dame à Yamachiche rendaient visite à la famille de M. Omer Moreau, la semaine dernière.

Nos félicitations à M. Vaillancourt, professeur à Montréal qui a acquis la propriété de M. Oscar Bessette, récemment; cordiale bienvenue ainsi qu'à sa famille.

MM. et Mmes Alphonse et Irénée Marcell sont revenus d'un voyage à Québec et à Ste-Anne de Beauré où ils ont rendu visite à leur fille et soeur, Sr. Marie-Léona de la Congrégation Notre-Dame, à St-Malo de Québec.

SAINT-VALENTIN

Miles Laurette et Adèle Poulin, institutrices au village, écoulent quelques jours à St-Lambert et à Montréal. De là, elles se rendront à Stanstead où elles passeront un mois avec quelques institutrices de l'Ontario, pour se perfectionner dans la langue anglaise.

M. et Mme Omer Cloutier ont passé la fin de semaine aux États-Unis; ils ont visité avec M. et Mme Arthur Tétrault, plusieurs belles villes, entr'autres: Alburg, St-Albans, Highgate et Swanton, Vt. A leur retour à Saint-Valentin, ils ont eu le plaisir d'accueillir M. et Mme P.-Euclide Cloutier, Mme Ludovic Baril, ses enfants, Monique et Bernard, de Témiscamingue, qui y passe quelques jours.

M. et Mme Lionel Fallon, de Loretteville; M. et Mme Walter Fallon, leur fils Gilles, de Napierville; M. Victor Poirier, de Saint-Bernard de Lacolle; M. et Mme Félix Cloutier, de Saint-Paul, visitaient la famille Edouard Fallon, en fin de semaine.

Mme Philias Gaudreau recevait dimanche, M. et Mme Francis Paquette et leur petite-fille, de Montréal; Mlle Jeanne Gaudreau, M. Paul Lacroix, M. et Mme Adrien Boivin, de St-Jean.

St-Bernard de Lacolle

Le 13 juin, a été baptisé Joseph-Clément-André, enfant de Paul Perrier et de Laurette Guay. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Guay. Porteuse: Mme Omer Guay. Nos félicitations.

SABREVOIS

Mardi soir, un groupe d'amis se réunissaient au Tourist's Garden, à Iberville, pour fêter Mlle Perle Jetté et M. Paul Tremblay, à l'occasion de leur prochain mariage. Ils leur offrirent avec leurs vœux, une bourse bien garnie.

Samedi matin, à 9 heures, avait lieu le mariage de Mlle Perle Jetté, fille de M. et Mme Euclide Jetté avec M. Paul Tremblay, fils

de M. et Mme Lorenzo Tremblay. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alphonse Béchard, oncle du marié. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mmes C. J. Girard, Doria Tremblay, MM. Roch Tremblay et Maurice Girard. Mlle Monique Girard touchait l'orgue. M. Jetté accompagnait sa fille; M. L. Tremblay était le témoin de son fils.

La mariée portait une toilette bleu-pâle, avec trainé. Son voile de tulle de même ton, maintenu sous un diadème de roses blanches et de muguet. Son bouquet était de lis. Mlle Suzanne Jetté, soeur de la mariée était demoiselle d'honneur.

Le chœur était décoré de pivoines, de roses, d'oeillets et de fougères. Des corbeilles de fleurs ornaient la nef et l'allée centrale.

Après la cérémonie, la réception eut lieu au Tourist's Garden, à Iberville. Les salons étaient décorés de pivoines et de roses.

M. et Mme Paul Tremblay se rendirent à Montréal, où ils s'embarquèrent sur le "St-Laurent", pour un voyage à travers la province. Pour voyager, Mme Paul Tremblay portait une robe de crêpe rose thé, des accessoires drab et brun, un manteau drab garni de renard blanc. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Les cérémonies de la Fête-Dieu se sont déroulées avec beaucoup de solennité dans notre paroisse. Les fidèles ont suivi avec ordre et piété le parcours de la procession.

M. l'abbé M. Tougas porta le S-Sacrement. Le reposoir, érigé chez M. J.-B. Bissonnette, était magnifiquement décoré. Vingt-deux petites filles représentaient des anges. Des bouquets et des pages accompagnaient le S-Sacrement.

La chorale paroissiale chanta des hymnes et des cantiques. M. le curé J. A. Bourgeault entonna le Te Deum.

M. et Mme Georges Tougas, de Valleyfield, chez M. et Mme Philias Tougas et J. B. Bissonnette.

M. Laurent Provost, militaire, de Vancouver, en vacances dans sa famille.

Vendredi, le 2 juillet, sera chanté dans notre église, un service pour le sergent Étienne Jetté, aviateur décédé en Angleterre, le 11 juin dernier.

SAINT-SEBASTIEN

Samedi, le 19 juin, M. et Mme Hercule Manny, accompagnés de leurs filles (Madeleine) Soeur Madeleine du Sauveur, Marcelle, Denise, Irène, Germaine, Béatrice et Thérèse, et de leurs fils Louis-Georges, Jacques et Bernard et de nombreux parents et amis, se rendaient à Ottawa pour assister à l'ordination de leur fils, le Révérend Père Jean-Luc Manny, ptre, Oblat de Marie Immaculée, en la cathédrale d'Ottawa. L'ordination fut conférée à quarante-six ordinands, par Son Excellence Monseigneur Martin Lajeunesse.

Le lendemain, le 20 juin, le Révérend Père Jean-Luc Manny, O. M. I. avait le bonheur de célébrer sa première messe en l'église de Saint-Sébastien, sa paroisse natale.

Une magnifique banquet suivit, à la maison paternelle. On remarquait: M. l'abbé O. Berthiaume, curé de la paroisse; l'abbé Maurice Tougas, professeur et confrère du Père, l'abbé P. Corriveau, professeur, cousin du Père; M. l'abbé O. Beaugrand, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe et confrère du Père; Mme Médard Manny, famille Josaphat Manny, Philippe Manny, M. et Mme Edouard Lecomte, M. et Mme Emile Tétrault, Mlle Eugénie Tétrault, M. et Mme P. Chartier, Mme Elphège Tougas, M. et Mme Charles Denhez, M. et Mme J.-Bte. Bissonnette, M. et Mme Maurice Bissonnette, Mme Emilien Tremblay, Mlle Valéda Manny, Mlle Elizabeth Manny, Soeurs Marguerite de Jésus, Mlle Solange Lecomte, Julieanne Lecomte, Richard Lecomte, Prosper Sylvestre, M. Ernest Sylvestre, M. et Mme A. Phénix, Marguerite Lecomte, Mme Juliette Sylvestre, M. et Mme Urgel Manny, M. et Mme Francis Lamarre, M. J. Lamarre, M. et Mme H. Allard, Léa Lamarre, Jeanne Lamarre, J.-Bte. Perrault, M. W. Boulais, Gaston Manny, Yolande Manny et un grand

nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Le Rév. Père J.-Luc Manny, O. M. I., a passé trois jours dans sa famille; il est retourné à Ottawa, où il poursuit ses études un an encore.

Toute la famille, les parents et amis gardent un bon souvenir de ces fêtes inoubliables. Vivons maintenant du souvenir.

SAINTE-SABINE

Le 20 courant, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous un enfant natif de notre paroisse, M. l'abbé Berteau, du Séminaire de Saint-Jean, fils de M. et Mme Philias Berteau, ex-citoyen, qui chanta la grand-messe. M. l'abbé R. Dufresne nous expliqua en termes émus, la dignité d'un prêtre et tout le bien qu'ils font à nos âmes. Après la messe, le jeune prêtre et sa famille se rendirent prendre le dîner chez son oncle, M. et Mme Pierre Goyette.

C'est avec une démonstration de piété, digne de notre foi, que s'est déroulée dans notre paroisse, la solennité de la Fête-Dieu, fête par excellence de l'Eucharistie. Un grand nombre de fidèles ont suivi la procession solennelle avec une religieuse ferveur au milieu des bannières des différentes congrégations, qui flottaient au vent. Le reposoir érigé sur la façade de l'école, était coquettement décoré. Espérons que le Dieu d'Amour se laissera toucher par d'aussi édifiantes démonstrations et qu'en passant dans nos âmes, le Dieu de l'Ostensor bénira nos foyers et nos champs et nous apportera le signe définitif de la paix.

Ce déploiement religieux a laissé dans nos âmes, quelque chose d'indéfinissable.

Mlle M.-A., S. et J. Quintin, de Montréal, en visite chez MM. Alphonse, J. et A. Surprenant.

Mmes R. Bessette et T. Choquette, M. et Mme Omer Bessette et Mlle Pauline Bessette, d'Iberville; MM. C. Chartier et A. Masson, de Sherbrooke, étudiant en médecine, actuellement en entraînement militaire de quinze jours au camp de Farnham, étaient aussi dimanche, en visite chez M. A. D. Phénix.

M. et Mme D. Gauvin, de Montréal et leur fillette, Denise, étaient récemment en visite chez M. H. Gervais.

PIKE RIVER

Vendredi dernier, dans notre salle paroissiale, nous avions une projection lumineuse au profit de la presse acadienne. Plusieurs personnes des paroisses environnantes étaient présentes.

Mlle Madeleine Marchessault était en promenade chez sa soeur, Mme E. Ménard, d'Henryville.

Garde Annette Marchessault, de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal, rendait visite à ses parents, M. et Mme L. Marchessault.

SAINT-IGNACE

Mlle Thérèse Guillotte, de New-Bedford, passe une quinzaine, chez son oncle, M. Georges Guillotte.

On annonce pour samedi, 3 juillet, le mariage de M. Marcel Rioux, fils de M. Henri Rioux, de Hartford, Conn., à Mlle Lorette Bouchard, fille de M. Arthur Bouchard, de cette paroisse.

M. Pierre Beauchemin passe la fin de semaine chez son père, M. Robert Beauchemin, de Montréal.

M. et Mme Georges Guillotte, Mlle Jeannine, Gisèle et Thérèse Guillotte, M. Gaston Blanchette, ainsi que M. Emile Corbeil, à Montréal, dimanche dernier.

Plusieurs personnes de notre paroisse se rendaient à Cowansville, pour assister à une initiation des Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Baptiste Desmarais et Mlle Léona Desmarais, chez M. Antonin Brais, dimanche dernier.

M. et Mme Omer Poutré, Mlle Omérine, Gilberte et M. Félix Poutré ainsi que François Montagne, chez M. Zéphir Campbell.

Nos sincères sympathies à Mme Henri Choquette, qui vient d'être éprouvée par la mort de son époux, M. Henri Choquette, survenue dimanche soir, à l'hôpital St-Jean, où il avait été transporté d'urgence jeudi soir.

MT ST-GREGOIRE

La solennité de la Fête-Dieu a donné lieu, en notre paroisse, à une grande manifestation de foi publique envers l'Eucharistie. Au sortir de la messe paroissiale, un défilé nombreux empreint d'une religieuse piété avec bannières des diverses congrégations, escortait le Dieu Eucharistie, porté par M. le Curé. La nature s'était jointe à la liturgie, pour faire de cette fête religieuse un véritable triomphe à Jésus-Hostie.

Un magnifique reposoir avait été érigé à la demeure de M. Lucien Quintin. Durant le parcours, le chant fut rendu par groupe, des Congréganistes de Ste-Anne, des Enfants de Marie et de la Chorale paroissiale.

La bénédiction du St-Sacrement termina cette fête imposante.

M. et Mme Marcel Lemonde (Marie-Anne Boucher) ont salué avec joie la naissance de deux gentilles fillettes, baptisées dimanche, sous les prénoms de Marie-Lucille-Germaine-Ghislaine tenue au baptême par M. et Mme Roland Lemonde, d'Ahuntsic; l'autre, sous les noms de Marie-Blanche-Madeleine-Catherine. Parrain et marraine: M. et Mme Benoit Longpré, de St-Jacques-le-Mineur. Les porteurs étaient: Mlle Lucille et Madeleine Lemonde, tantes des bébés.

A M. et Mme Henri-Louis Dextraze (Roberte Bessette) d'Iberville est né un fils, baptisé en notre église sous les noms de Joseph-Jean-Pierre-Louis-Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme Médéric Bessette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle M.-Claire Bessette, tante du bébé. Nos félicitations.

Mme Georges Cadieux et ses fils, de Springfield, étaient récemment les hôtes de M. et Mme A. Tarte; celle-ci, sœur de Mme Cadieux.

Quel beau jour ensoleillé au double point de vue spirituel et temporel pour notre dimanche de la Fête-Dieu. Immédiatement après la messe la procession défile de l'église pour aller adorer Jésus-Hostie au magnifique reposoir préparé chez M. et Mme Lucien Quintin qui ont bien voulu prêter leur demeure à Jésus-Hostie pour se reposer quelques instants.

Nous laissons à Dieu le droit de les récompenser de tout leur zèle ainsi que tous ceux qui ont prêté leur concours pour préparer le reposoir et l'embellir. Si notre procession a donné un si bel aspect, il ne faut pas oublier que c'est grâce à M. le Curé qui a su si bien organiser pour conserver le bon ordre dans la circulation. Nous lui devons toute notre gratitude et notre reconnaissance.

C'est une seconde fête pour chez M. Quintin, le quinzième anniversaire de leur aîné Jean-Maurice. Un dîner fut servi à un groupe de parents et d'amis en son honneur. Etaient présents à cette fête: M. et Mme Philippe Bessette, Max Guillolette, famille Orpha Morin, Samuel Bessette, Aldéi Barrière, Isa Bessette, Léo Bonneau, Mme Lucien Mayrand et sa fille, Ginette, M. et Mme Stanislas Dextraze, Bruno Desroche, Mlle Jeannine Jolin, M. Jacques Plouffe.

Dimanche dernier chez M. et Mme Salomon Bessette: M. et Mme Adoré Lareau, leurs enfants, de Essex Jct.; M. André Lareau, de Providence, R. I.

MARIEVILLE

M. et Mme Roland Bessette ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur quatrième enfant, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Roberte-Rolande. Parrain et marraine M. et Mme Adoré Lareau, de Essex Jct., oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Cécile Bessette, cousine.

ST-ALEXANDRE

A Cowansville le 20 dernier a été baptisée: Marie-Lina-Yvonne-Francine-Nicole, enfant de M. et Mme Alvarès Dussault née (Alexandra Brats). Le parrain a été M. Alcide Hamel et la marraine, Mme Augustine Ledoux, son épouse, oncle et tante; porteuse: Gisèle Dussault, sœur de l'enfant.

Dimanche, avait lieu la distribution des prix de notre Couvent.

Aux dévouées institutrices et à leurs élèves, nous souhaitons bonnes vacances.

Aux étudiants et étudiantes qui sont revenus parmi nous, nous leur souhaitons également bonnes vacances.

M. le curé J.-E. Belval, MM. les commissaires ont fait les examens des différentes écoles de la paroisse et sont heureux du bon résultat de ces examens.

Lundi, eurent lieu dans notre paroisse, les funérailles de M. Joseph Houle (ex-maire), époux de Mélanie Roulier. Nos sympathies à la famille.

BEDFORD

Va-et-Vient

Mlle Jeannette Gosselin, en vacances à St-Gabriel de Brandon, pour la semaine.

Mlle Clarisse Ménard, à Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Bélanger, en voyage aux Etats-Unis, chez leur fille, Mme Donald Darby, de Chicopee, Mass., ainsi que chez plusieurs parents et amis de New-Bedford et Worcester.

Mme W. Giroux est de retour de Montréal, où elle a visité ses filles, Mmes A. Ménard et J.-L. Guay.

M. Léopold Maurice visite actuellement sa femme, au Sanatorium, à Ste-Agathe.

M. et Mme Jacques Desjardins écoulent leurs vacances à Buckingham, chez leurs parents.

MM. et Mmes Charles Bédard et Albert Tremblay; Mlle Simonne Rocheleau et M. Bernard Dion, en partie de pêche à Notre-Dame du Laus, tout récemment.

M. Jean-Louis Monty, de Montréal, rendait visite à son amie, Mlle Marguerite Gosselin, dimanche dernier.

STE-BRIGIDE

M. et Mme Maurice Poulin, leur fillette Claire, de Frelighsburg, ont passé le dimanche chez M. et Mme Alfredina Larivière.

En visite dernièrement chez M. et Mme Bernard Boucher, M. et Mme Aimé Beaudry, leur fillette Denise, de Saint-Jean; M. et Mme Ival Paquette, Mlle Gisèle Paquette, Raymonde Droque, Mmes Sylvio Martel, Michel Loiseleur, Joseph Gamache, assistaient à la distribution des prix qui eut lieu à l'Ecole Normale, jeudi, le 17 courant.

Nos félicitations bien sincères à Mlle Pauline Martel, Fleurette Gamache, qui ont obtenu leurs promotions de 111ème année avec distinction.

Mlle Thérèse Mailloux, de Ste-Angèle, a passé une huitaine dans notre localité, visitant MM. et Mmes Pierre Boulais et Louis Boulais.

M. Pierre Boulais assistait à Ste-Sabine, dans le cours de la semaine dernière, au mariage Tarte-Prévost, ainsi qu'à la réception donnée par M. et Mme Aldéi Tarte.

Mme J. A. Brault, de Mt Saint-Grégoire, Frère Hormisdas, des Frères Maristes, de Lévis, visitait MM. et Mmes Albert et Horace Brault tout dernièrement.

M. et Mme Rodolphe Boucher, de Mt Saint-Grégoire, étaient de passage ces jours derniers, chez M. et Mme Joseph Gamache.

Mlle Angela Boulais, M. Pierre Boulais, se rendaient tout dernièrement à Ste-Angèle, chez M. et Mme Eugène Mailloux.

Mlle Violette Gamache, Germaine Gamache, Rita Allard, M. Jean Gamache, de St-Jean, visitaient tout récemment M. et Mme Joseph Gamache.

Enfin, les vacances tant désirées, sont devenues une réalité, élèves et institutrices après dix mois de labeur, vont prendre un repos bien mérité. C'est bien sincèrement que nous leur souhaitons de bonnes et reposantes vacances.

Mme Joseph Gamache passait la fin de semaine à St-Jean, à l'occasion de l'anniversaire de Mme Léo Bessette, de la rue Laurier.

Mme Pierre Clouâtre, M. Joseph Delorme, assistaient aux funérailles de M. Orphée Galipeau, à Notre-Dame de Stanbridge.

Mme Pierre Clouâtre accompagnée de son fils M. Arthème

SUTTON

Ces jours derniers, avait lieu dans la salle des Promotions de notre Externat Commercial, la distribution solennelle des récompenses de fin d'année aux quelque quatre-vingt garçons fréquentant cette Institution habilement dirigée par les Frères Ste-Croix.

PRIX D'EXCELLENCE

Offerts par les Religieux Enseignants, M. et Mme J. M. Lange-lier.

9ème année: Guy Boulay; 8ème année: André Roy; (mention): Claude Bonneau; 7ème année: Gilles Turcotte; (mention): Oscar Lafontaine; 6ème année: Marcel Mireault; (mention): Maurice Lefebvre; 5ème année: Guy Leblanc; (mention): Oscar Berger; 4ème année: Marcel Ménard; (mention): Laurent Berger; 3ème année: Gilles Ménard; (mention): Yves Bazinet; 2ème année: Louis-Marie Langelier; (mention): Laurent Leblanc; 1ère année: Denis Drouin; (mention): Denis Cusson.

Prix de politesse et de bonne conduite

(offerts par M. le curé Richard) Grands (9ème, 8ème, et 7ème année): Guy Boulay, André Roy, Jean-Paul Santerre, (mention): Orlas Berger.

Moyens (6ème, 5ème et 4ème année): Gérard Nolet, Bruno Coulombe, Marcel Ménard, (mention): Claude Bonneau.

Petits (3ème, 2ème et 1ère année): Louis Pelletier, Charles-Emile Nolet, Bruno Harvey (mention): Gilles Ménard.

Prix d'esprit sportif

(offerts par les religieux de Ste-Croix) Grands: Jean Gendron, Jean-Yves Cardin, Gilles Turcotte, (mention): Marcel Tétreault.

Moyens: André Santerre, Hubert Coulombe, Donald Prémont, (mention): Maurice Lefebvre.

Petits: Donald Cusson, Laurent Leblanc, Paul Boucher, (mention): Florian Cusson.

Prix d'assiduité

offerts par le personnel de la Maison

Guy Boulay, Irénée Nolet, Gérard Nolet, Guy Leblanc, Yves Bazinet, Bernard Tremblay.

Grand prix d'Excellence et de Distinction

(offert par le Rév. Fr. Antonio, C.S.C.) mérité par André Roy.

Les concours de fin d'année ont donné les résultats suivants: 1ère année (grande distinction): Denis Drouin, Denis Cusson; (distinction): Normand Gagnon, Donald Boucher; ceux-ci ont donc droit à la promotion l'an prochain.

2ème année: (Grande distinction) Louis-Marie Langelier, Florian Cusson, Charles-Emile Nolet, Roger Cusson, Gilles Bazinet, Laurent Leblanc; (distinction): Gaston Boivin; ces derniers ont donc droit à une promotion l'an prochain.

3ème année: (grande distinction) Yves Bazinet, Bruno Harvey; (distinction): Raoul Bissonnette, Paul Boucher, Marcel Berger, Donald Cusson, Denis Lavigne; tous auront l'avantage de monter en 4ème en Septembre prochain.

4ème année: (grande distinction) Marcel Ménard; (distinction): Laurent Berger, Donald Prémont, Hubert Coulombe, Denis Bonneau, Jean-Paul Fontaine, Bruno Deschênes; ces derniers ayant droit à une promotion l'an prochain.

5ème année: (grande distinction) Guy Leblanc; (distinction): Orlas Berger, Gérard Nolet, Lucien Harvey, Roger Paul, Irénée Nolet, Raymond Tétreault, Maurice Paul, Jacques Leblanc, Bruno Coulombe, François Larose, Paul-Emile Berger; tous auront ainsi le privilège de monter en 6ème en septembre prochain.

6ème année: (distinction) Marcel Mireault, Maurice Lefebvre, Lucien Lefebvre, Henri Audet; ont donc droit à une promotion l'an prochain.

7ème année: (distinction) Gilles Turcotte, Oscar Lafontaine, Robert Prémont, Jean-Paul Santerre; ces élèves ont droit à la promotion, ayant subi avec succès les 1ères épreuves du Certificat.

Clouâtre, de St-Jean, rendaient visite à M. et Mme Joseph Tétrault de St-Jean-Baptiste. Mme Clouâtre se rendait dernièrement à Farnham, assister au mariage de M. Jules Tétrault.

8ème année: (grande distinction) André Roy; (distinction): Claude Bonneau, Jean-Yves Cardin, Claude Leblanc, Jean Gendron; tous ces derniers ont subi avec succès les épreuves du Certificat pour 9ème année et ont ainsi droit à une promotion pour l'an prochain.

9ème année: (grande distinction) Guy Boulay qui en outre d'obtenir un imposant pourcentage de 89.6% sur l'ensemble des matières des concours, a réussi très bien les épreuves du certificat donnant droit à une promotion pour la 10ème année l'an prochain.

En marge de cette fin d'année scolaire à notre Externat Commercial, qu'il nous soit permis de féliciter chaleureusement les Révérends Frères Ste-Croix pour le zèle infatigable qu'ils ont déployé au cours des dix mois d'enseignement. Va sans dire que la tâche accomplie au cours de l'année scolaire 1942-43 par ces dévoués Religieux en fut une de géant si l'on considère le nombre de garçon-

nets inscrits, la multiplicité des divisions et le travail gigantesque de formation intellectuelle et morale qui fut leur partage au cours de ces neuf mois de classe. Si l'on ajoute à ce labeur imposant l'organisation sportive du Collège qui s'avère une réussite quasi complète de même que la fondation d'une manécanterie-amateur qui a prouvé son utilité et sa valeur essentielle, enfin l'expansion du beau et du grand parmi la gent écolière de notre village, on peut conclure que nos Frères ont dû se dépenser sans compter de façon à surmonter tous les obstacles et à faire de notre Externat un foyer de culture physique et intellectuel. Les parents de tous ces bambins qui fréquentent notre collège s'inclinent devant tant de dévouement et prient ces dévoués Religieux d'accepter leurs meilleures marques de gratitude pour le magnifique travail accompli.

"Fides, Scientia et Veritas"

LE SENTIMENT

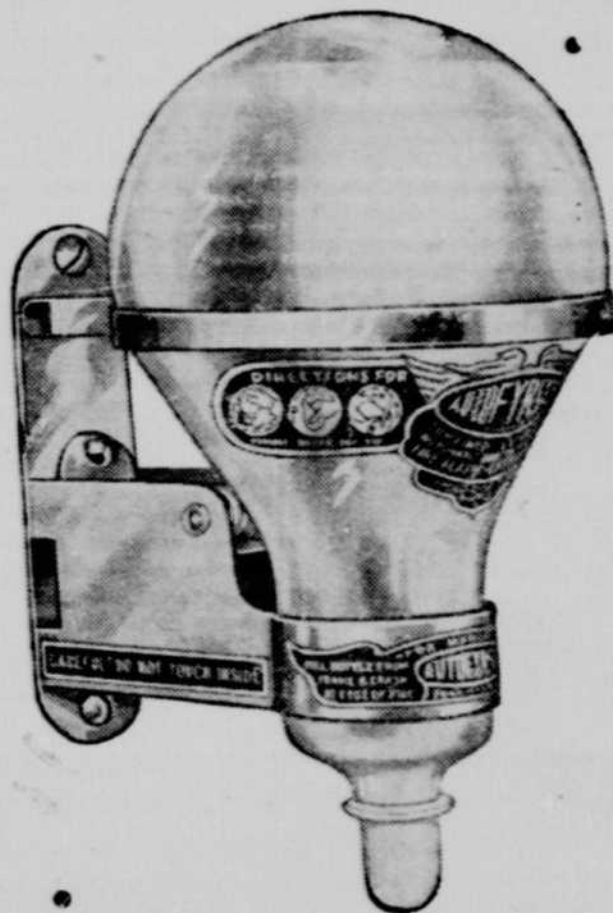
N'Y FAIT RIEN

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

Dans le District, tout le monde lit "LE CANADA-FRANÇAIS", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

EXTINCTEUR AUTOFYRSTOP

Le pompier qui veille 24 heures par jour



AUTOMATIQUE OU MANUEL

● Ne demande aucune attention, une fois installé — toujours prêt — automatique si désiré — ou employé manuellement n'importe où par n'importe qui. — Installation facile. Peut être installé avec ou sans sonnette d'alarme.

EXTINCTEUR SUR

● Contrôle effectif, insurpassable dans l'extinction partielle ou complète de tout incendie.

PRIX MODIQUE

● Siège social pour le Canada: 513 Est, rue Rachel, Montréal

VENDU PAR :

LEO GAUDETTE et ROGER ROMAN,

Edifice du "Canada-Français"

Tél: 2288 ou 2368

GRANDE CAMPAGNE

Vente de Timbres d'Epargne de Guerre

Du 28 juin au 31 juillet a lieu dans tout le Canada, une Campagne en faveur de la Vente des Timbres d'Epargne de Guerre. Faisons-nous un devoir d'y répondre avec générosité et enthousiasme. N'arrêtons pas notre effort de guerre. Joignons-nous à la Marine pour faire la guerre aux sous-marins nazis.

L'organisation de la présente Campagne est originale et intéressante. Nous faisons surtout appel aux marchands et hommes d'affaires.

Il est entendu que la personne qui achète 4 Timbres d'Epargne de Guerre a le privilège de signer son nom sur un message "Timbregramme". Ce message sera apposé sur une affiche-grenade, laquelle affiche contiendra 90 messages Timbregrammes. Le coût de ces messages représentera le prix d'achat d'une grenade sous-marine. Il est intéressant de noter que ces Timbregrammes comprendront soit des

messages d'encouragement à nos marins, soit des messages de défi aux chefs ennemis.

L'affiche-grenade comprenant 90 Timbregrammes signés devra être envoyée au bureau local du Comité National des Finances de Guerre. Ce bureau la fera parvenir au Ministère de la Marine à Ottawa. Les autorités verront alors à la remettre à un navire de guerre canadien pour démontrer de façon éloquente la détermination du peuple canadien de faire la guerre aux sous-marins nazis.

"La marine canadienne a une tâche extrêmement importante à remplir, celle de chasser les sous-marins ennemis. Aussi, est-ce de tout cœur que j'approuve la campagne de guerre aux sous-marins nazis. Chaque dollar placé dans les Timbres d'Epargne de Guerre, du 28 juin au 31 juillet, servira à l'achat de grenades sous-marines."

(Signé) J.-L. ILSLEY,
Ministre des Finances.

A L'ECRAN DE L'IMPERIAL, CETTE SEMAINE

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
1, 2 et 3 juillet

Le fameux film musical, gai et entraînant.

"HIT PARADE OF 1943"

avec Gail Patrick, Eve Arden, Melville Cooper et trois fameux orchestres. Jill Wright, une charmante et attrayant jeune fille vient à New-York dans le but de faire publier ses chansons; elle a même déboursé \$50. pour obtenir cette faveur, mais soupçonnant des méthodes malhonnêtes, elle se rend elle-même sur les lieux, pour apprendre ce qui est arrivé. De là, l'intrigue du film qui saura vous intéresser du commencement à la fin. Les belles chansons populaires vous charmeront.

Le second film

"ARIZONA TERRORS"

avec Lynn Merrick, Al St. John et Reed Hadley, vous fait revivre les palpitants épisodes d'un drame de l'Ouest Canadien.

DIMANCHE - LUNDI - MARDI
MERCREDI, les 4, 5, 6 et 7 juillet,

vous verrez le fameux Chester Morris dans

"After Midnight with Boston Blackie".

C'est l'histoire d'un bandit qui vole bijoux et baisers.

Le second film est

"SQUADRON LEADER X"

nous ne voulons pas dévoiler l'intrigue de ce film afin de vous en laisser pénétrer tout le mystère. Les scènes sont émouvantes et vous ne les oublierez pas de sitôt.

HENRYSBURG

Le mariage de M. Alphonse Corbière, fils de M. et Mme Edmond Corbière et de Rose-Emma Barrière, à Mlle Jeanne Landry, fille de M. et Mme Ernest Landry (Marie Proulx), de St-Valentin, a été célébré récemment.

M. et Mme Léo Lalanne, Mlle Hélène Lalanne et Mme Philippe Barbeau, de passage à St-Jean, la semaine dernière.

M. Ubald Barbeau est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital. Nos vœux de parfait rétablissement.

M. Corbin Clayland, instructeur dans la R.A.F., de Belleville, Ont., visite chez M. Joseph Landry.

Dimanche dernier, M. et Mme Euclide Daigneault, Mlle Gaétane Daigneault, M. et Mme Rosario Inkel, et leur fillette, Perle et Marielle, visitaient chez M. et Mme David Inkel à St-Michel.

M. et Mme Euclide Laroche, Mme Almanzor Choquette, Mme Oscar Barrière, étaient à St-Jean, en fin de semaine.

M. Achille Gamache, M. Eugène Gamache, de Rouse-Point, chez M. Théodore Richard.

M. et Mme Joseph Landry, de passage à Montréal, pour la Saint-Jean Baptiste, visitaient Mlle Joséphine Poulin, de Verdun et M. et Mme Marcelin Hudon.

L'ANGE-GARDIEN

Chez M. J. Benoit, dimanche dernier, MM. Oscar Brodeur et Elphège Gagné et leur famille.

M. Grégoire Monty, du camp de Debert, N. E., passe une quinzaine dans sa famille.

Dimanche, avait lieu l'ouverture du club local de balle au camp St-Hyacinthe vs L'Ange-Gardien. Les visiteurs retournèrent avec un échec: Ange Gardien 18; St-Hyacinthe 4.



Susan Hayward et John Carroll dans une scène du spectacle en musique "Hit Parade of 1943" qui passera au Théâtre Impérial à partir de dimanche, pour 4 jours.

La Coopération, un succès

"Nous sommes fiers de notre mouvement coopératif" a dit M. R. C. Vaughan, Président et directeur général du Canadien National à la 13ième réunion annuelle du Comité coopératif des préposés à l'entretien des wagons. Ce comité est chargé d'étudier les conditions de travail, les méthodes et les matériaux employés par 21,700 membres qui voient à l'entretien de 24,000 milles de voies, la plus grande étendue sous une seule administration, sur tout le continent.

La Coopérative Fédérée

(Suite de la page 9)

POULES ABATTUES

A-5 lbs. et plus	25 1/4 c
A-4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	24 1/4 c
A-3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	23 1/4 c
B-5 lbs. et plus	23 1/4 c
B-4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	22 1/4 c
B-3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	21 1/4 c
C-5 lbs. et plus	20 1/4 c
C-4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19 1/4 c
C-3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	18 1/4 c

JEUNES DINDES ABATTUES

A-	39 1/2 c
B-	38 1/2 c
C-	35 1/2 c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bons	18c
Moyens	17c
Communs	16c

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé	32 1/2 x
No 2	31c 1/2
No 3	30 1/2 c

FROMAGE BLANC

No 1	20c
No 2	19 1/2 c
No 3	19c

"JE PARAIS FORT et JE LE SUIS..."

malgré un dur travail. Mes forces et mes nerfs sont sollicités toute la journée. Pour lutter contre l'épuisement auquel je suis exposé, je prends les PILULES MORO, le traitement le plus facile, le moins cher et le plus sûr pour garder le sang riche, conserver les muscles en condition et augmenter l'endurance."



Les PILULES MORO sont aussi le secret de la force et de l'endurance de milliers d'autres hommes qui les ont employées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Je travaillais depuis plusieurs années à un ouvrage très ardu et toujours dehors. Depuis quelque temps, je me sentais plus fatigué que d'habitude, les journées me paraissaient plus longues, je digérais mal, j'étais forcé de marcher beaucoup à mon ouvrage et dû à la faiblesse, je me sentais étourdi. Je me plaignais de ces maux, un jour, à un de mes amis et il me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après en avoir pris quelques boîtes, j'étais beaucoup mieux. Depuis, à divers intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, j'ai repris des PILULES MORO et chaque fois, elles m'ont fait un bien sensible..."

(Signé) L. PELLETIER

1321, rue St-Valier, Québec, P.Q.

Témoin (Signé) Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S-Denis, Montréal.

UTILISEZ VOTRE

Réfrigérateur Electrique

PENDANT

la durée de la guerre!

Quelques suggestions utiles pour l'entretien de votre réfrigérateur

DÉCHER fréquemment. Le réfrigérateur fonctionne plus longtemps qu'il ne faut quand il y a trop de givre. Otez l'eau de dégel immédiatement.

NETTOYER l'intérieur avec une solution légère de soude dans l'eau. Essuyer à sec avant de remettre la commande à la position normale.

HUILER toutes les pièces en mouvement si le réfrigérateur a un mécanisme exposé. Bien huiler les charnières et le loquet du réfrigérateur avec une huile légère.

NETTOYER le condensateur régulièrement avec une brosse dure ou un aspirateur à main. La poussière et la saleté agissent comme isolants et surchargent le mécanisme.

NE PAS détacher les auge à glace avec un instrument tranchant, tenir la porte ouverte plus longtemps que nécessaire, placer des mets et des plats chauds dans le réfrigérateur.

Votre réfrigérateur électrique est une importante sauvegarde de la santé de votre famille, ainsi qu'un précieux allié dans la lutte contre le gaspillage.

Il reste au poste jour et nuit, empêche la détérioration de la nourriture, conserve les vitamines et les minéraux.

Vu les restrictions relatives aux nouveaux appareils en temps de guerre, votre réfrigérateur doit être tenu en état de fournir son service chez vous. Entretenez-le soigneusement. Servez-vous-en efficacement. Achetez la nourriture judicieusement et conservez-la convenablement. Utilisez efficacement les surplus.



REDDY DIT:

Rappelez-vous que la nourriture est une munition et ne doit pas être gaspillée. Votre réfrigérateur aidera à l'économiser.

LES CADETS SUIVIS DE PRES A S.-JEAN

Rien ne leur manque du confort et de la sécurité d'un camp permanent. — Vie scouté plutôt que militaire. Expériences intéressantes.

Les parents peuvent être tranquilles sur le sort de leurs fils qui font actuellement un camp de dix jours à S.-Jean, avec les cadets des écoles du district de Montréal. C'est ce qui ressort le plus clairement d'une visite qu'ont fait, aux cadets les chroniqueurs militaires de la métropole, à l'occasion d'une inspection par le major-général E.-J. Renaud, commandant du district.

Ils sont là environ 500 cadets, de 14 à 18 ans, venus de toutes parts dans le district, quelques-uns d'ailleurs loin qu'Amos, en Abitibi. Et ce n'est pas, ce point est très important, un entraînement militaire qu'ils suivent, mais ni plus ni moins que la vie scouté, militarisée, si l'on veut.

Leur temps est partagé entre les démonstrations, la culture physique, un peu d'exercice de peloton, le bain et les délasséments. Enfin, ils sont sous les soins de plusieurs officiers expérimentés de l'armée active, dont le seul rôle est de les intéresser à leur travail, de les habituer à vivre en commun avec leurs camarades, de leur inculquer ces habitudes d'ordre et de discipline, sans lesquelles est impossible toute société, civile ou militaire.

La santé des cadets

Ces rôles ne seraient pas complets, du moins pour l'éducation, si l'on ne prenait pas un soin jaloux de la santé des cadets, nos hommes de demain. Et dans ce but, un aumônier est nommé pour s'occuper de tous en général, et des soucis de chacun en particulier; tandis qu'un médecin est attaché tout spécialement au camp, où soit dit en passant, il possède un hôpital comme peu d'agglomérations tem-

poraires peuvent se targuer d'en avoir.

Chaque groupe de 20 cadets est accompagné d'un ou deux instituteurs de l'école ou collège dont il fait partie, sans compter quelques aides bénévoles qui se sont ajoutées à ces "moniteurs". De plus, les autorités militaires ont fourni au camp, un corps d'instructeurs hors pairs et possédant assez d'expérience pour instruire, sans les surprendre, ces jeunes cerveaux avides de connaître.

Quelques exemples feront comprendre encore plus clairement la technique employée pour les cadets à leur camp d'été.

Vendredi, le camp d'entraînement avancée de Farnham enverra à St-Jean, une caravane composée de "jeeps", de transporteurs Bren, de chars d'assaut légers, et de diverses autres armes d'infanterie. "On ne leur donnera pas de démonstrations tactiques", a déclaré catégoriquement le lt-col. L. Lalonde, officier d'état-major, grade 1 du d.m. 4, "mais ils pourront essayer ces véhicules, les examiner à leur aide, et se rendre compte de visu de quelle manière ils fonctionnent. De cette façon, quand ils retourneront dans leurs foyers, ils ne verront plus l'armée à travers un brouillard, mais auront au contraire une idée aussi nette que possible de ce qu'est l'armée en général, et la vie du soldat en particulier".

D'autres démonstrations suivront, qui seront tout aussi intéressantes et instructives pour dégrossir l'éducation militaire des cadets.

Le "camp Frontenac", c'est le nom de ce camp temporaire, est sous le commandement du major Charles Lavallée, du régiment de

Châteauguay, instructeur-chef du camp d'entraînement de S.-Jean, (No 48), et sous la surveillance personnelle du lt-col. Louis Chicoine, directeur des cadets du d.m. 4, qui est sur place et vit la vie des cadets.

Les cadets au bain

Le major-général Renaud est allé visiter une compagnie de cadets, alors qu'elle se baignait dans la rivière Richelieu. Une clôture a été construite en eau peu profonde, et les cadets sont en parfaite sécurité, puisqu'ils ne peuvent s'enfoncer plus loin que sous les aisselles. De plus, un gardien qualifié, patrouille en chaloupe la piscine ainsi formée, pour attraper les délinquants éventuels.

On peut rendre ici au major-général Renaud l'éloge qu'il s'intéresse prodigieusement au mouvement des cadets. Rien de ce qui les touche ne lui est étranger, et c'était merveille de le voir causer paternellement avec tel ou tel autre, de préférence les plus petits, de les questionner avec une petite tape sur la tête, et de plaisanter avec eux. Il a questionné les officiers sur le confort et les besoins du camp; en un mot, il a inspecté en chef responsable et intéressé.

Les unités présentes

Plusieurs collèges et écoles supérieures ont leurs cadets seniors, de 14 à 18 ans, au camp de S.-Jean. Ils y ont été jusqu'au 30 juin. Un autre groupe viendra les remplacer le 1er juillet, jusqu'au dix du même mois.

Voici les noms des unités présentes:

Le collège commercial catholique de S.-Jean; le collège d'Amos; les écoles supérieures Querbes et S.-Stanislas; le collège l'Assomption; les écoles Anthème-Verreault et Ludger-Duvernay; les écoles supérieures Le Plateau et S.-Henri; les collèges Laval, S.-Laurent et Notre-Dame; les collèges commerciaux Lévis et S.-Jérôme; le séminaire de Sherbrooke; les cadets du 17 hussard.

MÉTIER OBLIGE !



Cette petite ouvrière tombe de fatigue tous les soirs... 9 heures consécutives à rester debout... ses pauvres jambes n'en peuvent plus. Elle perd son appétit... son entraînement. L'altération de ses traits traduit sa fatigue. Sera-t-elle contrainte d'abandonner son travail?

Perdre son emploi pour une question de santé, c'est triste. Bien des jeunes filles s'évitent ce malheur si elles entretiennent leur force et leur résistance en prenant les bonnes PILULES ROUGES: le traitement ne coûte pas cher, le régime n'est pas compliqué: quelques semaines d'emploi suffisent dans la plupart des cas; tout de suite l'appétit est bon, les forces s'accroissent, le système se remet en marche et la santé revient.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"Je travaillais dans une manufacture depuis très longtemps et je suis devenue épuisée, toujours fatiguée avec une douleur dans le milieu du dos continuellement et nerveuse à l'excès. C'est avec quelques boîtes de PILULES ROUGES que je me suis remise à un état normal..."

(Signé)—Mme E. DESGRANGES
St-Hyacinthe, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 2, \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1506, rue St-Denis, Montréal.

Une Industrie Prospère créée par l'un des nôtres

La Fabrique de Conserves DAVID LORD est appelée à faire connaître le nom de Saint-Jean dans tout le pays.

Produits en Conserves

Pois verts
Fèves
Fèves vertes
Blé d'Inde
Tomates
Jus de Tomates
Epinards
Citrouille

HISTORIQUE

C'est en 1920, que M. David Lord commença l'exploitation commerciale de la conserve de tomates et de fèves. Quatre ans après, il y ajouta le maïs et en 1929, il commença les conserves de pois qui devaient devenir sa plus grosse opération industrielle.

Actuellement des usines modernes contiennent un outillage perfectionné.

Avec l'expansion rapide de son entreprise, M. Lord acquit deux usines, l'une à Laprairie et l'autre à St-Eustache.

Produits en Conserves

Confitures aux fraises
Confitures aux framboises
Marmelade
Cornichons sucrés et sûrs
Relish Sucré
Catsup aux Tomates
Betteraves
Pommes

Emploi pour 500 ouvriers et ouvrières de Saint-Jean - Contrats d'achat pour 1600 cultivateurs.

La Marque de Commerce "IDEAL" est connue d'un Océan à l'autre.

DAVID LORD

MANUFACTURIER DE CONSERVES

LAPRAIRIE

SAINT-JEAN, TEL. 540

ST-EUSTACHE



Odorantes, Grisantes Rafraîchissantes

Fraîches... agréables... les eaux de Cologne et de toilette Helena Rubinstein possèdent un cachet particulier qui plaît à tout le monde. Vous pouvez faire un généreux usage de ces eaux de toilette en ces temps de grande activité de guerre... Vous raffolerez de l'odeur de "fleur de pommier"... et Heaven-Sent—la dernière création Helena Rubinstein... il y a quelque chose d'éthéré, de grisant dans ces préparations de toilette pour vous garder fraîche et délicatement parfumée toute la journée!

EAU DE COLOGNE APPLE BLOSSOM, flacons, 1.25, 35
EAU DE TOILETTE APPLE BLOSSOM, 2.25
SAVON APPLE BLOSSOM, 55, 1.00
POUDRE DE TOILETTE APPLE BLOSSOM, 1.50, 75
EAU DE COLOGNE HEAVEN-SENT, flacons, 1.50, 1.00
EAU DE TOILETTE, HEAVEN-SENT, 2.00
SAVON HEAVEN-SENT, 55, 1.00
POUDRE DE TOILETTE HEAVEN-SENT, 1.65, 35

Apple Blossom — Heaven-Sent

par

helena rubinstein

cologne • eau de toilette • savon • poudre de toilette

DEPOSITAIRE:

**LA PHARMACIE
BOURGEOIS**

Angle St-Jacques et Champlain
Tél. 2106 Saint-Jean

LONDON • NEW YORK • TORONTO • SYDNEY

conventions collectives de travail; loi concernant un échange de concessions forestières avec Brown Corporation; loi modifiant la loi des pensions; loi relative au recensement des élèves de la commission des écoles catholiques de Montréal; loi instituant une commission d'assurance - maladie; loi concernant l'établissement d'une manufacture de sucre de betterave à Saint-Hilaire; loi concernant les accidents du travail survenus à des ouvriers aveugles; loi concernant l'école de laiterie de la province de Québec et la commission de pasteurisation et de contrôle du lait de St-Hyacinthe; loi modifiant la loi d'enseignement spécialisé; loi modifiant la loi des véhicules automobiles; loi modifiant la loi abolissant les rentes seigneuriales; loi modifiant le charte de l'Association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec; loi modifiant la charte de la ville de Québec; loi modifiant la charte de Ville LaSalle; loi modifiant la charte des Pères Bénédictins de Saint-Benoît du Lac; loi octroyant à Sa Majesté des deniers requis pour les dépenses du gouvernement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1944 et pour d'autres fins du Service public.

Service aérien

Avec le prolongement de ses lignes aériennes jusqu'à Victoria, C. B., Air-Canada exploite maintenant le plus long service aérien de l'Amérique du Nord, une distance de 3911 milles.

Enfants, attention

La Ligue de sécurité de la province de Québec met les automobilistes en garde contre les risques d'accidents qui surviennent chaque année à la sortie des classes.

Les enfants trop heureux de se trouver enfin dégagés de la surveillance attentive de leurs maîtres ou maîtresses, oublient facilement qu'il faut prendre des précautions contre les accidents de la rue. Ainsi est-il du devoir des conducteurs de voitures de redoubler de prudence et de diminuer leur vitesse ordinaire, s'ils veulent épargner des vies et n'estropier personne.

Cette attention de l'automobiliste devrait être plus grande cette année, vu qu'un grand nombre de familles ne pourront pas aller à la campagne, à cause des restrictions sur la gazoline et les pneus.

Naturellement, on ne devrait pas permettre aux enfants de jouer dans les rues, surtout quand il y a tant de terrains de jeux et d'autres endroits à la portée de tous, mais cela ne peut pas justifier l'imprudence du conducteur, signale le bulletin.

Les ventes d'engrais chimiques, simples et composés au Canada, qui comprennent également les exportations, mais pas celles de cyanide de calcium, formaient un total de 607,679 tonnes courtes pendant l'année finissant le 30 juin 1942 contre 488,294 tonnes courtes pendant les 12 mois précédents.

Maison entièrement canadienne-française

St. Johns Industries Co. Ltd.

Réparations mécaniques de tous genres — Ouvrage garanti
Outillage moderne

NOUS AIGUISONS ET REPARONS LES TONDEUSES A GAZON

148 Laurier Tél: 2555
St-Jean



MAURICE PAPINEAU

BIJOUTIER

159 Richelieu - St-Jean
Tél: 3098

THEATRE CAPITOL ST-JEAN

Jeu-di • Ven-dredi • Sa-me-di 1-2-3 Juillet MATINEE SAMEDI

• Aujourd'hui Fête de la Confédération • Matinée Spéciale •

Les menottes
aux poignets
ils trouvèrent
l'amour.

ROBERT
DONAT
MADELINE
CARROLL



Aussi

The Trail Blazers
KEN MAYNARD
HOOT GIBSON
BETTY MILES

dans

**WILD HORSE
STAMPEDE**

Sujet court

"MR BLABBERMOUTH"



Dimanche seulement 4 Juillet

REPRESENTATION
CONTINUELLE

FERNANDEL
ROLAND TOUTAIN — ANDREX

dans

BARNABE

CONSTANT REMY
JEANNE BOITEL — AIMOS

dans

Ceux de Demain
"L'ENFANT DE TROUPE"

La Législature a adopté 78 lois au cours de la session

Sir Eugène Fiset a sanctionné 35 lois avant la cérémonie de prorogation

La Législature de Québec a adopté 78 lois au cours de la session qui s'est terminée le 23 juin.

Son Excellence le major-général sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur, a accordé la sanction royale à 35 lois et il en avait sanctionné 43 durant la session.

Voici la liste des lois qui ont été sanctionnées par le représentant du Roi:

Loi modifiant la loi des tribunaux judiciaires; loi instituant une commission du service civil; loi instituant un conseil d'orientation

économique; loi refondant la loi des droits sur les successions; loi modifiant la loi des accidents du travail; loi modifiant la loi de la prime sur la tourbe; loi concernant les emprunts des commissions scolaires de Montréal; loi modifiant la loi de l'Aide à la jeunesse; loi concernant un aménagement hydro-électrique à Mont-Laurier; loi modifiant la loi de l'Instruction publique; loi modifiant le code municipal; loi modifiant la loi des cités et villes; loi pour assurer aux pêcheries maritimes le crédit nécessaire; loi pour la protection de la petite propriété des militaires; loi modifiant la loi du drainage; loi modifiant la loi des syndicats coopératifs de Québec; loi relative à la division territoriale; loi modifiant la loi instituant le conseil supérieur du Travail; loi concernant le paiement d'allocations familiales en vertu de



L'HONORABLE M. GODBOUT A REALISE SON PROGRAMME L'Assistance Sociale

En 1939, le programme d'assistance sociale de Monsieur Godbout comportait les items suivants :

- 1.—Etablissement de l'assurance-chômage;
- 2.—Maintien des pensions de vieillesse, des pensions aux mères nécessiteuses et des pensions aux aveugles; mais suppression du favoritisme dans l'administration de ces pensions;
- 3.—Développement de l'hygiène sociale et protection de la santé publique;
- 4.—Aide aux familles nombreuses et établissement de l'assurance-maladie.

En 1943, chaque item de ce programme est réalisé pour l'unique raison que la situation financière de la Province le permet.

L'assurance-chômage dont bénéficient les citoyens de cette Province s'est opérée par la collaboration du Gouvernement Godbout avec le Gouvernement d'Ottawa qui poursuit l'administration de cette mesure.

Les pensions aux vieillards, aux mères nécessiteuses et aux aveugles ont été non seulement maintenues, mais augmentées à mesure que s'amélioraient les finances de la Province, si honteusement compromises par le Régime Duplessis;

et malgré les protestations véhémentes et tapageuses de certains individus, le favoritisme a été banni dans la dispensation de ces pensions.

Les hôpitaux, les dispensaires et unités sanitaires subventionnées par le Gouvernement ont redoublé de zèle à l'endroit des infortunés et, en 1941, à la demande du clergé et des médecins, le Gouvernement Godbout votait la loi contre les maladies vénériennes, en même temps qu'il élargissait les cadres des dispositions relatives aux maladies industrielles ou contractées à l'occasion du travail; veillant ainsi au développement de l'hygiène sociale et à la protection de la santé publique.

Restait l'aide aux familles nombreuses et l'assurance-maladie. Mardi le 15 juin 1943, par un vote de 43 voix contre 9, la Chambre concrétisait par une loi applicable et pratique les abstraites propositions de l'Opposition et les "penseurs" du Bloc Populaire.

A cette occasion, Monsieur Godbout déclara que la protection de la santé publique n'est pas un problème exclusif à la province de Québec. Il existe partout, dans le monde, et partout on tente de la régler. De grands pays se sont émus de la situation et ont demandé à des experts de l'étudier puis de faire rapport à leur Parlement.

Le gouvernement ne veut pas que la province de Québec tire de l'arrière; il y a, dans cela, une question d'humanité et de progrès à considérer, car un peuple qui veut progresser doit pouvoir compter sur une santé publique forte.

Le Premier Ministre affirma que son administration veut enlever aux familles les moins fortunées l'inquiétude que la maladie vienne jeter le désarroi parmi elles et les prive du salaire dont elles ont besoin pour vivre.

Le gouvernement a prouvé, jusqu'ici, qu'il veut protéger la famille et, spécialement les familles nombreuses. Sans être socialiste, je crois que lorsqu'un père de famille a rempli tous ses devoirs, n'a pas les ressources nécessaires et ne néglige rien pour élever de bons citoyens, je crois que ce père doit pouvoir compter sur les secours de l'Etat. Aider les classes laborieuses dans le domaine de la santé publique, c'est une responsabilité du gouvernement. Le chef de l'Opposition prétend que nous voulons surcharger les familles nombreuses; c'est tout le contraire que dit la loi. Il ne l'a pas étudiée ou veut en déformer le sens.

Duplessis a versé \$310,000, à l'Université de Montréal.

Au lendemain de l'inauguration officielle de l'immeuble de l'Université de Montréal, l'Honorable Maurice Duplessis fut fort choqué dans son amour-propre du peu de cas qu'on avait fait de son importante personne au cours des fêtes inoubliables qui ont marqué cette inauguration. Piqué au vif, il consacra une page de son journal Le Temps, édition du 10 juin, afin de démontrer de quelle façon il avait "sauvé l'Université de Montréal".

L'habitude naît de la répétition des actes, et après avoir sauvé la Race, l'Autonomie, les Finances de la Province et une foule d'autres

choses, il était tout naturel que Maurice Duplessis sauvât l'Université de Montréal, noblesse oblige!

L'éloquence des chiffres est d'un tout autre pouvoir que la prose filandreuse et entortillée de Maurice Duplessis. Voici donc un relevé officiel tiré des Comptes Publics des octrois, directs et indirects accordés par les gouvernements de la province de Québec à l'Université de Montréal du 14 février 1920 (date de la constitution en corporation de l'Université) au 31 mars 1943. Entre parenthèses sont indiqués les noms des premiers ministres qui dirigeaient alors la province.

1920—Lors de la souscription Nationale de 1920 (Sir Lomer Gouin)	\$1,000,000.
1920—Octroi spécial (L'hon. L.-A. Taschereau)	\$1,000,000.
1931—Octroi spéciale (L'hon. L.-A. Taschereau)	\$1,500,000.
1933—Octroi spécial (L'hon. L.-A. Taschereau)	\$1,500,000.
1936—Octroi spécial (L'hon. Adélard Godbout)	\$150,000.
1937—Octroi spécial (L'hon. Maurice Duplessis)	\$250,000.
1938—Octroi spécial (L'hon. Maurice Duplessis)	\$60,000.
1939-40—Octroi (L'hon. Adélard Godbout)	\$400,000.
1940-41—Octroi (L'hon. Adélard Godbout)	\$300,000.
1941-42—Octroi (L'hon. Adélard Godbout)	\$1,475,000.
1942-43—Octroi (L'hon. Adélard Godbout)	\$1,807,000.
1920-43—Subside annuel de \$25,000. du secrétariat	\$568,750.
Note:—L'octroi de 1940-41 est basé sur neuf mois.	
Grand total	\$10,010,750.

Et voilà comment le Gouvernement de l'Union Nationale "a sauvé l'Université de Montréal": en versant en trois ans une somme de \$310,000, sur un grand total de \$10,010,750, soit environ 3% de la souscription totale de la Province.

Le docteur Albiny Paquet, secrétaire provincial sous le régime Duplessis qui disait que "l'Université de Montréal était un monument à la bêtise et à la sottise" pourrait maintenant compléter sa phrase célèbre en ajoutant que malgré la bêtise et la sottise du Chef de l'Union Nationale, l'Université de Montréal est maintenant une réalisation et rendra d'énormes services à la race canadienne française et au Canada tout entier.

Capitol

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
"THE 39 STEPS"

Un drame d'espionnage interprété par des artistes de renom tels que Robert Donat et la sympathique Madeleine Carroll. Le film débute à Londres par l'assassinat d'une femme qui venait de confier à Robert Donat, que des espions la recherchait pour s'emparer de certains plans de moteurs d'avions. Se voyant accusé, Donat s'enfuit, et ses aventures le conduisent jusqu'en Ecosse. Là il fit la connaissance de Pamela (Madeleine Carroll) qui le reconnut comme l'assassin tant recherché. A compter de ce moment, les spectateurs assisteront à une chasse à l'espion des plus mouvementées et à des scènes d'amour très touchantes.

Ce film est dû à la plume de John Buchan. (Pour vous Lord Tweedsmuir), ex-gouverneur Général du Canada, qui mourut à Ottawa, en 1939, des suites d'un accident.

La compagnie Monogram qui produisait les films western de la série des "Rough Riders", fut obligée de changer leur programme, lorsque Buck Jones perdit la vie dans l'incendie du Coconut Grove. Pour continuer à donner au public des films d'un cachet particulier, la direction de la Monogram Picture s'assura les services de deux vétérans de l'ouest, Ken May-

nard et Hoot Gibson. Dans cette série, ils seront présentés sous le nom de "The Trail Blazers". Leur premier film s'intitule "Wild Horse Stampede".

DIMANCHE SEULEMENT

Fernandel dans son plus grand succès "Barnabé", avec Claude May, Marguerite Moréno, Josseline Gaël et Roland Toutain. Aussi Constant Remy, Jeanne Boitel, Nino Valin et Aimos dans "Ceux de demain". (L'enfant de la troupe).

LUNDI - MARDI - MERCREDI "SLIGHTLY DANGEROUS"

Un excellent film qui vous offre au-delà d'une heure et demie de franche rigolade. Les vedettes sont Lana Turner, Robert Young et Walter Brennan.

Lana Turner est à l'emploi d'un magasin à rayon, au comptoir des rafraîchissements, Robert Young en est le nouveau gérant.

De la mésaventure entre le patron et l'employé jaillit une des plus fines comédies de l'année.

Au même programme: un film musical, "Spring Song", mettant en vedette la célèbre chanteuse russe Ludmila Tzelikoshaya dont la voix approche de beaucoup celle de Lily Pons, et dont la ressemblance est de Sonja Henie.

Etat des cultures dans l'Ouest

Le rapport hebdomadaire du Service d'agriculture du Canadien National dit que des journées ensoleillées alternant avec des jours pluvieux et froids ont beaucoup amélioré la croissance du grain dans l'Ouest. Cependant, le mauvais temps a retardé les semences dans certaines régions et plusieurs champs demeureront en friche ou en pâturage. Le blé mesure de trois à six pouces et les autres grains ont belle apparence. Le temps qu'il fera ces jours prochains décidera du succès d'une récolte qui ne manque pas d'humidité mais qui a une dizaine de jours de retard et qui a besoin de chaleur.

Un ministre ayant été renversé, mais passant pour avoir de grandes chances de remonter au pouvoir, voyait son salon envahi par des gens auxquels il pouvait rendre service. Comme on le lui faisait remarquer, il dit en souriant:

—En effet, il y en a là beaucoup que j'ai été assez heureux de pouvoir obliger.

—Sans doute, répliqua un de ses amis. Mais on conserve surtout de la reconnaissance pour ceux qui peuvent encore vous être utiles...



Le Foyer & Fière

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALON MORTUAIRE

TELEPHONE
St. JEAN 2414

169 RICHÉLIEU - ST. JEAN
— 5018 —
Rue 170 JACQUES CARTIER
TELEPHONE 2382
SERVICE D'AMBULANCE

THEATRE CAPITOL ST-JEAN

Lundi - Mardi - Mercredi 5-6-7 Juillet MATINEE MARDI

DANGER! ATTENTION AUX COURBES!
Lana Turner est un bébé d'un million dans un magasin de 5-10-15c.

Lana TURNER
Robert YOUNG
IN **SLIGHTLY DANGEROUS**
WITH **WALTER BRENNAN**
DAME MAY WHITTY
EUGENE PALLETTE
ALAN MOWBRAY



plus **SPRING SONG**
A New Soviet Musical Drama
Made in LUGOGRAD, U.S.S.R.

NOUVELLES SUJET COURT

Nouvelles d'Iberville

La procession de la Fête-Dieu

Dimanche soir, le 27 juin, à 8 heures, la procession de la Fête-Dieu a été faite dans notre ville. M. Elisée Chicoine et la police municipale ainsi que les agents de circulation Rouillier et Clouâtre assuraient l'ordre parfait.

Les cloches carillonnaient galement, la fanfare rehaussait l'éclat de la démonstration, le chant des cantiques, les prières montèrent jusqu'au ciel. Le temps était beau jusqu'à nuageux.

La croix escortée de deux acolytes ouvrait le défilé. Le drapeau du Sacré-Coeur venait ensuite, puis les pompiers en uniforme de grande tenue, le C.P.C., l'Union musicale, les Dames et demoiselles n'appartenant à aucune congrégation.

Les Sociétés avaient répondu à l'appel. La Bannière de la Ste-Vierge, suivie de nombreuses Enfants de Marie s'étaient rendues à l'invitation. La Bannière de Ste-Anne et les Dames de cette Congrégation occupaient leur place avec honneur, la Bannière du Couvent et les élèves des écoles, la Bannière du Tiers-Ordre, portée par MM. Gérard Sanfaçon et Alfred Logier, escortée de Mlle Nathalie Boisclair, Maria Boivin, Alice Halde et Rachel Davignon, accompagnée des tertiaires semblaient encourager le sentiment de la fraternité par les paroissiens.

La Bannière de l'Académie et les élèves, les Cadets du Sacré-Coeur, les Scouts catholiques accompagnaient leurs fiers drapeaux verts, la Maison Provinciale des Frères Maristes avec les religieux et les scolastiques de cette Maison, le magnifique drapeau des Cadets de l'air porté par Pierre Chabot, escorté de l'escadrille 228 Bleury d'Iberville, avec leurs tambours accompagnés de leurs officiers pilotes Arthur Audet, Raphaël Vinciguerra, l'Adjudant H. Lamoureux, le major Homier.

Venaient ensuite les membres de la Ligue du Sacré-Coeur et les chefs de groupe. La J. O. C. suivant leurs magnifiques drapeaux, était venu rendre témoignage à Dieu, de son attachement, le chœur de chant a exprimé à son tour son hommage envers l'Hostie. Il était suivi des Enfants de Chœur, du dais, porté par quatre marguilliers, escorté de quatre policiers, et quatre officiers de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les maires de la ville et de la campagne, les échevins, les Présidents de la Commission Scolaire et les commissaires, les Sociétés que notre ville possède, telles que l'Union Saint-Joseph, l'U. C. C., tout comme nos Congrégations rendent hommage à Dieu.

De nombreux spectateurs se trouvaient sur le parcours et tous, d'un même accord s'agenouillèrent devant un bel exemple de leur foi. Tous, unis dans un même sentiment, jouissaient de la liberté de prier ensemble, comme des frères, prêts à s'aider les uns les autres.

La procession passa par la première Rue, la 10e Avenue, la 4e Rue, la 8e Avenue et s'arrêta au superbe reposoir érigé dans le kiosque du Parc Mercier. Des roses, des pivoines, des marguerites, des branches de peuplier ornaient le reposoir. Vingt-sept fillettes représentaient des anges adorateurs. Voici les noms de ces heureuses enfants: Lisette et Annette Giroux, Mary-Lou Guinan, Saly Guinan, Denise Goyette, Huguette Lavoie, Denise Brunelle, Lise Monat, Denise Boutin, Jeanne Monette, Lise Jetté, Rita Laflamme, Luella et Madeleine Albertson, Marcelle Boucher, Georgette et Gabrielle Chagnon, Pauline Leclerc, René Messier, Gaétane Messier, Lucie et Louise Bilodeau, Marie-Claire Vergeau, Louise Bessette, Denise Raymond, Lise Duclos, Fernande Boutin.

M. le Chanoine Uldéric Decelles présida la cérémonie et donna la bénédiction du Saint Sacrement.

On remarquait dans le cortège, MM. les ecclésiastiques Raymond Hébert, Georges-Etienne Adam et Mathieu Moreau.

Au retour de la procession, l'église fut remplie de fidèles. M. le

Visiteur distingué

Nous avions le plaisir de l'honneur d'avoir parmi nous, dimanche dernier, Mgr Victor Primeau, curé de Chicago, assis de M. l'abbé G. Beauregard et de M. Georges-Etienne Adam, comme diacre et sous-diacre.

Mgr Primeau est le frère de M. Hormidas Primeau et le beau-frère de M. Arcade Thuot et l'ami de notre vénéré pasteur. Ce distingué prélat a fait des œuvres admirables. Lors du Congrès Eucharistique de Chicago, il a aussi été chargé de recevoir les Cardinaux de Rome.

M. le curé lui a souhaité la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

Election des officiers de la Ligue du Sacré-Coeur

Voici le résultat de l'élection des officiers de la Ligue du Sacré-Coeur de Saint-Athanase d'Iberville, à la réunion des chefs de groupe tenue le dimanche, 20 juin, 1948.

Président: Benoit L'Homme, réélu. 1er vice-président: J.-E. Boivin, N. P., réélu.

2ème vice-président: Ephrem René, réélu.

3ème vice-président: C.-Albert La-reau.

Secrétaire: Paul Bessette.

Trésorier: Paul Bernier.

Commissaire-ordonnateur: Alfred Tremblay, réélu.

Assistant Comm.-ordonnateur: Joseph-P. Régner, réélu.

Porte-drapeau: Eugène Proulx, réélu.

Assistant porte-drapeau: Arsène Durant, réélu.

Monsieur l'abbé Edouard Robidoux, demeure directeur de la Ligue.

Monsieur Charles-Henri Brunelle, secrétaire-trésorier depuis vingt-quatre ans, s'était objecté à une réélection, pour cause de santé. Avant de clore la réunion, le Directeur et le Président, tour à tour, rendirent hommage à M. Brunelle pour les services rendus et son dévouement aux intérêts de la Ligue, pendant un quart de siècle, et lui exprimèrent, en leur nom et au nom des Ligueurs, le profond regret que leur cause sa retraite.

Présentation d'un drapeau

Jeudi dernier, le 24 juin, à 3 hrs p. m., la belle cérémonie de la présentation d'un drapeau à nos Cadets de l'air, se déroula sur le terrain de l'Académie.

On remarqua le chef d'escadrille Paul Gadbois, les officiers d'aviation Pepin, le Sergent major St-Laurent, tous de Montréal, S. H. le maire Armand Goyette, commandant, l'adjudant Henri Lamoureux, les officiers pilotes Arthur Audet et Raphaël Vinciguerra, le major Homier.

La revue de la troupe fut faite par MM. Gadbois, Dubreuil, Goyette, Lamoureux, Pepin, St-Laurent, etc.

M. Dubreuil, au nom de la Ligue des Cadets de l'air du Comité provincial, présenta un superbe drapeau au chef d'escadrille Gadbois qui le remit à l'escadrille 228 Bleury d'Iberville.

Le salut au drapeau fut joué par les Cadets Brown et Langlois.

Après la présentation du drapeau, l'escadrille des Cadets de l'air a défilé dans nos rues et se rendit au Parc Laurier, où le chef d'escadrille Gadbois a reçu le Salut.

Nos félicitations à nos Cadets de l'air.

On fête M. Robert Chabot

Mercredi, le 21 juin, à l'occasion du mariage de M. Robert Chabot, citoyen bien connu et estimé en notre ville, un groupe de cinquante amis se sont réunis à l'Hôtel Frontenac, pour rendre à M. Chabot, un témoignage tangible de leur amitié en lui offrant une bourse bien garnie.

Tous gardèrent un agréable souvenir de cet enterrement de vie de garçon.

chanoine Decelles donna de nouveau la bénédiction du Saint Sacrement.

L'Honorable Juge Albert Sévigny à Iberville

Ces jours derniers, l'Honorable Juge en chef Albert Sévigny, de la Cour Supérieure, pour la province de Québec, était reçu par M. Ivan Sabourin, en qualité de bâtonnier et par le Juge André Régner, en qualité de magistrat.

Naissance

Le 27 juin, a été baptisée Marie-Léa-Lise, née le 26, fille du sergent Jean Meunier, de Aldershot, N. S., et de Eva Gamache. Le parrain a été M. Henri Meunier, restaurateur; la marraine, Léa Richard, son épouse, grands-parents de l'enfant. Pouseuse: Mme Maurice Duquette, tante du bébé.

Les Srs Grises en notre ville

Les Révérendes Srs Grises de Saint-Hyacinthe étaient en notre ville, dimanche dernier, et sollicitaient nos aumônes en faveur de leurs œuvres de bienfaisance.

Examen à l'école No 4

Mardi matin, le 22 juin, eut lieu l'examen et la distribution des prix à l'école No 4.

Assistaient à cette séance de fin d'année, M. l'abbé Gérard Beauregard et les commissaires Urgel Quintin et Albéric Beauvais.

Procession aux flambeaux

Jeudi soir, à 11 heures, il y aura procession aux flambeaux en notre ville. Tous sont invités à y assister. Il y aura messe de minuit. La nef est réservée aux hommes.

Triduum

Vendredi, samedi et dimanche soirs prochains, à 8 heures, un Triduum sera prêché en notre église. Tous sont priés d'y assister.

Objets trouvés

Dimanche dernier, après la messe paroissiale, les objets trouvés dans l'église, tels que livres de messe, chapelets, bérets, casquettes, etc., étaient exposés sur la passerelle qui sépare l'église du presbytère. Les objets qui n'ont pas été réclamés par leurs propriétaires seront distribués aux pauvres.

Promotion

Mercredi dernier, huit Cadets de l'air ont été promus officiers. Ce sont: René Homier, sergent; Roger Lemaire, sergent; Maurice Tremblay, sergent; Réal Demers, Caporal; Richard Cusson, caporal; Jacques Lamoureux, caporal; Georges Gamache, caporal; Léonicien Messier, caporal.

Nos félicitations.

Prochains mariages

On annonce le prochain mariage de M. François Houle, de Saint-Jean, fils de M. Isaïe Houle, décédé et de Mme Houle, à Mlle Thérèse Hébert, fille de M. et Mme Philias Hébert.

On annonce le prochain mariage de M. Joseph Roland Chagnon, fils de M. et Mme Calixte Chagnon, à Mlle Laurette Gagnon, de Saint-Philippe, fille de M. et Mme Arthur Gagnon.

On annonce le prochain mariage de M. Roger Martel, de Saint-Jean, fils de M. et Mme Emile Martel à Mlle Gisèle Saint-Pierre, fille de M. et Mme Alphonse St-Pierre.

On annonce le prochain mariage de M. Paul Roy, de Saint-Luc, fils de M. et Mme Edouard Roy, à Mlle Flore Chagnon, fille de M. et Mme Calixte Chagnon.

Mariage de tertiaires

On annonce pour samedi prochain, à 9 heures, le mariage de M. René Scott, fils de M. et Mme Philidor Scott à Mlle Marie Louise Sorel, fille de M. et Mme Joseph Sorel.

Tous les Tertiaires sont invités à assister à ce mariage de leur frère et soeur en saint François.

Va-et-vient

M. Elphège Barsalou et sa famille ainsi que M. Roger Bessette, étaient de passage à Philipsburg, pour assister à la première messe de leur neveu et cousin, le R. Père Jean-Marie Courchesne, Oblat de Marie Immaculée.

Mlle Rose et Georgina Boivin étaient en visite chez Mme Arsené Messier, au cours de la semaine.

Mme Imelda Nadeau, de Highgate Center, Vt., autrefois de notre ville, visitait M. Urgel Quintin et sa famille ainsi que des parents et des amis, dernièrement.

—Dr Urgel Labelle, de Springfield, et M. Armand Labelle, de

Holyoke, visitaient leur oncle et tante, M. et Mme Romuald Labelle, la semaine dernière.

—Mlle Estelle Lavoie et sa mère, Mme Joseph Lavoie, ainsi que M. Honorius Lavoie, de Montréal, étaient de passage à Southbridge, Mass., et à Malborough où ils assistaient à la graduation de leur nièce au Couvent des Srs Ste-Anne de Malborough.

—M. et Mme Lionel Homier ainsi que leurs enfants, Alain et Lucie, sont partis pour Toronto où ils visitent leur beau-frère et leur soeur, M. et Mme Georges Benny.

—Mlle Thérèse Vincent, de Montréal, était de passage en notre localité, ces jours derniers.

Elections à la Commission Scolaire

La nomination pour l'élection d'un commissaire d'école en remplacement du Dr Henri Laflamme dont le terme d'office est terminé aura lieu lundi, le 5 juillet.

M. John Barry, de la 2ème Avenue a accepté de se porter candidat. Cette candidature est très désirable. Outre que M. Barry est un homme bien qualifié pour être commissaire d'école, il aura l'avantage de représenter le quartier sud à la commission scolaire. Depuis plusieurs années, ce quartier n'était pas représenté, ce qui était une erreur au point de vue administratif. L'élection de M. John Barry ne fait aucun doute, sa candidature étant bien vue de toute la population de notre ville.

L'Aide à l'Acadie

Les souscriptions dans le comté d'Iberville, pour l'Aide à l'Acadie, s'élèvent actuellement à \$774.51; depuis le début de cette campagne, les souscriptions pour ce comté sont déposées au fur et à mesure à la banque d'Iberville.

Les soldats de la Croix-Rouge

Nous aussi les femmes, nous sommes de braves soldats. Quoique nous ne portions pas l'uniforme notre fardeau n'en est pas moins lourd.

Nos "quartiers généraux" sont nos foyers, les ordres du "commandant" se lisent dans l'innocent sourire des petits qui nous demandent de leur conserver ces foyers.

Comme tout autre soldat nous attendons le jour où les Alliés envahiront l'Europe. Quel avantage de pouvoir sans aucun sacrifice préparer l'ouverture de cette "offensive", de se savoir déjà rendus pour les attendre et les reconforter dès qu'ils mettront les pieds sur la terre d'Europe.

Notre "front", c'est la Croix-Rouge, nos munitions, sont les milliers de bienfaits qu'elle fait pleuvoir sans cesse sur l'univers.

Notre "D.C.A.", quoique silencieuse, n'en est pas moins effective. C'est un peu du foyer détruit que nous avons camouflé dans des paquets de nourriture et de vêtements distribués aux malheureux que les avions de Gerry

ont atteint.

Nos "Block Busters" n'ont pas la forme où la capacité explosive de celui que vous avez vu en démonstration au Carré Philips, lors du dernier emprunt de la Victoire, raison pour laquelle le nom diffère un peu, nous les appelons les "Moral Busters" de l'axe. Des millions de pansements chirurgicaux qui soulagent, redonnent la force et le courage à nos soldats alliés et les remettent sur pied et les poussent à donner la leçon bien méritée au petit caporal et ses deux marionnettes qui avaient rêvé de conquérir le monde.

Donc faisons notre effort, enrôlons-nous dans la Croix-Rouge afin que ceux de qui nous sommes fiers soient aussi fiers de nous. Ça n'est pas une faveur que nous leur faisons, mais une obligation que nous leur devons. Même si nous n'avons pas un époux, un fils ou un frère, nous avons toujours nos canadiens. (Communiqué).

La Régie des Services Publics Est venue siéger à Saint-Jean

Pour la première fois depuis quelques années déjà, la Régie des Services Publics est venue siéger à Saint-Jean, lundi dernier, dans la salle d'audience de la Cour Supérieure, au Palais de Justice.

Présidée par Me Dugas, entourée de deux assesseurs, la Régie a entendu une cause d'expropriation du district judiciaire d'Iberville. Il s'agissait d'une demande, par le ministère des Travaux Publics, d'exproprier en bordure de la route, une lisière de terrain située à Sabrevois et appartenant à M. Joseph Hector Bissonnette.

Ce dernier, représenté par Me Guy Favreau, de Montréal, demandait une somme plus élevée que celle qu'offrait le ministère, représenté par Me Maurice Demers.

Toute la matinée de lundi passa à la preuve de l'exproprié, qui témoigna lui-même ainsi qu'un expert. A l'ajournement, toutefois, les deux parties en cause, en vinrent à un règlement à l'amiable, qui ne reste plus qu'à être sanctionné par la Régie.

Une autre cause d'expropriation devait également être entendue, où Me Côté représente l'expropriateur et Me Stanislas Poulin, C.R., l'exproprié. Mais à la suite d'amendements produits par l'expropriateur, Me Stanislas Poulin s'est adressé à la Cour Supérieure pour faire rejeter les amendements. Aussi bien la Régie, dans les circonstances, a-t-elle immédiatement ajourné la cause.

Les coléoptères dermestides, qui comprennent l'attagène noir ou bête des tapis, le dermeste du lard et le dermeste des peaux et du cuir préfèrent tous des produits de nature animale, mais la bête des tapis, qui est un fléau sérieux des laines dans la maison, s'en prend également à la farine et aux grains dans les entrepôts.

AVIS IMPORTANT

● PAS DE REÇUS. — Lorsque vous payez votre abonnement par envoi postal, nous n'envoyons pas de reçu, mais changeons la date sur votre bande-adresse.

● IMPRUDENCE. — Il est dangereux d'envoyer de l'argent par la poste et le journal n'est pas responsable si l'argent n'arrive pas à destination.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Si vous changez d'adresse, veuillez nous donner dans l'avis que vous nous envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

● NOUVELLES ET ANNONCES. — Nous publions sans frais les nouvelles, mais les annonces doivent être payées. Même les abonnés sont soumis à cette loi.

● JUSTICE. — Faites toutes vos remises par mandat de poste ou par chèques payables au pair à Saint-Jean, ou "acceptés" afin d'épargner au journal des frais considérables pour échanges, timbres, etc.

Lisez - Faites lire - Propagez

"Le Canada-Français"

"L'EVOLUTION DU TELEPHONE"

(Suite)
VOICI LA LISTE DES
PIONNIERS:

- 2B Dr Chevalier
- 2C J. et S. Bessette, machinistes, à Ibergville.
- 2D La Gare du Central Vermont, à Ibergville.
- 3A Le Révérend A. St-Georges, d'Ibergville.
- 3B J. W. Ryder, Ibergville.
- 3C Le Collège d'Ibergville.
- 3D L. A. Nadeau, Ibergville.
- 4 J. A. Fournier.
- 5 Louis Bousquet, Manufacturier de portes et chassis.
- 6 John Donaghy
- 6A R. Douglas, Epicier.
- 6B D. W. Douglas, Cannerie.
- 7 Palais de Justice.
- 8 J. S. Messier.
- 9 Joseph Lord, Epicier.
- 11 D. Laliberté et Cie, machinistes.
- 12 Hotel Windsor, O. C. Webster.
- 13 Langelier et Decelles, magasin Général.
- 15 La Société d'Immeubles.
- 16 E. Tisdell, embouteilleur de bière.
- 17 L'Hotel Bellevue, S. Dunn.
- 18 L'Hotel St-Jean, F. Monette.
- 19 United States Hotel, A. Bisailon.
- 20 C. Bessette, Marchand de Chapeaux et de fourrures.
- 21 Le Capitaine Coursol.
- 22A C. R. Cousins & Cie.
- 22B C. R. Cousins.
- 23 Girard & Quesnel.
- 25A Wight & Cie, Pharmaciens.
- 25B W. J. Wight.
- 25C A. J. Wight.
- 26 Jos. Godin, écurie de chevaux de louage.
- 27A Marchand & Charbonneau.
- 27B Paradis & Chassé.
- 28 Larocque & Bourque.
- 29 People's Bank.
- 30 R. Goid, épicier.
- 31 St. Johns News, E. R. Smith.
- 32 American House, E. Mathieu.
- 33A La Gare Central Vermont, à St-Jean.
- 33B I. B. Futvoye.
- 34 A. Bertrand & Cie.
- 35 St. Johns Stone Chinaware Co. (Maintenant la Cie Canadian Potteries).
- 36 Standard Drain Pipe Co. (maintenant la Cie Standard Clay Produits).
- 37 Le Dr Wood.
- 38 J. B. Dubois, boucher.
- 39 O. N. E. Boucher.
- 40 Merchants' Bank.
- 41 Canada. Hotel L. Forgue.
- 42 E. & D. MacDonald.
- 43 Jas. O'Cain.
- 44 L. Moreau.
- 45A Bureau de la Ville de St-Jean
- 45B Poste du Feu, St-Jean.
- 50 MacDonald & McCully.

En décembre 1889 une seconde liste d'abonnés fut publiée qui contenait 52 abonnés supplémentaires. On lisait les conseils suivants dans ce bottin: "Le nom de la personne demandée devrait être prononcée très distinctement afin d'éviter des erreurs". Et ceci: "Ne tentez pas de vous servir du téléphone juste avant ou pendant un orage électrique". Ou encore: "Si le transmetteur est hors de service, il est possible de parler dans le récepteur."

Le 500ième poste à St-Jean, fut installé en 1913; le 1000ième en 1922, le 2000ième fut atteint en 1937 et le 3000ième fonctionne depuis quelques semaines seulement.

Les mesures de guerre ont dominé les opérations du téléphone en 1942, car la plupart de ceux qui sont engagés dans les fabrications d'approvisionnement militaires dépendent du service téléphonique. Notre premier objet aura consisté à fournir un service satisfaisant, vu les exigences de la guerre, et à maintenir des réserves suffisantes d'outillage et d'équipement pour répondre aux demandes croissantes de la guerre. Bien que nous ayons lieu de nous réjouir de l'amélioration qui s'est manifestée dans la position des nations unies, nous n'entrevoions pas encore la fin du conflit. Les temps sont critiques et c'est une période critique dans le commerce du téléphone. Voici notre problème. Pendant la période de grande hausse de l'année 1930, nous n'avons jamais eu plus de 785,000 téléphones en service. Aujourd'hui, malgré les restrictions sur les nouvelles installations, le chiffre s'élève toujours; un peu plus lentement, mais quand même avec persistance, vers le million. Le volume d'appels brise aussi tous les records. En

1930, nous avons vu un maximum de 5,300,000 appels locaux par jour. Aujourd'hui la moyenne approche 7,000,000 par jour. En 1930, les appels interurbains se chiffraient à peine à 70,000 par jour; maintenant, ils dépassent 82,000. Ceci n'est pas surprenant quand il faut peut-être compter 12,000 appels locaux et interurbains pour construire un bombardier et 50,000 pour construire une corvette. Prenons le cas d'Ottawa, par exemple. Depuis 1939 cette ville a actuellement doublé son service. Les appels entre Ottawa et Toronto ont augmenté de 200% depuis le début de la guerre et ceux entre Ottawa et Montréal de 104%. A Montréal, nous avons dû conserver le système manuel pour notre échange de York au lieu de le convertir au système à cadran ainsi que nous avions projeté de faire. A Toronto, qui avait joui d'un service à cadran complet depuis 1936, nous introduisons un nouvel échange manuel. Il nous a fallu défoncer l'arrière de nos centraux et de les agrandir à Ottawa; à Barri (à cause du Camp Borden) et à Longueuil à cause des usines de guerre. Toutes ces nouvelles facilités sont des nécessités de guerre. Il ne peut être question si elles doivent être aménagées ou non. Il ne peut y avoir de mesquinerie ou de délai dans leur aménagement.

Mais — il y a plus de 1700 employés de la Cie de Téléphone Bell en service actif. Les femmes aussi bien que les hommes obtiennent maintenant leurs permissions de s'absenter pour faire partie des services de guerre. Il en résulte qu'une proportion toujours grandissante de notre personnel a moins d'une année d'expérience.

Il y a un manque de tout genre de matériaux téléphoniques qui sont aussi des matériaux de guerre. En tout premier lieu, nous avons besoin de fils, et ces fils exigent du cuivre. Les forces armées ont besoin de munitions de guerre et les balles et obus ont aussi besoin de cuivre. Une mitrailleuse en service pendant quatre minutes utiliserait autant de cuivre qu'un mille et demi de fil téléphonique. Nous avons besoin de caoutchouc pour fins d'isolation et d'étain pour souder. Vous savez tous ce qui est arrivé à nos sources d'approvisionnement de caoutchouc et d'étain. Il en est de même quand à l'acier pour notre équipement à cadran, quand au plomb et au zinc, au jute et au mica, au nickel et aux métaux précieux, à l'aluminium et au magnésium.

Nous pratiquons l'économie la plus rigoureuse en utilisant ces matériaux. Nous économisons assez d'aluminium au cours d'une année pour construire 16 Spitfires. Nous avons même fait des substitutions qui ne sont pas tout à fait aussi satisfaisantes, que les matériaux développés par suite d'années de recherche. Mais ce n'est pas suffisant de pourvoir aux demandes pour de nouveaux téléphones, tableaux de distribution et câbles que nous recevons chaque jour des industries de guerre, camps militaires, champs d'aviation et centres de marine.

Donc nous vous demandons de nous aider en conservant vos aussi. En conservant sur le nombre d'appels que vous placez, vous conserverez des matériaux de guerre. Les suggestions que je vais faire vous sembleront peut-être insignifiantes, mais quand on les multiplie par 7,000,000 appels par jour, elles nous paraissent de grande importance.

Vous ne réalisez peut-être pas qu'un trop grand nombre d'appels arrivant à notre centrale simultanément peut immobiliser l'équipement. Des appels de nature frivole peuvent retarder des messages importants venant des services anti-aériens, de police, feu, hôpital et autres services de défense, lesquels essaient de faire un travail urgent.

Autant que possible ne faites même pas un appel normal, sans une bonne raison. Beaucoup de gens font faire à deux appels le travail d'un seul. Par exemple, en négligeant de vérifier le numéro dans l'annuaire ou en n'écoutant pas pour percevoir le ton du cadran, ils signalent un mauvais numéro et doivent s'excuser et placer leur appel de nouveau — D'autres n'ai-

ment pas attendre pour une réponse après avoir signalé — s'ils attendaient plusieurs coups de sonnerie avant de raccrocher, cela ne leur prendrait qu'une minute et éviterait peut-être un second appel. D'autres signalent "Information" pour obtenir des numéros inscrits dans l'annuaire. En éliminant des appels inutiles, non seulement vous nous aideriez mais vous amélioreriez votre propre service. Il y aura plus de place pour tout le monde.

Ceci avant tout — si vous êtes sur ligne double, songez à votre coabonné. Lincoln prononça sa célèbre Gettysburg Address en deux minutes sans se hâter. Le plus nous avons à dire, le moins de temps nous prenons à le dire.

Songez deux fois avant de placer un appel interurbain. Essayez de le placer en dehors des heures d'affaires. Si vous appelez du bureau, appelez avant 9.30 a. m.; pendant l'heure du midi ou après 4.30 p. m. Si vous appelez de votre résidence le soir, essayez d'appeler avant le souper ou après 9 heures. Vous obtiendrez un meilleur service tout en nous permettant de faire circuler les appels de guerre.

En plaçant un appel interurbain, mentionnez le nom de la ville en premier afin que l'opératrice puisse commencer tout de suite à établir sa communication. Ensuite donnez-lui le numéro de téléphone ou le nom et l'adresse de la personne désirée. Un exemple typique serait: "Montréal, Marquette 1234, Monsieur Joseph Gauthier". Ne donnez pas votre propre numéro de téléphone avant que l'opératrice vous le demande.

Une autre suggestion au sujet d'appels interurbains. Nous ne sommes plus en mesure de compléter un aussi haut pour cent de communications pendant que la personne qui appelle demeure au téléphone. L'opératrice doit souvent dire "Nous vous rappellerons". Dans de tels cas, tenez-vous près de votre téléphone pour que l'opératrice puisse vous rejoindre promptement quand elle rappelle.

Finalement, quand une conversation est terminée, déplacez doucement le récepteur sur son crochet. Aussi longtemps qu'il est décroché, personne ne peut appeler et sur une ligne double, votre coabonné ne peut placer d'appels. Des récepteurs décrochés constituent la source la plus grande de troubles dans le service téléphonique.

L'abonné non seulement coupe son propre service, ce qui semble indiquer qu'il a moins besoin de son appareil qu'en l'effort de (Suite à la page 5)

LE CANADA-FRANÇAIS

L. OMER PERRIER

Directeur-Propriétaire

Membre Ass. des Hebdo C. F.

Membre de la C. W. N. A.

ABONNEMENT:

Canada \$1.50 par année

Etats-Unis \$2.00 " "

Cité de St-Jean \$2.00 par année

Payable d'avance

84 RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.

PETITES ANNONCES

PERDUE: Boucle d'oreille en or, avec saphir blanc, de la Cathédrale à la rue Champlain. Le rapporter à 227 Champlain, contre récompense.

A LOUER: Grande Chambre meublée dans maison privée, lits jumeaux; aussi chambre avec lits doubles, beau site, eau chaude, privilège de la cuisine si désiré, téléphone. S'adresser à 6 Blvd des Erables, Ibergville. Tél. 990.

A LOUER, GARAGE, aussi à vendre, meubles usagés. S'adresser à 4 Place du Marché. Tél. 2270.

A VENDRE: Auto Chevrolet, modèle Sedan 1934, propre et en bon ordre, bons pneus, comme neufs. S'adresser à 93a St-Pierre, après 7 heures p. m.

A VENDRE: Bon poêle avec "Waterfront"; aussi table en chêne solide, le tout en parfait ordre. Tél. 2097, au No 229 Champlain.

DEMANDEE: Femme ou fille, comme aide cuisinière, bon salaire, nourrie et logée. S'adresser au bureau du Service Selectif National, St-Jean.

A VENDRE: Automobile Terraplane "33", bons pneus, au prix de \$195.00. S'adresser à 88 St-Charles. Tél. 2076. 5-2

A VENDRE: Terre de 96 arpents, bien bâtie, sans rouler; récolte de foin; située à 1 mille du village de Ste-Angele, 10 arpents de la grande route. S'adresser à M. Edmour Tétrault, Mt Saint-Grégoire. 5-3

A VENDRE: Martres de roches: S'adresser à Mme Tancrède Circé, R. R. 2, Saint-Jean. Tél. 3150.

A VENDRE: Ameublement de salle à manger, en acajou. S'adresser à 304 Laurier. Tél. 2536.

ON DEMANDE à louer à la campagne, logis d'hiver et d'été, près de l'école catholique, avec privilège d'acheter d'ici quelques mois. S'adresser à Lionel Charron, Hôtel Poutre, Chambre 2. Tél. 3567.

A LOUER: deux pièces. S'adresser à 132 St-Pierre, St-Jean.

A VENDRE: Radio R. C. A. Victor, poêle-fournaise. S'adresser à Mlle Marianne Dandurand, Notre-Dame de Stanbridge.

A VENDRE: Poêle de fonte "Bélangier", presque neuf, ameublement de Chesterfield et tapis de turquie. S'adresser le soir à 137 St-Louis, St-Jean.

A VENDRE: Automobile Chevrolet, Sedan "34", chauffette, 5 bons pneus, en très bon ordre. S'adresser à 63 Saint-Paul.

Livraison immédiate pour quelques poulets "Bray". Que ce soit pour tout de suite ou plus tard, donnez votre commande d'été avec second choix. Bray est à votre service durant tout le mois de juillet pour s'assurer que toutes les commandes sont remplies. Agents: Léonard Benjamin, Mt Saint-Grégoire; Edmour Lussier, Laprairie; Gérard Brault, Lacadie; Laurier Beauvais, Ibergville; André Brais, Henryville.

TERRE A VENDRE, 90 arpents, près de l'école, 2 milles du village, avec sucrerie, 8 arpents en bois, grange et hangar. S'adresser à Philippe Cadieux, St-Alexandre. 5-2

A VENDRE: Terre de 112 arpents, avec sucrerie de 600 érabes, tout équipée; semence faite et roulant si désiré, à Sabrevois. Rang bord de l'Eau. S'adresser à M. J. Bellerose, Sabrevois 5-4

A VENDRE: Radio, 12 lampes, Marconi 1939. Tapis, effets de bureau, Tables à Typewriter, etc. S'adresser au Dr J. A. Labelle, Hôtel Frontenac, Ibergville, Qué.

FILLE DEMANDEE. Ouvrage général de bureau avec connaissance de la comptabilité et clavier graphique préféré. S'adresser au bureau du Service Selectif National, St-Jean.

A VENDRE: Automobile LaSalle "37", en bonne condition. S'adresser à 204 St-Jacques. Tél. 3548.

PERDUE: Chaloupe Verchères de 16 pds, extérieur vert et intérieur gris, avec initiale P. T. Si retrouvée, communiquer J. P. Trahan. Tél. 2955.

A VENDRE, 2 MOTEURS électriques, capacité de 1 et 3 forces, 220 volts et 110; aussi chaloupe Verchères. S'adresser à Albert Béchard, Tél. 3823, St-Jean.

A LOUER: Logis de 3 pièces, possession immédiate. S'adresser à 436 St-Jacques, St-Jean. Tél. 4009.

A VENDRE: Chalet 20 x 20, tente 12 x 12, 3 sleeping bags. S'adresser à 23 rue Tremblay, Ibergville, P. Q.

ON DEMANDE fille de table, bon salaire, heures raisonnables. S'adresser au New-System Lunch, 175 Champlain, St-Jean. 5-2

Canada, province de Québec, District d'Ibergville, No. 4964. Dans la Cour Supérieure, District d'Ibergville, Stanislas Poulin, avocat et Conseil du Roi, de la cité de St-Jean, district d'Ibergville, demandeur vs Eugène Beaudrault, de la cité de St-Jean, district d'Ibergville, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Saint-Jean, ce 29 juin 1943. Louis Lord, Député protonotaire, C. S. 5-2

CHAMBRE A LOUER, meublée, couple sans enfants ou homme; eau courante et usage du téléphone. S'adresser à 324 Champlain, St-Jean. j-n-o.

A LOUER, à la semaine ou au mois, chalets à 7 1/2 milles de Saint-Jean. S'adresser à 106 Notre-Dame, St-Jean. j-n-o.

A VENDRE: Manteau noir, "14 ans" très propre et imperméable en soie moirée noire, 18 ans. S'adresser à 84 Richelieu, St-Jean. Tél. 2368.

A VENDRE IMMEDIATEMENT: Cheval trotteur et deux "hogheis", genre "piano box" avec roues sur caoutchouc - un McLaughlin et un Légaré. S'adresser Hôtel Frontenac, L. Benoit, Ibergville.

A VENDRE: Terre de 123 arpents, cultivable, bien bâtie; près de l'école, à 7 milles de Saint-Jean et à 2 1/2 du village, avec ou sans rouler. S'adresser au notaire G. Guillet, Ibergville. 4-3

A VENDRE: Maison à 2 logements, située à 289-291 Saint-Jacques. Pour tous renseignements, s'adresser à 102 rue Saint-Jacques, Saint-Jean. 4-2

A LOUER: Chalet meublé, près de St-Jean. S'adresser à 102 Richelieu. Tél. 3856.

A VENDRE: Automobile Ford "38", en parfait ordre, 5 bons pneus. S'adresser à 285 Bouthillier.

A VENDRE: Automobile Ford "34", en très bon ordre, très bons pneus. S'adresser à 458 Mercier.

A VENDRE: Dodge 1935, pneus neufs, batterie neuve, en parfait état. S'adresser à 30 - 9ième ave, Ibergville.

DEMANDE A IBERVILLE: Jeune fille bilingue pour ouvrage général de bureau; doit connaître la dactylographie. S'adresser au Bureau du Service Selectif National, rue Laurier, St-Jean, Qué.

A VENDRE: Terre de 100 arpents, toute en culture, à Sainte-Sabine, 1 mille du village, sans rouler. Vendra pour cause de maladie. S'adresser à M. Orpha Tarte, Ste-Sabine. 4-3

POSITION DEMANDEE: Fille — aide-comptable d'expérience, pouvant prendre charge des comptes recevables, faire les balances, connaissance de la Machine Comptable Burroughs. S'adresser au Service Selectif, rue Laurier, St-Jean.

FILLE DEMANDEE, ouvrage général de maison. S'adresser à 282 Collin. 4-2

A VENDRE: Chalet sur l'île Sainte-Thérèse et propriété rapportant 15%. Bon placement. S'adresser par tél. 2230. 4-2

ON DEMANDE A ACHETER 1 ou 2 bidons à lait de 8 gallons, neufs ou usagés, mais en bon état. Téléphoner à 4040 ou 4261.

A VENDRE: "Buick" et engin stationnaire, 5 forces. S'adresser à 288 Champlain, St-Jean. 4-3

A VENDRE: Terre de 96 arpents, située à Ibergville, maison en brique et amiante, 8 pièces, 2 granges 30 x 46 et 30 x 35; étable pour 20 vaches, terre planche, pas de roche; semence, herse à disques, herse à finir, 1 charrette simple et 1 double; double wagon avec rack; semoir à blé d'Inde, faucheuse, rateau, lieuse, fourche à foin, bouleverseur, attelage double, voiture fine, sleigh double, sleigh fine; 4 vaches, 2 taures de 2 ans; 1 bouef de 1 an; 2 bons chevaux; 1 hangar 20 x 36; porcherie 15 x 20, 2 remises; crédit agricole provincial de \$2,800.00. S'adresser à 193 Richelieu, St-Jean. Tél. 2439.

A LOUER: Deux belles grandes chambres; eau chaude, usage du téléphone; s'adresser à 193 Richelieu, St-Jean. Tél. 2439.

TERRE A VENDRE: 112 arpents, rang de la première Grande Ligne, près de l'école, 3 1/2 milles de l'église de St-Blaise; les bâtisses en très bon ordre. S'adresser à Arthur Morin, St-Blaise. j-n-o.

A VENDRE OU A ECHANGER: Hôtel de campagne, bonne construction en briques avec garages, hangars, etc. 20 chambres meublées, frigidaires. Location superbe, près de la Frontière. Aubaine à prompt acheteur. S'adresser à Casier 128. j-n-o.

BONNE CUISINIERE DEMANDEE, avec références; bon salaire, bon chez soi. S'adresser à l'Hôtel Ile-aux-Noix. Tél. 3267. j-n-o.

Les Bonnes Raisons de l'Annonce dans "Le Canada-Français"

- 1.—PARCE QUE L'ANNONCE qui paraît dans un journal dont l'abonnement est payant est toujours lue; tandis que celle qui paraît dans des programmes, pamphlets, circulaires, est souvent mise de côté, ou passe inaperçue, tout comme celle faite à la radio, qui se perd dans le bruit ambulant.
- 2.—PARCE QUE L'ANNONCE faite dans un journal qui couvre la région, intéresse l'entourage immédiat, favorise une clientèle qui fait affaire à Saint-Jean et qui a tout avantage à acheter dans notre Cité, n'étant pas à proximité des grands centres.
- 3.—PARCE QUE L'ANNONCE dans le "CANADA-FRANÇAIS" est dans un terrain pouvant rapporter 100 pour un, étant donné ses 80 ans d'existence et le dévouement déployé dans toutes les bonnes causes.
- 4.—PARCE QUE L'ANNONCE dans le CANADA-FRANÇAIS aide à maintenir un journal qui donne de l'emploi aux nôtres et qui sacrifie toujours ses intérêts particuliers pour ceux des classes de la grande famille régionale.
- 6.—PARCE QUE L'ANNONCE dans le CANADA-FRANÇAIS n'est pas une question de sympathie mais bien une question d'affaires et que à y faire de bonnes annonces l'on parvient rapidement à annoncer de bonnes affaires.

W. N. Keenan, chef de la division de la Protection des Végétaux.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a annoncé le 22 décembre que M. W. N. Keenan, a été nommé Chef de la Division de la protection des végétaux au Service Scientifique. M. Keenan succède à M. L. S. McLaine, qui en juillet dernier, a été nommé Entomologiste du Dominion, lorsque le Dr Arthur Gibson a pris sa retraite.

M. Keenan, qui est né près de Moncton, N.-B., a été nommé en 1914, inspecteur des insectes nuisibles au Ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick, en sortant du Collège d'agriculture de la Nouvelle-Ecosse. La même année, il est entré au service de la Division de l'entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture. Depuis lors il s'est occupé de travaux se rapportant à la protection des végétaux pour le Ministère à Ottawa, en 1937 il a été nommé Sous-Chef de la Division dont il est maintenant le Directeur. Il a été Président de l'Institut professionnel du Service civil du Canada et membre de la Société canadienne des Agriculteurs techniciens.

A une exposition où figuraient plusieurs de ses tableaux, le peintre David, près de l'un d'eux, observait l'effet qu'il produisait sur les visiteurs. A un moment, un cocher, s'approchant de la toile, se mit à rire.

D'où vient votre hilarité? lui demanda David.

—Mon Dieu, répondit le cocher, ce peintre est un ignorant. Il a fait un cheval dont la bouche est couverte d'écume et qui, pourtant, n'a pas de mors!

David n'insista pas. Mais, dès qu'il le put, il tint compte de l'observation et fit disparaître de son tableau, l'écume intempestive.

"Votre abonnement est-il échu!"

AIR CLIMATISÉ

Théâtre IMPERIAL

ST-JEAN, QUE.

AIR CLIMATISÉ

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI 1 - 2 - 3 JUILLET

MATINEE SAMEDI

AFTER MIDNIGHT WITH BOSTON BLACKIE

Blackie interrompt une marche nuptiale... Pour arrêter la marche du crime.

Voire Chénapan favori aux prises avec des cambrioleurs de bijoux!



with
CHESTER MORRIS
ANN SAVAGE · RICHARD LANE
GEORGE E. STONE
A COLUMBIA PICTURE

en plus

"HOLT OF THE SECRET SERVICE"



MYSTERIEUX!
LE "ROBIN HOOD"
DE L'OUEST
EMBUSQUE LES
"HORS LA LOI"
POUR PROTEGER LES
SIENS CONTRE UN
REGNE DE TERREUR!



DON "Red" BARRY

ARIZONA TERRORS

LYNN MERRICK · AL ST. JOHN · REED HADLEY
A REPUBLIC PICTURE

DIMANCHE - LUNDI - MARDI - MERCREDI 4-5-6-7 JUILLET ::

CONTINUEL DIMANCHE
MATINEE MERCREDI

Un INCOMPARABLE SPECTACLE Musical . . .

ENTREMELE DE CHANT . . .
... INTERPRETE PAR DES ETOILES!

★ John Carroll ★ Suzan Hayward ★ Gail Patrick

dans

HIT PARADE of 1943



Ecoutez ces Nouvelles Chansons!
"That's How To Write a Song"
"Do These Old Eyes Deceive Me"
Who Took Me Home Last Night
"Tahm Boom Bah"
et Autres

EN PROGRAMME DOUBLE

C'est différent! C'est passionnant



Dernières
NOUVELLES

Sujet
COURT

Des Fêtes inoubliables à Ste-Angèle de Monnoir

Le 24 juin, en la fête du Saint-Sacrement, coïncidant cette année avec la fête de la Sainte-Jean-Baptiste, se déroulait dans l'église paroissiale de Sainte-Angèle de Monnoir, grâce au zèle et à l'activité infatigable de M. l'abbé Véronneau, curé de la paroisse, une cérémonie des plus émouvantes, tant par la sublimité des pouvoirs conférés à deux jeunes lévites, que par la rareté relative d'une ordination sacerdotale dans une localité.

Il serait un peu trop long de décrire tout l'émoi des paroissiens, et nous nous contenterons d'un compte-rendu sommaire donnant quelques noms.

Son Exc. Monseigneur Arthur Douville célébra la messe Pontificale, assisté de Monsieur le Curé Théberge, de Marieville, et du Révérend Père Carrière, o.s.m., de Montréal. Les ordinants étaient le Révérend Père Camille M. Saint-Germain et le Révérend Père Laurent M. Lussier, de l'Ordre des Servites de Marie, Monsieur l'abbé Mongeau, de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, remplissait les fonctions de cérémoniaire. Monsieur le curé M. A. Lavallée, curé de Saint-Paul d'Abbottford, assistait le Père Saint-Germain pour la récitation conjointe des prières de la messe, tandis que le Père Lussier était assisté de son frère, le Père Lussier, du même ordre que l'ordinand. Le service de l'autel était fait par les enfants de chœur de la paroisse parmi lesquels Henri Saint-Germain, frère de l'ordinand. Dans le chœur, faisant couronne à Son Excellence Monseigneur Douville, et aux deux ordinands, un beau groupe de prêtres que la parenté ou l'amitié avait amené. En plus des prêtres déjà nommés, Monsieur le Curé M. A. Lavallée, de Saint-Paul d'Abbottford; Monsieur le Curé Théberge, de Marieville; Monsieur le curé Véronneau, de Sainte-Angèle; Monsieur Mongeau, maître de cérémonie à la cathédrale; les Révérends Pères Lussier, o.s.m., de Saint-Majorique (Gaspésie); B. Dubois, o.s.m., de Winnipeg; S. M. Carrière, o.s.m., de Montréal; le frère Grégoire M. Saint-Germain, o.s.m., étudiant au scholasticat des Servites de Marie, à Ottawa. On remarquait aussi Monsieur le Chanoine A. Beauséjour, Principal de l'Ecole Normale de St-Jean; Monsieur le Curé Camille Cournoyer, d'Adamsville; M. J. Guillet, curé de Beloeil; les MM. Martel et Ostiguy, vicaires à Marieville, les frères Louis François et Bernard, o.s.m.

Dans la nef, on avait aménagé des prie-Dieu pour Madame Saint-Germain et son fils Roger, ainsi que pour Monsieur Lussier et sa fille, Madame Choquette de Marieville.

L'église était remplie de paroissiens tant de Sainte-Angèle que de Marieville. Nommons dans cette foule compacte, les RR. Soeurs Sainte-Denise, supérieure à l'école Raymond, à St-Hyacinthe, Soeur Marie-Claire des Soeurs Saint-Joseph; quatre religieuses servites représentant leur communauté de Montréal. Dans les places réservées de la grande allée, M. et Mme Léon Saint-Germain, de Lawrence, Mass.; M. Louis-Philippe Saint-Germain, de l'armée canadienne, Mlles Marielle et Denise Saint-Germain de la famille du Père Camille Saint-Germain. Plusieurs

parents et amis de la famille étaient présents: M. et Mme U. J. Isabelle, maire d'Asbestos; M. Gustave Signori, professeur à l'Ecole Normale de Saint-Jean; M. et Mme P. Desrosiers, d'Yamaska; M. et Mme Albéric Pouliot, de Fitchburg, Mass.; M. et Mme P. Desrosiers, de Sorel; M. Michel Saint-Germain, Mlle Rose-E. Saint-Germain, M. et Mme Gérard Saint-Germain, M. Hector Dufresne, de Saint-Robert; M. et Mme Gaston Hébert, de Charlemagne; Mme A. Cournoyer et ses deux filles Berthe et Claudine, de Montréal; Mlles Laure et Gertrude Saint-Germain, également de Montréal; M. et Mme F. Girard, de Fairfield, Vt.; M. et Mme Laurent Barré, de l'Ange-Gardien; Mlle A. Lachapelle, de Saint-Paul; Mlles Salvail, de Sainte-Angèle.

Le chœur de chant de la paroisse fit les frais du chant sous la compétente direction de Monsieur le Curé Cournoyer, d'Adamsville. Mlle Hélène Duclos touchait l'orgue.

Suivirent les mots paternels de Son Excellence à l'adresse des néo-ordonnés et des fidèles. La cérémonie se termina par le chant du *Te Deum*, chant d'action de grâce à la Providence qui venait de faire des deux lévites, deux Prêtres du Christ. Après quelques minutes de remerciement au Dieu de leur grâce, les deux ordonnés bénirent leur Père Spirituel, Son Excellence Monseigneur Douville, ainsi que leurs familles respectives. Plusieurs membres du clergé virent descendre sur chacun d'eux la bénédiction des nouveaux prêtres.

Comme pour un plus intime à la tête celui qui était allé goûter les joies de l'au-delà, le Père C. Saint-Germain, accompagné de sa famille se rendit au cimetière de la paroisse, bénir le tombeau de son regretté père et réciter encore les deux versets du *De Profundis*.

Après la fête religieuse, un banquet fut offert à l'honneur des nouveaux Pères. Son Excellence présidait à la fête, ayant à ses côtés, ses deux fils spirituels. Vinrent en son temps les discours des deux ordonnés, après y avoir été invités par Monsieur le curé de Sainte-Angèle. Dans une envolée simple spirituelle et touchante, ils témoignèrent leur reconnaissance à Son Excellence Monseigneur Douville, qui les avait fait prêtres, à leurs parents, à l'Ordre des Servites dont ils sont les membres, à leurs bienfaiteurs, et enfin à tous les amis qui avaient bien voulu se rendre aux cérémonies de l'Ordination. Monseigneur Douville, avec sa facilité et sa verve habituelle contribua à ce "quart d'heure de Rabelais" dans une improvisation des plus touchantes et des mieux tournées où avec toute sa délicatesse, il ne manqua pas de souligner les liens qui l'unissent à l'Ordre des Servites de Marie, ayant été pendant quelque temps, auditeur de Son Eminence le Cardinal Lépicier, ce grand théologien, gloire de l'Eglise catholique et de l'Ordre des Servites.

Ce furent en un mot, des fêtes qui laisseront longtemps derrière elles, le souvenir inoubliable des bienfaits du Bon Dieu, et feront descendre sur la paroisse de Sainte-Angèle les grâces choisies du Ciel et de la Vierge. Tout au cours de

cette organisation, l'initiative éclairée de Monsieur le Curé H. Véronneau de Sainte-Angèle se manifesta dans sa plus belle lumière, tout à l'honneur du Bon Dieu, et l'édification de ses paroissiens.

Une lutte reconnue pressante

Presque tous les Canadiens veulent s'armer contre les maladies vénériennes.

L'enquête Gallup vient d'enregistrer une des plus fortes majorités qu'elle ait constatées en posant des centaines de questions au peuple canadien. Celui-ci a signifié son désir d'une campagne de propagande générale et ouverte contre une des difficultés traditionnelles de la guerre, la propagation des maladies vénériennes.

Les autorités médicales intéressées jugent que le problème est collectif autant, sinon plus que scientifique, que c'est donc l'intervention qui contribuera davantage à le résoudre. C'est sur le conseil de certaines des dites autorités que l'Institut canadien de l'Opinion publique a voulu connaître la réponse des Canadiens au projet d'instruction en demandant:

"Croyez-vous qu'il soit opportun ou inopportun que le gouvernement entreprenne une campagne pour renseigner la population sur le traitement des maladies vénériennes (syphilis et blennorrhagie)

et mettre à la portée de tous l'examen médical gratuit?"

2 p. cent seulement se prononcent contre.

La réponse générale peut surprendre ceux qui croient que les Canadiens écartent tout débat sur la question, sauf chez les médecins:

Pour l'éducation	90%
Contre l'éducation	2%
Indécis	8%

L'opinion est rarement aussi tranchée.

Le fait que 90 p. cent des interrogés désirent l'éducation sexuelle et l'examen gratuit, que 2 p. cent seulement s'y opposent catégoriquement, constitue une des expressions d'opinion les plus massives qu'ait jamais obtenues l'Institut canadien de l'Opinion publique, dont les enquêtes se poursuivent depuis un an et demi.

L'approbation est générale dans toutes les provinces; l'ont donnée 90 p. cent des interrogés de Québec; 92 p. cent de ceux d'Ontario. Même dans les Provinces Maritimes, où la majorité a été la plus faible, elle approche de 8 interrogés sur 10.

La règle posée par les évêques de Québec est approuvée.

Après la mort de Voltaire, Moncrief sollicita la place d'historiographe de France. A quoi Richelieu répondit:

—Mais il n'a jamais fait que l'histoire des chats. C'est un historiographe, ce n'est pas un historio-

Le Capitaine LeBlanc à l'honneur

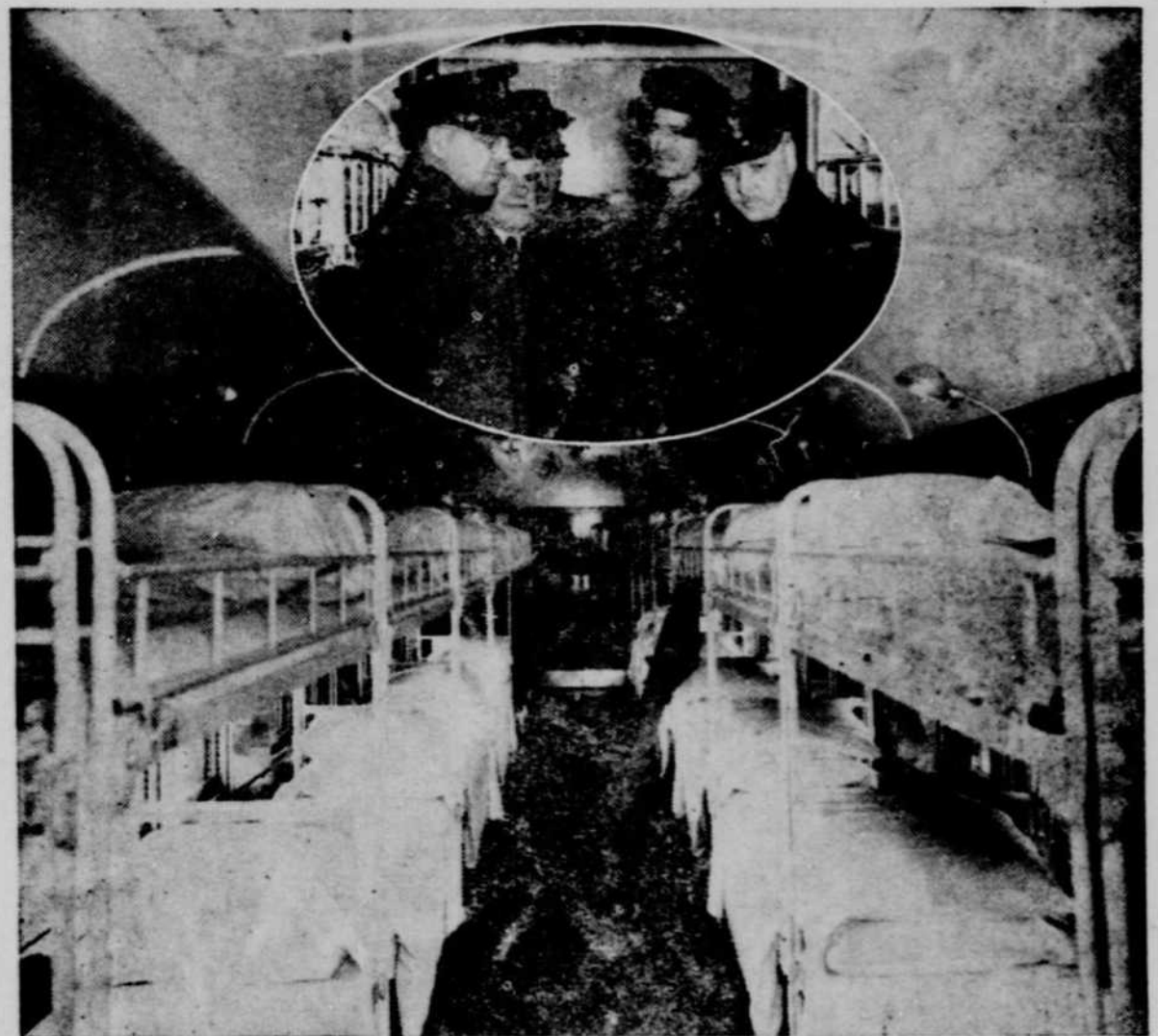
Pour la seconde fois au cours des 22 années qu'il a passées au service de la Canadian National Steamships, le Capitaine E. A. LeBlanc a été le premier à conduire un océanique dans le port de Montréal, gagnant ainsi sa seconde canne à pommeau d'or.

Depuis le début de la guerre, le Canadien National a été appelé à transporter dans la région de l'Atlantique cinq fois plus de trafic que lors de la dernière guerre. Pour faire les améliorations rendues nécessaires par cet immense trafic, la Compagnie a déboursé \$7,500,000. L'an dernier, dans cette région, plus de 3,500,000 voyageurs ont emprunté les trains du Canadien National.

Un acteur de province était venu jouer une comédie à Ferny, chez Voltaire. Or celui-ci avait appris que ce comédien n'était pas de ses amis et qu'il avait dit le plus grand mal de lui en maintes circonstances. Cela ne l'empêcha pas de le recevoir très bien. Mais il ne put s'empêcher de dire à l'un de ses intimes:

—Vous voyez quel accueil je fais à cet histrion. Eh bien! il a dans sa poche une satire contre moi. Pourtant, je ne veux pas lui dire que je le sais, car il serait capable d'en mourir de chagrin.

Le C.P.R. livre un wagon-hôpital à l'armée



Le deuxième wagon-hôpital construit par le Pacifique Canadien pour le Corps médical de l'Armée et portant la croix-rouge de Genève, a été remis ces jours derniers, par M. George Stephen, vice-président de la circulation au C.P.R., au colonel G. A. Winfield, d'Ottawa, directeur général adjoint des services médicaux de l'armée canadienne. Ce wagon, qui était auparavant un wagon-lits à compartiments et à

section-observatoire portant le nom de "Mount Kitchener", a été transformé en wagon-hôpital aux Usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal, sous la surveillance de M. H. R. Naylor, directeur des travaux dans ces vastes usines. C'est M. Bowen, chef du matériel roulant au C.P.R., qui en a tracé les plans.

Le wagon comprend 28 lits superposés, très confortables, et est pourvu

d'une salle de toilette, d'un dispensaire avec poêle à gaz et à l'électricité et d'armoires pour les articles chirurgicaux.

Dans le médaillon, on reconnaît (de gauche à droite) le colonel Winfield, M. Stephen, le lieutenant colonel G. S. Kinney, quartier-maître général adjoint (trafic) à Ottawa, et le colonel R. H. McGibbon, officier médical du district de Montréal.

KERMESSE AU PROFIT DE L'ORPHELINAT

du 1er au 10 Juillet prochain

aura lieu, sur le TERRAIN DE L'ANCIENNE POTTERIE, coin des rues Longueuil et St-Georges, la kermesse au profit de l'Orphelinat Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Kiosques nombreux et Attractions diverses et intéressantes.

Venez en foule encourager l'oeuvre de secourir le pauvre et l'orphelin, la récompense en vaut la peine, Notre-Seigneur a dit: "Celui qui donne un verre d'eau à un pauvre en mon nom, recevra le centuple en cette vie et la gloire éternelle en l'autre."

Au cas où la température serait inclemente, les fêtes champêtres se continueront jusqu'au 15 juillet.

IMPORTANTE ASSEMBLEE CHEZ LES PROPRIETAIRES

11ème Congrès qui serait tenu ici

Mercredi soir, le 23 juin, les membres de la Ligue des Propriétaires et les intéressés à la cause, prenaient part à une importante assemblée de la Ligue, en la salle de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. L. E. Martel. M. Roméo Thérien agissait comme secrétaire.

M. le président invita M. le maire Moïse Lebeau ainsi que Son Honneur le Juge André Régner, à prendre place à ses côtés; il souhaita la bienvenue à M. J. H. Dupuis, président de l'Union des Ligues de la Province; M. Albert Lamoureux, secrétaire général et à M. Arthur Lussier, secrétaire des Ligues de Montréal et à M. J. Lamarche, officier régional de la Commission des Loyers en temps de Guerre, tous invités d'honneur à cette réunion. Remarqués aussi autour de la table des délibérations: M. Jules Lymburner, représentant local de la Commission des Prix; MM. les échevins et M. Stanislas Poulin, aviseur légal de la Cité.

M. Poulin présenta le conférencier de la soirée, M. J. Lamarche; celui-ci fit des compliments à la Ligue de Saint-Jean qui actuellement fait un travail important de recrutement; il a fait l'éloge de M. André Régner, qu'il connaît depuis longtemps et dont il lui fait plaisir de reconnaître ses qualités de magistrat intègre et éclairé.

Il adressa aussi des félicitations à M. Jules Lymburner pour son travail adroitement dirigé et il dit faire tout en son possible pour lui obtenir ce qu'il demande pour le district.

Il expose ensuite aux quelque cent membres présents, les grandes lignes qui régissent la Commission des Prix, et démontre le danger de l'inflation, auquel nous avons échappé, grâce au plafonnement des prix survenu le 11 octobre 1941; depuis, les différentes denrées et marchandises ont été plafonnées suivant le besoin présent. Il parle en particulier de la loi du Contrôle des loyers; il déclare que s'il y a une augmentation de la part du comité local, le locataire a quinze jours pour protester, sinon il doit subir la décision rendue.

néral, adressa également des compliments d'usage à la Ligue de Saint-Jean et demande que, vu le progrès constant de cette Ligue, s'il n'y avait pas lieu de tenir le 11ème congrès à l'automne, dans la belle Cité de Saint-Jean. Il expose les grandes lignes de la tenue d'un congrès semblable qui durerait deux jours. Il faudra quelques salles pour la tenue des séances de comités; l'élection des officiers; lunch goûter et banquet de clôture suivi des élections annuelles. Il se tiendra en contact avec les officiers de cette Ligue et il formule le vœu qu'une décision définitive à ce sujet soit prise prochainement.

Au cours de cette réunion, M. le président, de même que le président du Comité de recrutement présentèrent 89 nouveaux membres, tous sollicités par MM. Ovide Pélaudeau et Oscar Ménard, ces derniers furent chaleureusement félicités par tous, pour cet excellent travail. On sait que lors de la dernière séance 120 nouveaux membres étaient admis; le recrutement marche encore et on espère que tous les membres feront en sorte que l'effectif soit porté à 500 membres, pour le prochain congrès.

M. L. E. Martel fait rapport à l'assemblée du résultat de l'entrevue qu'il eut, accompagné de M. Thérien, secrétaire, au Conseil de Ville, aux fins de ne pas augmenter l'évaluation des propriétés qui auront subi des améliorations au point de vue embellissement seulement, soit par la peinture, fleurs, etc., et à l'effet que les propriétaires qui ont subi une augmentation soient avisés. Il remercie M. le maire et les échevins pour la courtoisie à leur adresse.

Les Officiers de la Ligue se réunissent

Mardi soir, avait lieu dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, une réunion des officiers de la Ligue des Propriétaires, sous la présidence de M. L. Omer Perrier, en l'absence de M. L. E. Martel.

M. Roméo Thérien, secrétaire, donna lecture des 89 nouveaux membres sollicités par MM. Pélaudeau et Ménard; ces membres ont été admis dans la Ligue.

La question du prochain congrès qui aura lieu en octobre prochain, a été étudiée et les officiers ont décidé d'accepter l'offre faite de tenir ce Congrès à Saint-Jean. Une résolution à cet effet a été adoptée et une délégation pour rencontrer l'Union des Ligues a été formée comme suit: MM. Martel, Perrier, Laurin, Pélaudeau et Thérien. Les mêmes délégués devront s'occuper de l'organisation de ce dit congrès.

L'assemblée adopte ensuite une résolution formulant des vœux pour un complet rétablissement à M. J. I. Bilodeau, qui a subi une opération, la semaine dernière. On sait que M. Bilodeau est le président honoraire de la Ligue.

Une résolution est ensuite adoptée demandant humblement à la Cité de Saint-Jean, d'accorder un octroi substantiel pour aider à défrayer les dépenses du prochain congrès.

D'autres résolutions importantes seront adressées également au Conseil de ville.

Officiers de la Ligue:

M. L. E. Martel, président.
M. L. O. Perrier, vice-président.
M. Edmond Bisailon, 2ième vice-président.

M. J. I. Bilodeau, président honoraire.

Secrétaire: M. Roméo Thérien.

M. J. W. J. Masseau, trésorier.

Directeurs: MM. Alphonse Lorrain, Stanislas Poulin, Louis St-Germain, Ovide Pélaudeau, Joseph Laplante, Hertel Hamel, A. R. Paré, Raymond Harnois, Vitalien Thibert, Rolland Fortin.

— On verra, répondit Louis XIV au marquis de Marivault, venu demander un poste.

— Si j'en avais dit autant quand je me battais pour Votre Majesté, je n'aurais pas un bras de moins! observa timidement le solliciteur.



Nos Frères Acadiens et les Chevaliers de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb s'est réuni à Montréal, en fin de semaine dernière, sous la présidence de M. Ludger Faguy. C'était la première réunion depuis la réélection des membres du Conseil au Congrès de mai dernier. Des projets intéressants ont été étudiés pour la prochaine année colombienne.

Au début du mois de juin, M. Ludger Faguy avait adressé un message à tous les conseils de la province de Québec pour leur demander de faire leur part dans la campagne de souscription pour la fondation d'une presse Acadienne. La plupart des conseils ont favorablement répondu en souscrivant à leur local. Le Conseil d'Etat, à cette assemblée, a voté une somme de \$100.00 pour cette aide à la presse Acadienne.

Un montant de \$25.00 sera aussi versé à l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba. A l'item éducation, mentionnons également qu'une bourse de \$100.00 a été octroyée en faveur d'un élève poursuivant ses études classiques.

Cette réunion du Conseil d'Etat terminait les activités pour l'année 1942-43. La prochaine réunion est fixée au début de septembre.

BASEBALL

Dimanche dernier, le club Lachine continuait sa série de victoires consécutives aux dépens du Saint-Jean, dans un programme régulier de la Ligue Starr au Centre Sportif.

Les protégés de Nine Laurendeau se sont vus infliger une dure défaite par le fameux Lachine, lorsqu'ils furent vaincus par le score de 6 à 0 devant une nombreuse foule de fervents du baseball.

Les lanceurs sont assez solides, mais manquent de support

En consultant le pointage officiel, nous constatons que des six points que le Lachine a comptés, un seul est mérité. D'autre part, le Lachine n'a obtenu que neuf hits. Comme l'on peut voir, il n'y a pas à jeter les hauts cris et en conclure que le Saint-Jean n'est pas de taille à jouer dans la ligue dans laquelle il évolue actuellement. Il faut bien comprendre aussi que les Directeurs du club Saint-Jean, désireux de donner du baseball de calibre supérieur aux amateurs, n'ont pas hésité à courir le risque de se classer désavantageusement pour une saison, quitte à reprendre le terrain perdu l'an prochain, lorsque les joueurs auront pris l'expérience nécessaire. L'an dernier, le Saint-Jean jouait dans la ligue Starr et il faisait belle figure, disant certains spectateurs réguliers; d'accord, mais ils oublient une chose importante, c'est que, c'était la Ligue Starr (Intermédiaire), tandis que cette saison, c'est la Ligue Starr (Senior)! C'est-à-dire, une classe plus forte, une classe qui vient immédiatement après la Ligue Internationale.

Pour en revenir à la partie de dimanche dernier, il faut dire que le Lachine est le plus puissant club de la Ligue Starr Senior, il n'a pas encore connu la défaite, cette saison. D'un autre côté, le club Saint-Jean est formé de jeunes qui lorsqu'ils auront acquis l'expérience d'une saison dans la Ligue Senior, pourront certainement évoluer avec avantage au profit des amateurs. Dimanche dernier, n'eût été des erreurs, le Saint-Jean, aurait perdu par 1 à 0 au lieu de 6 à 0.

Awrey, qui débuta sur le monticule pour Saint-Jean, lança une belle partie jusqu'à la cinquième manche, alors qu'une erreur couta trois points Awrey fut solide, mais ses copains furent incapables de lui accorder le support voulu. Coupal, remplaça Awrey, mais il dut à son tour, céder sa place à Boisvert, qui sût très bien se tirer d'affaire, malgré le fait qu'il ait pris la succession de Coupal avec trois coureurs sur les buts et aucun homme de

Grandes Courses à St-Jean Dimanche, 4 juillet

C'est avec plaisir que les amateurs de courses ont appris qu'un autre programme de leur sport favori, leur sera donné, dimanche, le 4 juillet, sur le Terrain de l'Exposition à 2 hres P. M.

A en juger par l'enthousiasme soulevé lors de l'inauguration de la saison, le promoteur, M. Lionel Piédalue, s'attend à une assistance-record. Tous ont pu constater que le programme comportait de vraies courses, ce qui dédommageait pour les erreurs passées. M. Piédalue assure encore le même bon service dans les 3 classes: Trotteurs spéciaux avec bourse de \$200.; classe 2.19, trot et amble, avec Bourse de \$200.; "Free for all", trot et amble, avec bourse de \$250.

Les personnes qui aimeraient avoir des renseignements supplémentaires peuvent s'adresser à M. Piédalue, 331 St-Jacques, Tél. 2392.

retiré. Pour résumer, Awrey accorda cinq coups sûrs et trois points en quatre manches; Coupal, deux coups sûrs et deux points sans retirer d'homme. C'est alors que Marcel Boisvert vint au monticule avec trois hommes sur les buts et aucun de retiré. Boisvert lança magistralement durant cinq manches, n'accordant que deux coups sûrs et un point; et encore, ce fut un point non mérité. A l'offensive, Alain Langlois, J. M. Laforest et Rolland Larose frappèrent les trois seuls coups sûrs du St-Jean.

	C.S.	Pts.
Lachine	9	6
St-Jean	3	0

Dimanche prochain, le Saint-Jean ira rendre visite au Facteurs. Le départ aura lieu à la Place du Marché à midi. Ceux qui voudraient mettre leurs voitures à la disposition du club, n'auront qu'à s'adresser à Roméo Poutre en appelant 3000 ou 3065.

POUR LE FONDS DE SECOURS GRECS

Voici à date, les montants reçus, grâce à la générosité des personnes dont les noms suivent et recueillis par l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires.

The Singer Mfg. Co. \$100.00; St. Johns Silk Co., \$50.00; Dominion Blank Book Co. Ltd., \$50.00; Windsor Canning Co. Ltd., \$50.00; Cables, Conduits & Fittings Ltd., \$50.00; Canadian Potteries Ltd., \$25.00; Dominion Hair Felt Co. Ltd., \$25.00; Franco Canadian Dyers Ltd., \$25.00; St. Johns Textile Mills Ltd., \$25.00; Standard Clay Products Ltd., \$25.00; Walden Woodworkers Co. Ltd., \$25.00; Commonwealth Match Co. Ltd., \$15.00; St. Johns Shirt Mfg. Co. Ltd., \$15.00; Richards Chemical Works Ltd., \$15.00; Silex Co. Ltd., \$10.00; Ozite Products Co. Ltd., \$10.00; Kendex Mfg. Co., \$10.00; Monarch Bottling Works, \$10.00; Catholic Women's League of Canada, \$10.00; St. Johns Industries Co. Ltd., \$10.00; Kraft Paper Products Ltd., \$10.00; Hart Battery Co. Ltd., \$10.00; J. B. Martin Co., \$10.00; S. & G. Clothing, \$10.00; La Fonderie Canadienne, \$2.00.
Total:—\$597.00.

"Y.B.M.A." Attached Schedule, \$517.25.

Grand Total: — \$1,114.25.

C. O. Gervais & Frères, \$300.00; S. Gavaris, \$50.00; Théâtre Impérial, \$50.00; H. P. Cockerline, \$10.00; Georges St-Germain, \$10.00.

\$5.00:—S. Koeing, F. W. Woolworth, Magasin des Modes, M. Gavaris, Elzéar Lacombe.

\$3.00:—M. Cupresky, Joe Zinman, N. J. Rouso, Joseph Buck, Chez Maurice.

\$2.00:—Latour & Dupuis, M. F. McCaughey, Armand Barabé, Pharmacie Régner, L. Silverman, Lasnier & Galiéau, Adélard Chevain, Maurice Phaneuf, Adrien Boivin, J. I. McCabe, A. O. Rivet.

\$1.50:—United 5c to \$1.00 Store, employés.

\$1.00:—Harry Seltzer, E. Laroche, Syndicat de St-Jean, P. Nicholson, Le Salon du Corset, Woodhouse Co. Ltd., Magasin du Peu-

ple, La Perfection Store, New York Cafe, P. J. Brodeur, B. Milot, G. Poulin, Pharmacie Thuot, Jean Sagala, Lorrain Frère, Léo Roy, C. E. Mercier, M. Daigneault, Eug. Dolbec, Paul Pepin, Riche-lieu Clothing, Royal Grocery, G. Cinq-Mars, Dr G. Caza, Henri Meunier, J. Sedaway, M. C. Winch, Miles Poirier, MM. J. C. Lorden, J. B. Lefebvre, L. J. Robichaud, Roméo Poutre, Epicerie Dussault.

50c:—J. A. Paillon, Paul Darnais, O. Hachez, Jolin Frère, Labelle Gas Station, M. Tougas.

25c:—E. Léger, Adrien Martin, M. Linetsky.

Total \$517.25.

Pour l'information du public, voici les noms des personnes qui forment ce comité:

Président local: M. S. Gavaris, 206 Richelieu, St-Jean, Qué.

Trésorier: M. Roger Lanoue, Mgr. Richards Chemical Works Ltd., 178 St-Pierre, St-Jean, Qué.

Aidés de MM. W. A. Asmuth, président de l'Ass. des Manufacturiers locaux, M. S. Windsor, George Savoy, A. J. Burgner, et M. Armand Turgeon, président de l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires.

Me Stanislas Poulin représente le ministère de la Justice dans une importante cause en Cour de l'Echiquier.

Une cause importante vient de s'inscrire devant la Cour d'Echiquier du Canada, à la suite d'une expropriation du ministère des Munitions et des Approvisionnements à même la propriété de M. Joseph Deslappes, de Saint-Philippe de LaPrairie.

Par l'intermédiaire de Mes Georges Robert et Ariste Brossard, l'exproprié réclame la somme de \$10,161.25, alors que le ministère de la Justice soutient que le dédommagement ne doit pas dépasser le montant de \$3,831.56.

Une vingtaine de propriétaires dont les terres se trouvent également expropriées attendent vraisemblablement l'issue de cette action, qui servirait de cause type.

C'est Me Stanislas Poulin, C. R., avocat de Saint-Jean, et qui possède de une vaste expérience de ce genre de causes, pour avoir plaidé à maintes reprises devant la Cour d'Echiquier, qui a été choisi pour représenter le ministère de la Justice, dans cette affaire.

Le duc d'Ossuna, vice-roi de Naples en 1618, s'était rendu au bain sur une galère pour user du droit de délivrer un forçat, comme c'était la coutume, un certain jour de fête. Naturellement, tous les condamnés, pour l'intéresser à leur cause, se prétendaient innocents. Un seul reconnut qu'il avait bien mérité sa punition.

—Qu'on me chasse ce coquin! s'écria le vice-roi. Car il serait capable de pervertir ses honnêtes compagnons...

Et le forçat sincère fut remis en liberté.



M. ARTHUR LUSSIER.
Secrétaire des Ligues.

M. Lamarche demande la coopération de tous les propriétaires et locataires pour travailler ensemble à l'efficacité de cette loi.

M. le président remercia le conférencier de son intéressant exposé et M. l'échevin Laurin, M. Poulin, M. O. Dubois, posèrent plusieurs questions; toutefois il avoua être employé pour faire observer la loi et non pour la discuter, exprimant toute sa confiance dans la magistrature préposée à cet effet.

On fit remarquer qu'il y a des locataires qui retirent le double et plus du loyer qu'ils paient; ces sous-locataires détériorent les logis et le propriétaire n'a pas le droit de demander une juste augmentation.

On demanda plus de protection pour le propriétaire en modifiant la loi.

M. J. H. Dupuis, président gé-